

LIVRES VARIÉS

**Bonnefoi Livres Anciens
Paris**

Bonnefoi Livres Anciens
3, rue de Médicis
75006 Paris
Tél (33) 01 46 33 57 22

SLAM
Syndicat national de la Librairie Ancienne et Moderne



librairiebonnefoi@gmail.com
www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°225 : Livres variés. Classement alphabétique.

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30
Le samedi, sur rendez-vous

Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM)
et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €

RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283



1. **ADANSON (Aglaé)**. *La Maison de Campagne*. Paris, Audot, 1822. 3 vol. in-12 (4)-324-(2) pp. 1 planche hors texte et 2 tableaux repliés ; (4)-359-(3) pp. 3 planches hors texte ; (4)-362-(2) pp., maroquin bleu à grains longs, dos orné à nerfs, filet doré et frise à froid encadrant des armes dorées sur les plats, roulette sur les coupes et frise intérieure (*Simier R. du Roi*). 2800 €

Édition originale illustrée de 4 planches hors texte et 2 tableaux repliés. Faux-titre : «Encyclopédie des Dames».

Premier traité d'économie rurale et domestique rédigé par une femme dans lequel Aglaé Adanson renseigne sur la vie de château sous la Restauration et ses avantages pour une femme blasée des plaisirs de la ville, avec des recettes de cuisine, des détails sur la domesticité, les soins pour les blessures etc. On trouve surtout un traité d'horticulture qui était la spécialité d'Aglaé Adanson (1775-1852) membre fondateur de la Société d'horticulture de Paris (1827) et créatrice du parc à l'anglaise du château de Balaine, devenu l'Arboretum de Balaine.

Très bel exemplaire aux armes de la Duchesse de Berry dans une reliure signée Simier, relieur du Roi avec son ex-libris «Bibliothèque de Rosny». Pâles rousseurs, déchirure marginale sans atteinte au texte sur un feuillet (tome 1 pages 73/74)

Vicaire, p. 5 ; Bitting, p. 4 (exemplaire sans le 3e volume) « First edition, rare » ; Olivier, Hermal, Roton, planche n° 2543 (fer non répertorié). [41439]

2. **ALLOU (Charles-Nicolas)**. *Description des monuments des différents âges observés dans le département de la Haute-Vienne, avec un précis des annales de ce pays*. Limoges, Chapoulaud, 1821. In-4 de XII-372 pp.

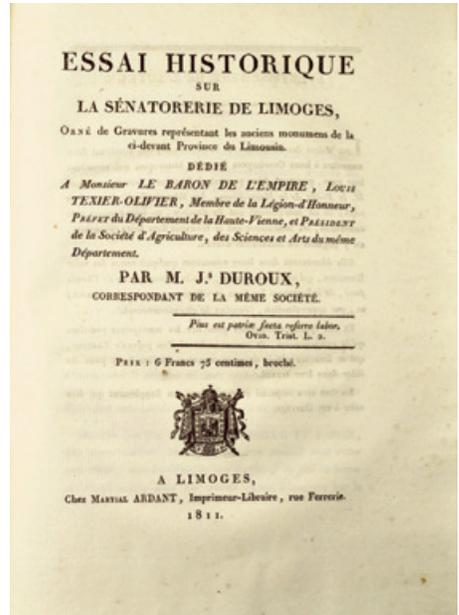
DUROUX (Jacques). *Essai historique sur la Sénatorerie de Limoges*. Limoges, Ardant, 1811. In-4 de (4)-V-(1)-297-(13) pp., 4 planches repliées hors-texte.

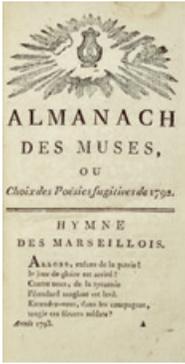
Les deux pièces reliées en 1 vol. in-4, demi-veau taupe, dos orné à nerfs (*Koehler*). 500 €

1. Édition originale dédiée au comte de Castéja, préfet de la Haute-Vienne, par Charles-Nicolas Allou (1787-1843) ingénieur au corps royal des Mines. Monuments gaulois, romains et du Moyen Âge dans les arrondissements de Limoges, Bellac, Rochechouart et Saint-Yrieix. Brunet, VI, 1371.

2. Édition originale illustrée de quatre planches gravées représentant les anciens monuments de la province du limousin. « On trouve dans cet ouvrage rare la chronologie des comtes de Limoges et du limousin, celle des vicomtes de Limoges et des comtes de la Marche » Saffroy, II, 26709.

Ex-libris armorié non identifié portant la devise «recte et tenaciter». Bel exemplaire. [41181]





3. **Almanach des muses.** Année 1793. *A Paris, chez Delalain, 1793.* In-16 de (2)-262 pp., demi-basane havane, dos lisse orné (*reliure moderne*).? 500 €

Première édition de *La Marseillaise* de Rouget de Lisle.

« L'année 1793 s'ouvre par l'*Hymne des Marseillois* de M. Rougez, Officier de Génie, suivi du *Couplet des Enfants* (Nous entrons dans la carrière) ajouté à la pièce lors de la fête civique du 14 octobre. Ce texte est intéressant à consulter car il présente quelques variantes avec le texte adopté par la suite » Grand-Carteret, 376.

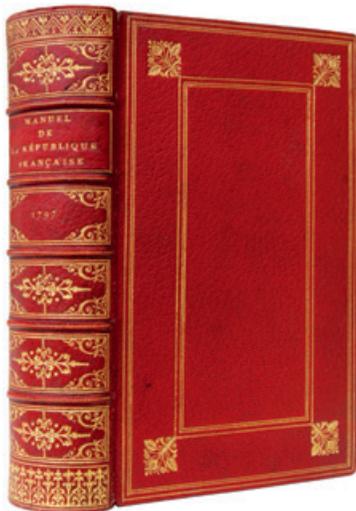
Quelques défauts. [41239]

4. **Almanach illustré du Libertaire** pour l'année 1903 par André Veidaux. Dessins de H. Lebasque. *Paris, Aux Bureaux du Libertaire, 1902.* In-12 broché de 96 pp., couverture illustrée. 350 €

Premier almanach publié par le journal *Le Libertaire*. Un deuxième et ultime almanach fut publié en 1903.

« [André Veidaux] collabora à de très nombreux journaux et revues et libertaires de 1890 à 1904 environ, en particulier au *Libertaire* dès son premier numéro en 1895, et dirigea la publication de l'*Almanach du Libertaire* pour 1903, « élégant volume... rempli d'informations utiles » selon Ernest Vaughan dans *L'Aurore*. Ses articles et ses poèmes lui valurent une certaine notoriété dans la presse anarchiste et littéraire. Il s'essaya aussi au théâtre, avec *La Chose filiale*, dont l'*Humanité nouvelle* écrivait hélas que « la thèse défendue par M. Veidaux est aussi admirable que sa pièce est ridicule » (*Dictionnaire des anarchistes* par Marianne Enckell).

[41242]



5. [**Almanach illustré. 1797**]. Manuel des Autorités constituées de la République Française. Contenant : Le Calendrier républicain, avec un discours sur les Institutions sociales ; la Constitution de l'an 3, avec des notes instructives et les lois y relatives ; les noms des Directeurs exécutifs, des Ministres, leurs demeures, leurs jours et heures d'audience ; une instruction suffisante pour terminer promptement les affaires que l'on a dans les bureaux des diverses administrations, etc. Orné d'une carte générale de la France, d'après la nouvelle division ; de figures représentant les attributs des fêtes décadaires, les costumes coloriés des Législateurs, Directeurs, Juges, etc. etc. Présenté aux deux Conseils et au Directoire exécutif. *Paris, Dufart, Dessenne, 1797.* In-12 sur papier vélin de 396 pp., frontispice, 1 carte repliée, 18 planches en noir et 15 planches coloriées, maroquin rouge, dos orné à nerfs, double encadrement de filets dorés, fleurons aux angles, dentelle intérieure, tranches dorées, non rogné (*reliure du XIXe siècle*). 3500 €

Exemplaire imprimé sur papier vélin. Seule édition de cet almanach révolutionnaire illustré d'un frontispice allégorique gravé par Blanchard d'après Quéverdo, représentant le Temps se préparant à inscrire sur un livre ouvert les noms des défenseurs de la Patrie.

L'illustration comprend une *Carte de France selon la nouvelle division* dépliant, 36 sujets allégoriques représentant les attributs des fêtes décadaires sur 18 planches en noir (2 séries numérotées) gravées par Quéverdo et 15 portraits en pied et coloriés de tous les personnages officiels, d'après les costumes connus de Jacques-Louis David : 1. Membre du Conseil des Cinq Cents 2. Membre du Conseil des Anciens 3. Membre du Directoire Exécutif dans son Costume ordinaire 4. Membre du Directoire exécutif dans son grand costume 5. Secrétaire du Directoire exécutif 6. Ministre 7. Messenger d'État 8. Huissier du Directoire exécutif et du Corps législatif 9. Membre de la Haute Cour de Justice 10. Membre du Tribunal de Cassation 11. Membre du Tribunal criminel 12. Membre du Tribunal civil 13. Juge de Paix 14. Membre d'administration départementale 15. Président d'administration municipale.

Bel exemplaire à grandes marges imprimé sur papier vélin. Un *Supplément au Manuel des Autorités pour l'an VI* fut publié quelques temps après.

Provenance : Achille Fould - Léon Rattier (sans marque de provenance) ; Andrés Roure Barcelona (ex libris).

Grand-Carteret, 1261 ; Cohen De Ricci, 675 ; inconnu à Colas (n°807 pour les *Costumes de la Révolution* de David) ; Béraldi, *Dix-Huitième*, III p. 368 ; *Inventaire du fonds français, Graveurs du dix-huitième siècle*, III, n° 34 ; *Bibliothèques de MM. Achille Fould et Léon Rattier* (1920), Première partie, n°417. [4147]



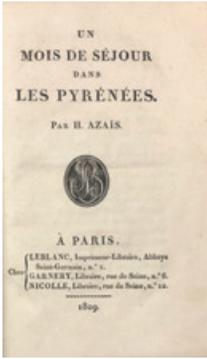
6. **ARISTE (Paul d')**, Arrivetz (Maurice). Les Champs-Élysées. Étude topographique, historique et anecdotique jusqu'à nos jours. Illustrée de 14 plans et 24 estampes. Paris, Émile-Paul éditeur, 1913. In-4 broché de VI-314 pp., 38 planches hors texte, couverture imprimée. 80 €

Édition originale illustrée de 38 reproductions photographiques hors texte dont 14 plans et 24 vues : Place de la Concorde, Cours-la-Reine, Jardin des Champs-Élysées, le Cirque d'Été, Folies-Marigny, Cafés-concerts, la rue Boissy-d'Anglas, l'avenue Gabriel, le Faubourg Saint-Honoré ; l'Élysée, avenues d'Antin et Montaigne, Bal Mabille, Quartier François Ier ; le Rond-Point, le Colisée, l'avenue des Champs-Élysées et la Place de l'Étoile. [4178]

7. **ARTUS (Thomas)**. Description de l'isle des Hermaphrodites nouvellement découverte. Pour servir de supplément au Journal de Henri III. Cologne, Héritiers de Herman Demeu, [Bruxelles, Foppens], 1724. In-8 de (6)-352 pp., frontispice gravé, maroquin chocolat, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure (David). 1200 €

Deuxième édition après celle datée 1605. Relation d'un voyage imaginaire constituant une satire des désordres de la cour d'Henri III et de ses mignons. Illustré d'un curieux frontispice non signé figurant un personnage vêtu en homme mais coiffé en femme, avec deux banderoles dont une légendée «A tous accords» et six vers. Contient également *Discours de Jacophile à Limne* et diverses pièces dont un catalogue de la bibliothèque (imaginaire) de Mme de Montpensier. Bel exemplaire relié par David. Brunet III, n6 et V, 831 ; Gay II, 464-465 ; Lever, p. 181 ; Roméo Harbour, *L'Ère baroque en France*, I, p. 562, 4395. [4137]





8. **AZAÏS (Hyacinthe)**. Un Mois de séjour dans les Pyrénées. Paris, Leblanc, Garnery, Nicolle, 1809. In-8 de (8)-227 pp., 2 planches hors-texte, basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, frise dorée d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale illustrée de deux croquis hors-texte gravés à l'eau-forte dont le Cirque de Gavarnie. « Intéressant récit de voyage à travers les Pyrénées, très rare et recherché » (Perret).

Extraits du Journal de Hyacinthe Azais retiré dans les Pyrénées à l'été 1797, loin du tumulte révolutionnaire, précédé d'une épître dédicatoire adressée par son épouse Elize Azais au peintre bagnérais Jalon qui servit de cicérone au philosophe dans ses promenades à Bagnères-de-Bigorre, Argelès, Saint-Sauveur, lac de Gaube, Gavarnie. Musicien

et philosophe, Hyacinthe Azais (1766-1845) publia la même année (1809) son traité le plus fameux *Des compensations dans les destinées humaines*.

Provenance du baron Georges Léon Duval de Fraville (ex-libris), polytechnicien, traducteur de Clauzewitz et maire de Grandchamp (Yvelines) de 1917 à 1925. Très bel exemplaire.

Perret, 198 ; Labarère, I, n° 65 ; Fourcassié, *Le romantisme et les Pyrénées*, pp. 78- 409 ; Soulice, Histoire I, n° 283, p. 46 ; Béraldi, *Cent ans aux Pyrénées*, I, pp. 107-III. [41149]

9. **BABEUF (François-Noël)**. Collection de pièces relatives à la conjuration des Égoux. 1796-1797. Ensemble 24 volumes. 15000 €

Exceptionnel et rare ensemble de pièces relatives au procès de la conjuration des Égoux par la Haute Cour de Justice de Vendôme, source fondamentale pour comprendre Babeuf et ses théories égalitaires. Né à Saint-Quentin en 1760, Babeuf s'engagea dans la Révolution dès la convocation des États-Généraux en revendiquant la communauté des biens et des travaux. Pour lui, le but de la Révolution était d'instaurer l'Égalité. C'est cette théorie qu'il développa dans ses journaux le *Courrier picard* ou le *Tribun du peuple*, ou bien encore dans ses livres comme le *Cadastre perpétuel*. Déçu par Thermidore puis par le Directoire, il rassembla des robespierristes, des hébertistes et des démocrates révolutionnaires, afin de renverser le régime pour instaurer la constitution de 1793 et l'Égalité. Un traître (Grisel) dénonça le complot à Carnot qui le réprima et fit opérer les arrestations le 21 floréal an IV. Le procès s'ouvrit le 14 Vendémiaire an V (5 octobre 1796). Sur les 65 accusés, seuls Babeuf et Darthé furent condamnés à mort. Inventaire sue demande. [41095]



10. [**Bagne de l'île Nou - Nouvelle-Calédonie**]. Lettre autographe signée de Marin Fenayrou. N° 14139. Ile Nou, le 6 Décembre 1884. 4 pp. in-4 manuscrites. 1200 €

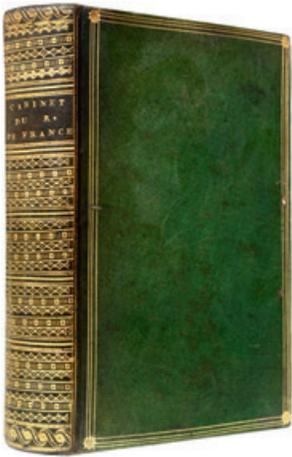
Pli autographe cacheté, signé et adressé de l'île Nou (Nouvelle-Calédonie) par Marin Fenayrou à son épouse Gabrielle incarcérée à la Maison Centrale de Clermont (Oise).

Sombre affaire criminelle qui défraya la chronique. Gérard Oury en fit un film (*Le Crime ne paie pas*, avec Pierre Brasseur et Annie Girardot, 1961).

Les époux Fenayrou avaient été condamnés aux travaux forcés

pour le meurtre le 29 mai 1882 de Louis Aubert, pharmacien à Paris, amant de Gabrielle Feynarou, attiré dans un guet-apens dans une maison de Chatou.

Le 6 décembre 1884, Marin Feynarou adressa à son épouse cette requête expédiée de l'île Nou en Nouvelle-Calédonie : *Ma chère femme, J'ai été si étonné d'après ta dernière lettre en voyant que tu n'avais rien reçu de Mr le Ministre de la Marine que j'ai écrit tout de suite à la D.tion pour qu'elle daigne m'informer des suites qu'elle avait jugé à propos de donner aux démarches que j'avais faites au mois de mai dernier. Il m'a été répondu que, d'après une récente dépêche, il n'y avait que les condamnés de 1ère classe et concessionnaires qui pouvaient faire venir leur famille dans la colonie (...).* [10790]



11. **BARNAUD (Nicolas)**. Le Cabinet du Roy de France, dans lequel il y a trois Perles precieuses d'ineestimables valeurs : Par le moyen desquelles sa Majesté s'en va le premier Monarque du monde, & ses sujets du tout soulagez. *Sans lieu, 1582*. Petit in-8 de (16)-647-(11) pp., maroquin vert, triple filet doré sur les plats, dos richement orné, tranches dorées sur marbrure, roulette intérieure, gardes de papier rose (*reliure du XVIIIe siècle*). [41451] 6500 €

Deuxième édition d'un des premiers ouvrages français d'économie politique. La composition est identique à la première édition et est datée (à la fin de la dédicace) du premier novembre 1581. La première édition (1581) porte également à la fin de la dédicace la date du premier novembre 1581.

Les trois perles précieuses invoquées sont la parole de Dieu, la noblesse et le tiers état. Ecrit en pleine Lige, l'ouvrage contient plusieurs longs poèmes violents sur les *Indignitez de la Cour*, les *Blasons de la Cour*, etc. L'auteur fait le compte des dix millions de personnes qui font profession de l'*impiété & Polygamie en l'Eglise Gallicane*, parmi lesquelles les *quatre cent mille Putains Cardinales, Episcopales, abbatiales, les vingt autres mille Putains des Chartreux et les cinq cent mille Maquereaux et Maquerelles*.

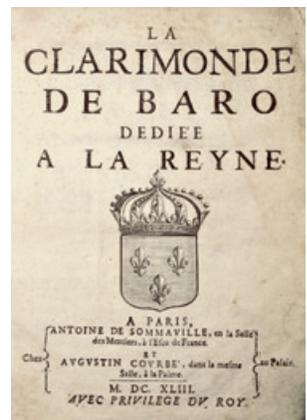
Bel exemplaire dans une reliure de Derome, avec le code prix du libraire Guillaume-Luc Bailly (Erick Aguirre, *Le libraire Guillaume-Luc Bailly et l'atelier Derome le Jeune, Bulletin du bibliophile* (2018), 129-172).

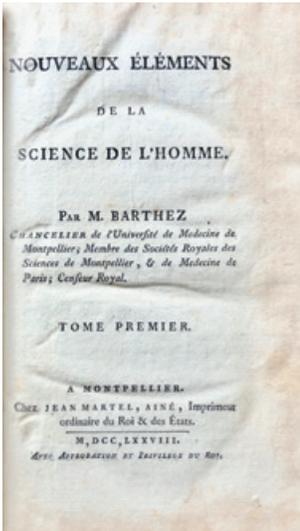
INED, 226 ; Haag I, 251 ; Hauser III, 2342.

12. **BARO (Balthasar)**. La Clarimonde de Baro dédiée à la Reyne. *Paris, Antoine de Sommaville et Augustin Courbé, 1643*. In-4 de (8)-112 pp., vélin rigide, titre noir sur le dos (*reliure ancienne*). 600 €

Édition originale. Tragi-comédie en cinq actes de Balthasar Baro. Homme de loi, auteur dramatique, romancier et poète Balthasar Baro (Valence vers 1600 - 1650) fut le condisciple puis le secrétaire d'Honoré d'Urfé dont il publia en 1628 la quatrième partie de l'*Astrée* et en rédigea la cinquième d'après les mémoires laissés par l'auteur. Il fut l'un des quarante premiers membres de l'Académie française (élu en 1636). Pâle mouillure marginale mais bon exemplaire.

Soleinne, 1042 ; Cioranescu, n°10002. [41203]





13. **BARTHEZ (Paul-Joseph)**. Nouveaux éléments de la science de l'homme. *Montpellier; Jean Martel l'Ainé, 1778*. In-8 de (2)-XXVII-(3)-348-(6) pp., basane porphyre, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 350 €

Édition originale. Tome I seul paru.

« Médecin français, chef de l'école de Montpellier et l'un des fondateurs de la théorie vitaliste qui influença les savants du XIX^e siècle. Cette théorie eut des admirateurs, dont X. Bichat, mais elle fut violemment critiquée par F. Magendie et Claude Bernard. Docteur de la faculté de médecine de Montpellier à 19 ans, Barthez passe quelques années à Paris où il se lie avec d'Alembert et avec les milieux intellectuels de la capitale. En 1755, il est médecin ordinaire de l'armée durant la guerre de Sept Ans, mais, atteint du typhus des camps, il regagne Paris en 1757 et collabore à l'Encyclopédie et au Journal des savants. Nommé en 1760 professeur de médecine à la faculté de Montpellier, dont il deviendra chancelier, il expose sa théorie du « principe vital » qui régit l'âme, la vie animale et la

vie de relation, les mouvements volontaires en particulier dans *De principio vitali hominis* (1773), *Nova Doctrina de functionibus naturae humanae* (1774) et *Nouveaux Éléments de la science de l'homme* (1778) » (J. Brossollet).

Bel exemplaire. [40313]

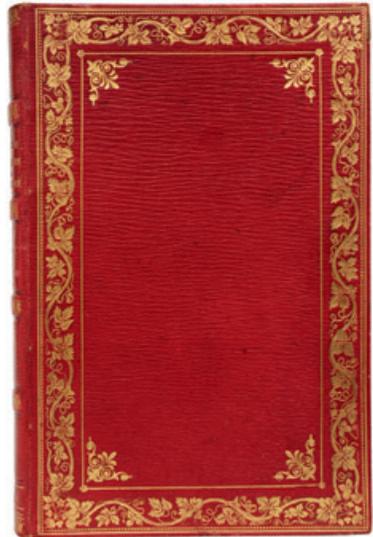
14. **BASSLÉ (Gustave Adolphe)**. Système mnémorique ou Art d'aider la mémoire. Divisé en six leçons, et suivie de la chronologie de l'Histoire ancienne et moderne, et autres branches de l'Éducation, mnémorisées. *Londres, Robert Jennings, 1841*. In-8 de (2)-VIII-224 pp. portrait, maroquin rouge à long grain, dos orné à nerfs millesimé en pied, cadre aux feuillages et aux filets multiples, écoinçons dorés, roulette sur les coupes et frise intérieure, contreplats et gardes de satin moiré, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2300 €

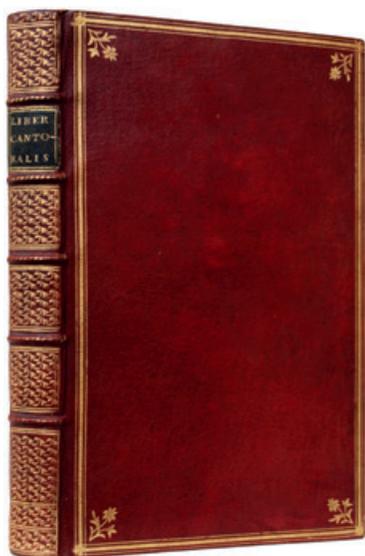
Édition originale ornée du portrait de l'auteur en frontispice.

Exposé en six leçons de la méthode mnémorique de Gustave Basslé : 1. Transformation de chiffres ; 2. Formules pour la Mnémorisation ; 3. Application aux nomenclatures de faits ou de phrases ; 4. Application aux nomenclatures de Rois ; 5. Application aux dates avec le quantième et le mois ; 6. Manière de trouver le 1^{er} janvier, et autres jours d'une année quelconque.

1841, année de la Mnémorique : Jean-Baptiste Demangeon publie la *Nouvelle mnémorique à la portée de toutes les intelligences*, L. Dantec un *Cours d'analogie logique et mnémorique, appliquée à l'orthographe étymologique des mots français* et le Comité central d'instruction primaire du département de la Seine un *Rapport sur la méthode mnémorique franco-polonaise*.

Très bel exemplaire sur papier vélin avec la signature autographe de l'auteur au verso du faux-titre, dans une reliure décorée en maroquin rouge dans le goût de Jean-Claude Boze-rian. [41082]





15. [Beauvais. **Manuscrit musical. 1783**]. Liber Cantoralis ad usum D. Cantoris Ecclesiae Belvacensis Quoties, ratione suae dignitatis suo fungitur officio. Bellovaci scripsit P.F.B. Porquier. M.D.C.C LXXX.III. *Beauvais, 1783*. Manuscrit in-8 réglé de XL-201 pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné à la grotesque, pièce de titre en maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, gardes de papier dominoté, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5000 €

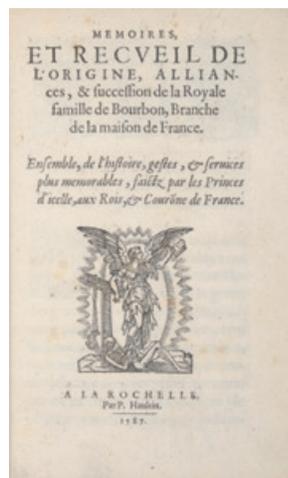
Manuscrit de musique liturgique établi pour le chœur de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais rédigé et calligraphié en 1783 par le sacristain P.F.B. Porquier dont les archives de l'Oise conservent un autre manuscrit réalisé en 1779 sous le titre «Cérémonial des enfants de chœur» pour lequel il reçut «34 livres (après avoir) raccomodé les antiphonaires et avoir copié les antiennes et Cantiques de la cathédrale Saint-Pierre» (Archives).

Feuillet de titre armorié dans un encadrement, musique notée, paroles et titres de chapitre calligraphiés à l'encre noire ; le texte latin est rédigé à l'encre brune.

Somptueuse reliure en maroquin rouge à la grotesque dans le goût de Padeloup, l'un des plus illustres relieurs du XVIIIe siècle. Petits accidents sur le plat inférieur.

Pour le «Cérémonial des enfants de chœur» (manuscrit) : Tesson, Lucien (abbé). *Inventaire des objets d'art et antiquités de la cathédrale de Beauvais*. [s.l.] : [s.n.], 1931. p. 41 (n° 261) [Archives Départementales de l'Oise. Série G ; G. 2798. Registre des délibérations. 1784, 1785]. [41437]

16. BELLOY (Pierre de)]. Mémoires et recueil de l'origine, alliances, & succession de la royale famille de Bourbon, branche de la Maison de France. Ensemble, de l'histoire, gestes, & services plus mémorables, faictz par les Princes d'icelle, aux Rois, & Couronne de France. *La Rochelle, P. Haultin, 1587*. Petit in-8 (10 x 16 cm) de 398 pp. (titre inclus), veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et vert, double encadrement de filets dorés sur les plats, motifs d'angle dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*). 3000 €



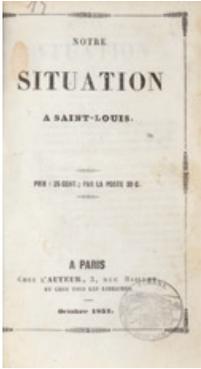
Édition originale et seule publiée sortie des presses de Pierre Haultin de La Rochelle avec sa marque typographique sur le titre. Essai historique du juriste toulousain Pierre de Belloy (vers 1540-1613) embastillé l'année de sa publication

Pierre Haultin (15..-1588) imprimeur-libraire, fondateur de caractères exerça le métier de libraire à Paris à partir de 1555 puis partit probablement pour des raisons religieuses pour s'installer d'abord à Lyon en 1560 puis à La Rochelle en 1571. « L'imprimeur Pierre Haultin paraît avoir travaillé fort activement à la propagation des documents utiles à la cause d'Henri IV. Pour des raisons politiques faciles à comprendre, son nom ne figure que sur un très petit nombre de ses productions » (Picot).

Provenance : Jean-Lois-Antoine Coste (1784-1851), magistrat lyonnais (sans marque d'appartenance). Bel exemplaire dans une reliure signée Capé. Petites traces de frottement sur le

mors supérieur.

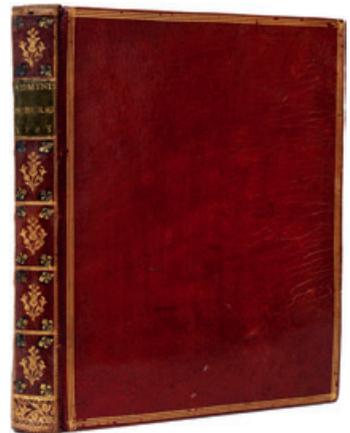
Brunet, I, 760 ; *Bibliothèque Rothschild*, III, n° 2194, p. 45 ; ; Desgraves, *L'Imprimerie à La Rochelle : Les Haultin 1571-1623*, II, n° 79 ; *Bibliotheca Aureliana*, LI, p. 31, n° 83 ; *Catalogue des livres rares et précieux de la bibliothèque de feu M. J. L. A. Coste* (1854), n° 2255. [41403]



17. **BELUZE (Jean-Pierre), CABET (Étienne)**. [Communauté icarienne]. *Paris, l'Auteur, Imprimerie Félix Malteste et Cie, 1856-1858*. 21 pièces et 1 feuillet de table manuscrit reliés en 1 vol. in-12, demi-chagrin noir, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 20000 €

Exceptionnelle réunion de 21 brochures sur la communauté icarienne fondée par Etienne Cabet (1788-1856) « l'un des mouvements communisants les plus marquants du XIXe siècle [qui] conduisit plusieurs centaines de socialistes à La Nouvelle-Orléans en 1848-1849 : [Cabet] y racheta l'ancienne colonie mormone de Nauvoo (dans l'Illinois) qui, sous sa direction, devait compter jusqu'à mille huit cents personnes avant d'éclater en 1856 sous l'effet de graves dissensions internes » (BnF, *Utopie*, 2000, p. 226). Cachet répété «Timbre impérial» ; quelques pâles mouillures et salissures. Inventaire sur demande. [41094]

18. [Berry - Assemblée provinciale]. Procès-verbal des séances de l'Administration provinciale du Berri. Tenue à Bourges au mois d'octobre 1783. *Bourges, B. Cristo, 1784*. In-4 de 304 pp., 10 tableaux dépliant, maroquin rouge, trille filet doré sur les plats, dos très joliment orné avec de fleurs de lys dorées sur pièces de maroquin vert mosaïquées aux angles des caissons, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2300 €



Avec la Haute Guyenne, le Berry servit de ballon d'essai au projet d'assemblées provinciales planifié par Turgot et expérimenté par Necker. Le système sera étendu par Calonne en 1787 à toutes les provinces ne possédant pas d'États.

Durant ses années d'existence, à partir de septembre 1780, l'Assemblée du Berry prit d'importantes décisions conformes au programme de Turgot : suppression de la corvée, amélioration des canaux, liberté du travail, faisant de la province un modèle pour l'ensemble de la nation. Les tableaux dépliant donnent les différentes impositions pour le canal du Berry, la taille et le tableau des routes.

Superbe et exceptionnel exemplaire recouvert d'une très fraîche et très jolie reliure d'époque en maroquin rouge au dos finement orné. [40575]

19 [Bestiaire. Photographies]. Chouquette de Montmartre le joli papillon. 1939-1944. 36 tirages argentiques (11 x 8 cm) encadrés et légendés à la plume, contrecollés sur papier fort jaune et bleu en 2 albums in-12 oblongs, demi-toile muette grise et bleue. 650 €

Merveilleux album signé «Ray. Morel» dédié à Chouquette de Montmartre, son chien de berger et fidèle compagnon, cousine sur fond de guerre du chien Kinou de Michel Simon (*Le Vieil homme et l'enfant*, Claude Berri, 1966) ou de la *Cane de Jeanne* impasse Florimont

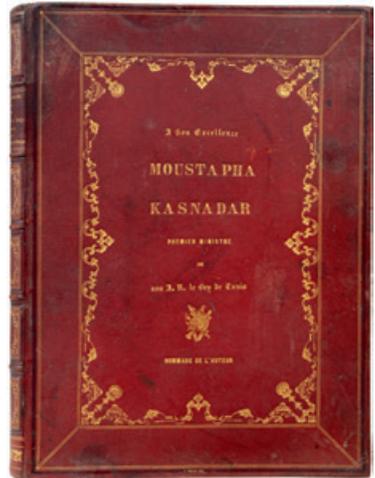


(Georges Brassens, 1953).

Contient : 1. Chouquette de Montmartre 2. Chouquette et sa maîtresse 3. Chouquette est un chien de garde extraordinaire 4. Elle garde même les petits lapins 5. Ce qui ne l'empêche pas de courir comme un lièvre 6. Et de nager comme un goujon 7. Sortant du bain 8. L'été, elle aime courir la plaine 9. Et l'hiver dormir près du radiateur 10. Sur la route gelée 11. la chasse aux pupuces 12. Tête à tête 13. Sur le Bidubout du banc 14. C'est un chien qui rapporte 15. Il faut gagner le bon susucré 16. En sortant de l'Oise, Chouquette frise à plat 17. Et Chouquette bat des records de saut en hauteur 18. Ah ! Fait chaud ! 19. La Mi-temps. (Tome 2). 20. Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ! 21. Chouquette ne craint pas la neige 22. Soirs d'hiver sur les genoux de son maître 23. Premier rayon de soleil 24. Rare le tabac ? 25. Avec son petit chat «roux» 26. Et tous deux lappent la même jatte 27. Chouquette maman 28. New-look et Coquette 29. Satan avec ses frère et soeur 30. Nyoulouc 31. Nage 32. New-look court après ses soeurs 33. Petite soeur Coquette 34-35 Six sous 36. Six sous dernier fils de Chouquette.

[41092]

20. **BLANC (Jules)**. [Manuscrit]. Des Armes à feu portatives comme armes de guerre. Manuscrit inédit. Texte et dessins de Jules Blanc, 26 rue des Petits-Hôtels. Paris, 1863. Manuscrit in-folio de (1) feuillet de dédicace, (98) ff., 30 planches numérotées hors texte et nombreuses figures dans le texte, texte encadré, chagrin rouge, dos orné à nerfs, double encadrement de filets et frise dorés sur les plats, dédicace inscrite en lettres dorées sur le plat supérieur, doublure et garde de tabis blanc, tranches dorées (*A Pécelet rel.*). 6500 €



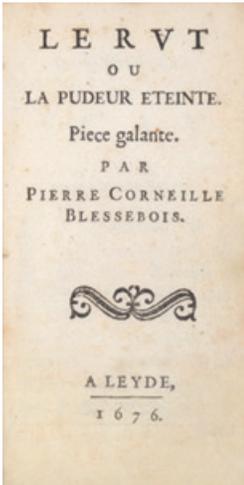
Bel exemplaire de présent offert à Son Excellence Moustapha Kasnadar, Premier Ministre de Son A.R. Le Bey Sadok de Tunis avec son feuillet de dédicace manuscrit et l'hommage de l'auteur inscrit en lettres dorées sur le plat supérieur. Mustapha Khaznadar (1817-1878) fut ministre des Finances et Grand vizir de Tunis entre 1837 et 1873.

Rare catalogue d'armes à feu portatives utilisées comme armes de guerre en 1863.

Le partie : Du fusil à canon lisse, carabine à tige, fusils rayés : à tige, à balle à culot, à balle évidée (Garde Impériale et Infanterie de Ligne), des différentes hausses et de la Stadia, Hausse Stadia, Pistolet d'arçon, fusil Minié, Armes étrangères : carabines anglaise, prussienne, autrichienne, piémontaise, Lancaster, platines françaises, étrangères et armorçoirs, des «Bayonnettes» etc.

Le partie : Armes à feu portatives se chargeant par la culasse (24 modèles répartis trois groupes dont) 1. L'Amusette du Maréchal de Saxe, le fusil de rempart 1862, la carabine Norvégienne etc. 2. les systèmes Julien Leroy, Lefauchaux, Schneider, Lepage, Lejeune, Cazon 3. les systèmes Robert, Clairville, Bonneau du Martray, Lefauchaux à culasse mobile, à Aiguille Prussien, à essai, Chassepot etc. Traces de mouillures sur les plats.

Un second exemplaire manuscrit daté 1865 est conservé à la Bibliothèque nationale du Portugal sous la référence 13279 (*Catálogo da coleção de códices*: cod. 12888-13292 - page 127 - Biblioteca Nacional (Portugal), Teresa A. S. Duarte Ferreira · 1999). [41449]



21. **BLESSEBOIS (Pierre-Corneille)**. *Le Rut ou La Pudeur éteinte*. Pièce galante. *Leyde, 1676*. Petit in-12 (13 x 7 cm) de 72 pp., maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Duru 1857*). 3500 €

Édition originale de la première partie du chef-d'oeuvre érotique de Pierre-Corneille Blessebois (1646-v. 1700), publiée en trois parties à Leyde en 1676 sous le titre *Oeuvres satiriques* (édition qui comporte en outre un frontispice, *L'Eugénie* et *L'Almanac des Belles pour 1676*).

Le Rut relate les mésaventures de Céladon, jeune officier (qui n'est autre que l'auteur lui-même) en garnison et en prison à Alençon, assailli par les désirs frénétiques et insatiables d'Amarante, vieille fille de cinquante-six : celle-ci ne serait autre que Mlle de Scay, à qui l'ouvrage est dédié à chaque volume sous la forme d'une nouvelle lettre d'injures ! Suivi de «Églogue» (p. 41) «Rêve amoureux» (p. 52).

Ex-libris moderne «MG» ; tâches d'encre au verso de l'ultime feuillet et sur le plat supérieur. Brunet, I, 973 : « on trouve séparément des parties de ce volume (...) on place ce volume dans la collection des Elzevier (...) n'a pu être par un Elzevier puisque le dernier de ce nom qui imprima à Leyde n'y donna rien passé 1661 » ; Willems, 1895 ; Gay, III, 1056 ; Nordmann, I, n°59 ; Lever, *Fiction narrative en prose au XVIIe siècle*, p. 384 ; Pia, p. 677 (édition 1880). [4128]

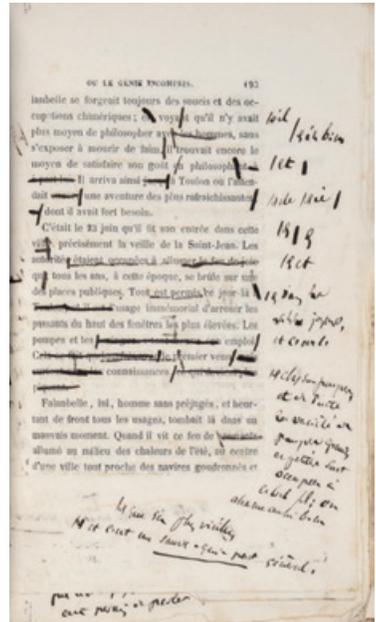
22. **BLONDEL (Alexis)**. *L'Inimitable Falanbelle, ou le Génie incompris*. Paris, Michel Lévy frères, 1853. In-8 de (2)- 320 pp., basane rouge, dos lisse orné titré «Falanbel Épreuve», entièrement non rogné (*reliure de l'époque*).

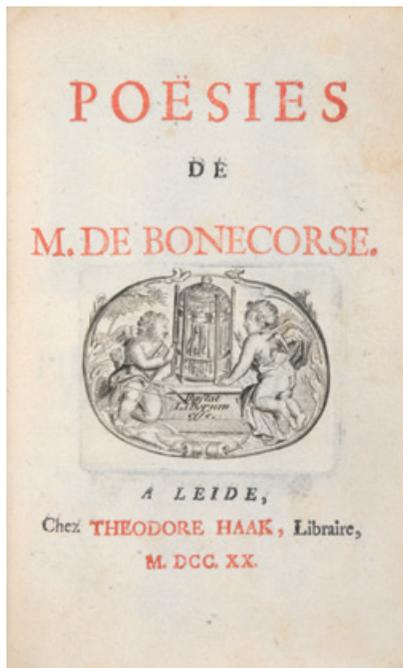
2000 €

Exemplaire d'épreuves abondamment corrigées de l'unique roman d'Alexis Blondel, publié en 1853 chez Michel Lévy frères. Les corrections à l'encre ou au crayon couvrent chaque page de bifflures, renvois dans la marge, rectifications mais aussi développements et reprises de quelques passages.

Au printemps de l'année 1834, vivait à Paris un ouvrier, non de ceux faits pour l'établi, mais de ceux-là qui ont la figure pâle et allongée, lisant chaque matin le journal, et assistant aux cours de la Sorbonne et du Collège de France, pèsent en leur main le fort et le faible des empires, et jugent de la moralité des peuples et des potentats. Il s'appelait Sosthène Falanbelle (incipit).

En 1853, le Second Empire entre dans sa deuxième année, Alexandre Dumas publie *Joseph Balsamo* et George Sand *Les Maîtres sonneurs* mais l'inconnu Alexis Blondel inscrit son premier (et unique) roman dans cette nouvelle littérature ouvrière représentée par Agricola Perdiguier dont les *Mémoires d'un compagnon* avaient paru en 1852. Salué par le seul Jules Janin («Alexis Blondel a vécu, j'en suis sûr, dans la foule des ouvriers de Paris, il en sait toutes les espérances, toutes les vanités et s'il ne les a pas partagées, il en a connu du moins tous les égarements»), *L'Inimitable Falanbelle* fut vite oublié mais annonçait plus d'un demi-siècle en amont *Martin Eden* de Jack London. [41034]





23. **BONNECORSE (Balthasar de)**. Poésies de M. de Bonecorse (*sic*). Leyde, Theodore Haak, 1720. In-12 de (16)-188-(4) pp., table et errata, maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin fauve, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1200 €

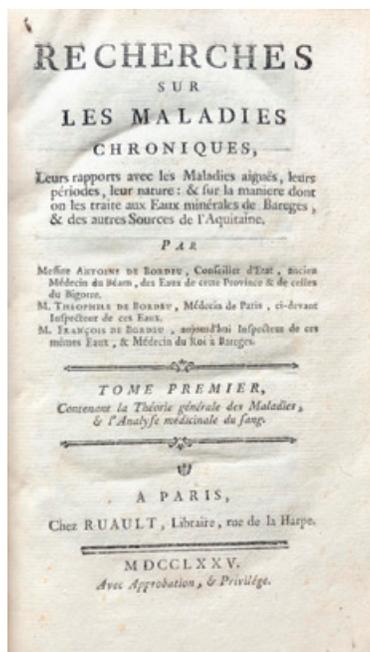
Première édition collective posthume du poète marseillais Balthasar de Bonnacorse mort en 1706 âgé de soixante-quinze ans, auteur de *La Montre*, suite de madrigaux sur l'emploi des heures galantes, son premier recueil publié en 1666 satirisé par Boileau dans *Le Lutrin*, auquel Bonnacorse répondit avec *Le Lutrigot*, parodie à son tour des oeuvres de Boileau. L'illustration comprend 3 vignettes gravées par F. Bleiswyck sur le titre, la dédicace et dans le texte (page 2) : *la Montre*.

Ami de Jean de La Fontaine et Mlle de Scudéry, Balthasar de Bonnacorse (1631-1706) fut aussi échevin et consul de France en Égypte et en Syrie. Contient : Bel exemplaire. Petit trou marginal feuillet 1⁵, petit accident sur la coiffe de tête. Brunet, I, 1102. [41398]

24. **BORDEU (Antoine, Théophile, et François de)**. Recherches sur les maladies chroniques, leur rapports avec les maladies aiguës, leurs périodes, leur nature et sur la manière dont on les traite aux eaux minérales de Barèges, et des autres sources de l'Aquitaine. Contenant la théorie générale des maladies, et l'analyse médicale du sang. Paris, Ruault, 1775. In-8 de (2)-592 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [40312] 500 €

Édition originale de ce traité considéré comme fondateur de l'hydrothérapie moderne. Tome I seul paru.

« En 1775, malgré la dégradation de son état de santé, [Théophile de Bordeu] publie le premier tome de l'ouvrage qu'il considère comme son testament (...) Son biographe, le chevalier de Richerand, souligne en 1818, qu'en y associant son père et son frère François, Bordeu revient sur l'ensemble de son oeuvre et montre l'ampleur de ses connaissances en anatomie, neurologie, physiopathologie, sans oublier la philosophie. Aujourd'hui, l'intérêt de ce travail réside non pas tant dans les nombreuses observations des guérisons opérées par les eaux sulfureuses, mais dans les dissertations physiologico-pathologiques » (J.-J. Ferrandis & J.-L. Plessis). Bel exemplaire. DSB II, 301/2 ; Waller 1304.





25. **BOULAINVILLIERS (Henry de, comte de Saint-Saire)**. Mémoires présentés à Monseigneur le duc d'Orléans, Régent de France, contenant les moyens de rendre le royaume très puissant, & d'augmenter considérablement les revenus du Roi & du Peuple. *A La Haye & à Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1727*. 2 tomes en 1 vol. in-12 de (6)-158 pp. et (4)-230-(2) pp., maroquin rouge, dos orné à nerfs, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 2500 €

Édition originale. Titre imprimé en rouge et noir.

Boulainvilliers présente ici une critique des maux financiers de la France avec des propositions pour y remédier. Le deuxième mémoire est dirigé contre les « financiers » et propose un bureau du trésorier de l'État ; le troisième mémoire, contre l'imposition arbitraire, le cinquième, contre la gabelle excessive, et le sixième, contre l'administration financière désordonnée en général.

Aristocrate français et écrivain politique, Boulainvilliers fut un grand admirateur de la féodalité et de la « liberté féodale ». Ses ouvrages sur la finance ne seront publiés qu'après sa mort et furent interdits en France.

Ex-libris manuscrit J.R. Fayolle. Bel exemplaire.

INED, 714 ; Cioranescu, 13383 ; Goldsmiths, 6532 ; Kress, 3678. [41270]

26. **BOUTHILLIER-CHAVIGNY (Charles-Léon de)**. [Guerre de Sept ans. Manuscrit]. Livre des Campagnes d'Hannôvre à commencer de celle de 1757 jusques y compris celle de 1762. Lequel appartient à Monsieur de Chavigny, lieutenant au régiment du Roy. 1757-1762. Manuscrit in-12 (11 x 17 cm) à l'encre brune de (2)-306-(3) pp. à 18 lignes par page, table, basane brune racinée, dos à nerfs, étiquette manuscrite sur le dos, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 5000 €

Relation manuscrite inédite sur la Guerre de Sept ans qui porte en faux-titre : *Détail des Six Campagnes d'Hannôvre, la récapitulation générale, et la table instructive se trouve (sic) à la fin du volume.*

« Charles-Léon, marquis de Bouthillier-Chavigny, né à Paris en 1743, d'une famille qui a fourni des ministres sous Louis XIII et Louis XIV, entra, jeune encore, dans les cheveu-légers de la garde du roi, qui offrait une espèce d'école militaire pour la jeune noblesse. Il passa, en 1762, comme lieutenant au régiment du Roi (infanterie). En cette qualité, il prit part à la guerre de sept ans, où il se conduisit avec distinction, fut blessé et fait prisonnier » (Michaud *Biographie universelle*, V, 348).

Journal militaire et historique tenu par le jeune Bouthillier-Chavigny qui consigne itinéraires, calendriers, événements, récapitulations (lieux, camp, bivouac) des batailles des armées françaises en Allemagne, de 1757 à 1762. La France, alliée avec l'Autriche, la Russie, la Suède et la Saxe, traversa le Rhin en avril 1757 avec deux armées totalisant 100 000 soldats, pour attirer l'attention de la Prusse, alliée de la Grande-Bretagne et du Hanovre. Relations de la bataille d'Hastenbeck (23 juillet 1757), la bataille de Crevelle (juin 1758) la bataille de Lutterberg (10 octobre 1758), la bataille de Bergen (avec une armée dirigée par le Duc de



Broglie le 13 avril 1759), la capitulation de Munster proposée par M. de Zastrou au Marquis d'Armanières le 25 juillet 1759, la bataille de Minden (1er août 1759), la bataille de Corbach (10 juillet 1760), la bataille de Villinghausen (15-16 juillet 1761), la Journée de Cassel (25 juin 1762). Pièce historique précieuse d'une parfaite lisibilité reliée à l'époque. [41029]

27. **BROGLIE (Albert de)**. Frédéric II et Marie-Thérèse d'après des documents nouveaux. 1740-1742. Paris, Calmann Lévy; 1883. 2 vol. in-12 de 419 pp. et 417 pp., demi-chagrin brun, dos à nerfs (reliure de l'époque). [40357] Bel exemplaire. 100 €



28. **[BUC'HOZ (Pierre-Joseph)]**. [Atlas du Traité historique des plantes qui croissent dans la Lorraine et les Trois Évêchés]. Nancy; F. Messin, 1762-1770. 100 planches reliées en 1 vol. in-4, (2) ff. de table, veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, armes sur les plats, triple filet doré d'encadrement (reliure de l'époque). 3500 €

Exemplaire unique imprimé pour Étienne-François de Choiseul, principal ministre de Louis XV de 1758 à 1770, relié à ses armes.

Suite complète de la «troisième distribution» de 100 planches gravées par A.-J. de Fehrt, Dominique Collin, F.-Louis Fontaine et Claude Fessard pour les quatre premiers tomes du *Traité historique des plantes qui croissent dans la Lorraine et les Trois Évêchés* de Pierre-Joseph Buch'hoz : « Cette troisième distribution est de 37 planches, qui jointes à 63 qui sont déjà distribuées, sont le quart de celles qui doivent entrer dans l'ouvrage ».

Exemplaire unique avec la liste imprimée de «Troisième distribution», relié aux armes d'Étienne-François de Choiseul-Beaupré-Stainville (Nancy 1719 - Paris 1785). Fils de l'ambassadeur du duc François de Lorraine, Choiseul fut lui-même grâce à la protection de Madame de Pompadour, envoyé comme ambassadeur à Rome en novembre 1753, puis à Vienne en 1757. Lieutenant général, Surintendant général des Postes et Relais, il fut en charge du ministère de la Guerre,

de la Marine puis des Affaires étrangères jusqu'en 1770. Choiseul, qui était aussi un amateur distingué, mourut à Paris le 8 mai 1785, après avoir réuni une bibliothèque importante et bien reliée.

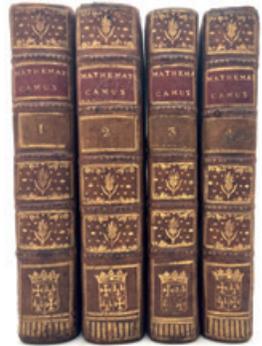
Provenance : Jean-Nicolas Beaupré (ex-libris gravé par E. Thiéry) ; magistrat et historien, Beaupré (1795-1869) fut conseiller à la Cour impériale, membre correspondant de l'Académie de Strasbourg, de la Société des antiquaires de France et l'un des fondateurs de la Société d'archéologie de Lorraine. André Gaspard Parfait, comte de Bizemont-Prunelé, dit Gaspard de Bizemont-Prunelé (ex-libris) né le 31 mars 1752 à Thignonville, mort le 22 décembre 1837 à Orléans, peintre et graveur.

Pritzel, 1321 ; Nissen, 292 ; *Inventaire du Fonds Français, Graveurs du XVIIIe siècle*, tome IX (articles Fehrt, Fessard Fontaine) ; Olivier-Hermal-Roton, pl. 834 fer n°9. [41431]



29. [Cambrai. **Imagerie populaire**]. Sur l'air : J'ai du Mirliton. *A Cambrai, chez Samuel Berthoud, 1810 ca.* Feuille imprimée et illustrée (19,3 x 33 cm) contrecollée sur carton souple. 500 €

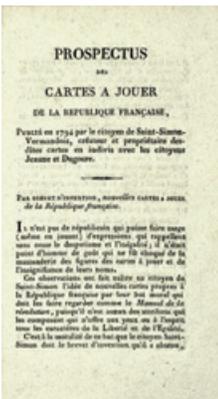
Belle planche de 16 vignettes gravées sur bois accompagnées chacune d'un couplet de chanson (quatrain) en français. La planche est imprimée à Cambrai par Samuel-Charles-Joseph Berthoud né en 1779, fils, petit-fils et père de libraires imprimeurs dans cette même ville. Garnier-Pelle et Bourjol-Couteron, *L'Imagerie populaire française* (1990), I, p. 349. [10897]



30. **CAMUS (Charles Étienne Louis)**. Cours de mathématique. Première partie. Elémens d'arithmétique ; Seconde partie. Elémens de géométrie théorique et pratique ; Troisième partie. Elémens de mécanique statique. *A Paris, Ballard, De l'Imprimerie de Prault, Durand, 1766-1769.* 3 parties en 4 vol. grand in-8, veau blond., dos orné à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin rouge et olive, armes frappées en pied (*reliure de l'époque*). 800 €

Exemplaire complet des 91 planches. Principal ouvrage de Charles Étienne Louis Camus (1699-1768), mathématicien et astronome français. En 1736, il participa avec Maupertuis, Clairaut et Le Monnier à l'expédition de Laponie pour déterminer la figure de la terre.

Très bon exemplaires aux armes non identifiées (Olivier-Hermal-Roton, planche 889) ; quelques infimes défauts. [41044]



31. [**Cartes à jouer**]. Prospectus des cartes à jouer de la République française, publié en 1794 par le citoyen de Saint-Simon-Vermandois, créateur et propriétaire desdites cartes en indivis avec les citoyens Jeane et Dugoure. (*Paris*), s.d. (après 1835). In-12 de 6 pp. en une feuille pliée non coupée. 600 €

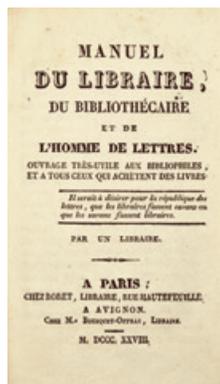
Réimpression après 1835 (on lit à la fin «Souvenirs de la marquise de Créquy, tome 7 - 1835 a) d'un texte attribué à tort à Claude-Henri de Rouvroy de Saint-Simon paru initialement en 1795.

Depaulis : « Ce document est un faux, tout comme les prétendus Souvenirs de la marquise de Créquy, écrits par le journaliste Cousin de Courchamps. L'attribution de ces cartes au comte de Saint-Simon est sans fondement ; leur créateur est bien Jean-Démosthène Dugourc, comme nous l'avons démontré ».

Jean-Démosthène Dugourc (1749-1825) dessinateur, graveur, sculpteur et éditeur tira surtout sa notoriété de petits sujets (cartes à jouer, vignettes, papiers à en-tête, etc.) dont il dessinait les modèles. Il était associé à Urbain Jaume (mort en 1816) pour la fabrication des «Nouvelles cartes de la République française» en 1793.

Depaulis, *Les Cartes de la Révolution*, catalogue d'exposition, Issy-les-Moulineaux, 1989, n° 16-17 pp. 20-21. [11306]

(Le Roret du libraire).



32. [CHAILLOT (Pierre)]. Manuel du libraire, du bibliothécaire et de l'homme de lettres. Ouvrage très utile aux bibliophiles et à tous ceux qui achètent des livres. Par un libraire. Paris, Roret, Avignon, Me Bousquet-Offray; 1828. In-16 de [3]-216 pp., demi-basane verte, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (reliure de l'époque). 250 €

Édition originale à l'adresse de Roret à Paris partagée avec les frères Emler ainsi que Mme Bousquet-Offray à Avignon ou Périchon à Bruxelles. Elle est attribuée par Quérard à l'imprimeur-libraire avignonnais Pierre ChailLOT (1782-1853). *Notice sur la librairie, Devoirs et qualités d'un bon libraire, Devoirs du libraire bibliographe, Manière de faire le catalogue d'une grande bibliothèque, Système bibliographique le plus complet et le plus suivi, suivant l'ordre des facultés avec leurs divisions*

et subdivisions, Emballage des livres, Rareté de certains livres etc.

Provenance : Jean-Albert-Vincent-Auguste Perdonnet (super-libris «Bibliothèque de V Perdonnet») né le 12 mars 1801 à Paris et mort le 27 septembre 1867 à Cannes. Mors supérieur fendu.

Quérard, *Supercheries*, II, 781. [41249]

33. [Chanson du capitaine]. Je me suis t'engagé / Pour l'amour d'une belle / C'est pas pour l'anneau d'or / Qu'à d'autre elle a donné / Mais bien pour un baiser / Qu'elle m'a refusé. 1890 ca. Manuscrit in-12 carré (15 x 12 cm) de (8) ff. montés sur onglet, demi-marroquin rouge à coins, dos orné à nerfs, filets dorés sur les plats, tête dorée, non rogné (Canape-Belz). 1500 €

Charmant livret manuscrit illustré sur belle page de huit dessins aquarellés et monogrammés «A C», réalisés sans date dans le goût d'Eugène Courboin dont le nom fut ajouté en bas à droite du premier couplet.

Henry Murger le premier évoqua en 1857 la *Chanson du capitaine* comme « une de ces improvisations qui viennent on ne sait d'où, et que le sentiment naïf qui les a dictées fait survivre au temps où elles sont nées. Celle-ci peut-être avait été composée dans l'ombre d'une geôle pénitentiaire par un soldat menacé des rigueurs du code martial : c'était l'histoire d'un pauvre garçon engagé par dépit amoureux que la nostalgie du pays et de l'amour surprend au bout de quelques étapes, et qui déserte avec armes et bagages » (*Les Vacances de Camille*).

Frère de François Courboin, Eugène Courboin (1851-1922) illustra de nombreux classiques dans le registre militaire entre 1880 et 1910 - le monogramme «A C» ne peut être néanmoins associé à ces deux illustrateurs.

Bel exemplaire. Très pâles rousseurs. Délicieux objet bibliophilique dans une reliure signée Canape-Belz, titré *Le Soldat sans souci* en écho au vers du troisième couplet : *Où vas tu sans souci ? / Je vais dans ce vallon / Rejoindre mon bataillon.* [15103]





34. **CHARONDAS (Loys Le Caron, dit)**. Nouveau commentaire de L. Charondas Le Caron Jurisconsulte Parisien sur la Coustume de la Ville, Prévosté & Vicomté de Paris, ou droict Civil Parisien. *A Paris, Chez P. Mettayer; 1613*. In-folio de (16)-243-(10) ff., vélin rigide estampé, dos à cinq nerfs orné de fleurons, sur les plats cartouches laurés et fleurons en écoinçons dans un double encadrement à froid (*reliure de l'époque*). 2500 €

Édition originale publiée l'année de la mort du jurisconsulte avec son portrait gravé en taille douce par Jaspas Isaac en regard du titre de départ.

Après des études de droit, Louis Le Caron (1534-1613) exerça les fonctions de lieutenant civil et criminel au bailliage de Clermont-en-Beauvaisis ; il fut avocat au Parlement de Paris. Proche des parlementaires parisiens, il fut remarquable pour l'attention qu'il prêta au droit français dont il fut le premier auteur à faire figurer l'expression dans ses ouvrages. Il contribua ainsi à la suite de Du Moulin et de Coquille à valoriser un droit national qu'il souhaiterait voir codifié et éclairci (*Dictionnaire historique des juristes français*, p. 479).

Titre rouge et noir orné d'une vignette à l'em-

blème de Paris. Trace de mouillure sur le second plat et pâle mouillure dans les marges inférieures.

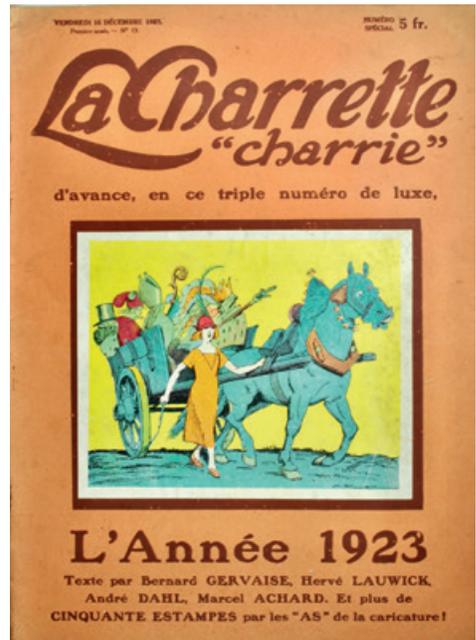
Bel exemplaire en vélin estampé du temps. Gouron et Terrin, 1707. [11293]

35. **La Charrette «charrie» aujourd'hui**. Paris, Imprimerie Crété, 1922-1923. 23 livraisons grand in-4, demi-chagrin à bandes, dos orné. 1500 €

Collection complète. Revue satirique fondée par Émile Merle qui voulut ré-inventer l'*Assiette au beurre* avec des numéros spéciaux entièrement illustrés par un seul artiste. Le numéro 23 n'a pas paru.

Illustrations de Gus Bofa, Sem, P. Falké, L. Laforge, Boris, J. Hémard, Roubille, Vertès, Charles Martin, etc. Textes par P. Reboux, M. Dekobra, Séverine, Ch.-H. Hirsh, R. Dorgelès, G. Chéreau, R. de Jouvenel, H. Béraud, Curnonsky, P. Mac Orlan, M. Achard, Galtier-Boissière, Colette, F. de Miomandre, etc.

Bel exemplaire. [40486]





36. CHATEAUBRIAND (François René, vicomte de). Génie du christianisme, ou Beautés de la religion chrétienne. Paris, Migneret, 1802. 5 tomes reliés en 4 vol. in-8 de X-291-(1) pp. (4) pp. chiffrées 393-396. ; (4)-342 pp. ; (4)-304 ; (4)-352 pp. (4) pp. de table chiffrées 341-344 pp. ; (4)-85-14-14-75 pp., basane fauve racinée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*).
1800 €

Édition originale. Cette apologie du christianisme parut opportunément le 14 avril 1802, soit six jours après que le Concordat eut été ratifié par le corps législatif ; Chateaubriand en avait en effet retardé la parution afin de faire coïncider les deux événements. Rome et Bonaparte avaient réglé leur différend, Chateaubriand pouvait donc célébrer les beautés chrétiennes. Succès foudroyant : l'éditeur Migneret prétendra en avoir vendu pour mille écus en une seule journée. Le *Génie* venait à son heure dans une société lasse des désordres et des violences de la Révolution.

Très bon exemplaire. Au tome I, la pagination passe de 274 à 279, sans manque : les pages 275-278 ont été censurées.

Vicaire, II, 281 ; Escoffier, 125 ; *En français dans le texte*, 206. [41107]

37. CHÂTEAUBRIANT (Alphonse de). La Brière. Paris, Bernard Grasset, 1923. In-8 de (8)-424 pp., maroquin vert lierre, doublure de veau vert olive serti d'un filet doré, dos à nerfs, double garde de moire verte et papier marbré, tranchefiles de soie bicolore, vert et jaune, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée et imprimée en noir et rouge et dos conservés, sous étui cartonné vert bordé de maroquin (*Georges Cretté*).
1500 €

Édition originale. Un des 80 exemplaires numérotés sur Japon (n°34), deuxième grand papier.

Ouvrage publié dans la collection *Le Roman*, dirigée par Edmond Jaloux. Deuxième ouvrage d'Alphonse de Chateaubriant (1877-1951) pour lequel il reçut le Grand prix du roman de l'Académie française douze ans après le Prix Goncourt qui avait couronné son premier ouvrage *Monsieur des Lourdines* (1911). L'ouvrage atteignit une vente de 80.000 exemplaires en un mois, la critique unanime criait au chef d'oeuvre. *La Brière* connut le plus fort tirage de l'entre deux guerres, traduit dès 1924 en allemand, puis en anglais.

Malgré le purgatoire dans lequel les ouvrages d'Alphonse de Chateaubriant sont tombés en raison de sa forte implication dans la collaboration, la qualité littéraire intrinsèque de ce très beau roman est toujours reconnu.

Joint : Lettre autographe (17,5 x 13,5) signée de l'auteur et datée, Versailles, 2 juin 1926, 27 rue de L'Orangerie, au sujet d'un livre de Pitre-Chevalier.

Très bel exemplaire dans une agréable reliure doublée de Cretté (dos bruni). [12510]





38. CHAURÉ (Jean-Eugène). [Alphabet mobile]. Casier orthographique à caractères mobiles pour la lecture et l'orthographe dans les écoles. *Vitry-le-François, 1859*. Casier en bois blanc (36 x 26,5 cm) de 35 compartiments contenant chacun 5 planchettes mobiles en bois (4 x 2,8 cm) peintes en noir au pochoir recto verso (lettres et chiffres), couvercle.

2500 €

Alphabet mobile inconnu des histoires de la pédagogie, composé par Jean-Eugène Chauré qui renouvela en 1859 le «Bureau typographique» inventé par Louis Dumas (XVIIIe siècle) - breveté seize ans avant la méthode Thollois établie avec le même matériel didactique qui connut un grand succès à la fin du XIXe siècle. Jean-Eugène Chauré, libraire à Vitry-le-François (Marne), sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements, est lui resté inconnu.

« Usage du casier orthographique (*feuillelet imprimé contrecollé sous le couvercle, ndlr*). On fera

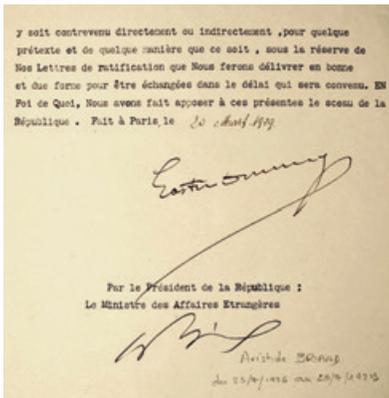
assembler les élèves devant le tableau noir au bas duquel on aura fait ajouter une tablette de quelques centimètres de largeur (...) Pour apprendre les lettres, l'instituteur en laisse une au fond de chaque case, et fait remettre en place toutes les autres qui se trouvent pêle-mêle sur une table, en ayant soin de les faire nommer par des enfants. Lorsque cet exercice a été répété assez longtemps, on vide le casier et on fait remettre en place toutes les lettres en ayant encore soin de les faire nommer au fur et à mesure qu'elles sont placées. Quand on commence à faire usage de la nouvelle ou de l'ancienne épellation, on a encore recours au casier, pour apprendre à l'enfant à former des syllabes. Et leçon lue, on lui en fait reproduire une partie et pour cela on lui fait former les syllabes avec les caractères mobiles, tantôt en lui laissant le livre sous les yeux, tantôt en lui dictant les mots qu'il a lus. Par ce moyen on obtient des succès remarquables, puisque l'enfant est forcé d'étudier et de se rendre compte, non seulement des mots mais encore des syllabes qui les composent et des lettres qui forment les syllabes. (...) Vitry-le-François, mars 1859. Chauré ».

Inconnu à Buisson, *Dictionnaire de Pédagogie* (article «Lecture», II, p. 1547) : « La méthode Thollois est une simple réédition du bureau typographique de Dumas et de la boîte typographique de l'abbé Gaultier » ; Patrick Pluchot *Du bureau typographique à l'imprimerie scolaire* [article in] Musée de la Maison d'école à Montceau-les-Mines. [41414]

39. CHEVALIER (Michel). Religion saint-simonienne. Système de la Méditerranée. Articles extraits du *Globe*. Paris, *Au bureau du Globe*, 1832. In-8 broché de 56-(1) pp., couverture bleue imprimée, légère trace de mouillure angulaire. 120 €

Édition originale. Publication séparée de quatre articles des 20 et 31 janvier, 5 et 12 février 1832. Walch, 360 ; Fournel, 85. Bel exemplaire tel que paru. [16488]





40. [Conférence Internationale pour la Protection des Plantes. Rome 1929]. *Gaston Doumergue Président de la République Française. A tous ceux qui ces présentes lettres verront salut.* 1929. In-folio de (2) pp. 650 €

Pièce dactylographiée datée 20 mars 1929 qui porte les deux signatures autographes de Gaston Doumergue, Président de la République et Aristide Briand, ministre des Affaires Étrangères : *Une Conférence Internationale s'étant réunie à Rome en vue de la conclusion d'une Convention pour la protection des plantes, nous avons chargé MM. Maurice Lesage directeur de l'Agriculture et Jules-Michel Saulnier, chef du service de la défense des végétaux et de l'inspection phytopathologique*

au Ministère de l'Agriculture d'étudier toutes les questions qui font l'objet de cette réunion internationale et, par les présentes, les nommons et constituons Nos Plénipotentiaires à l'effet de négocier, conclure et signer avec le ou les Plénipotentiaires également munis de pleins pouvoirs de la part des Puissances contractantes, tels Arrangement, Convention, Déclaration ou Actes quelconques qui seront jugés nécessaires pour atteindre le résultat désiré. Cachet à froid.

Document précieux pour l'histoire et le développement de la protection des cultures depuis le XIXe siècle.

Stéphane Castonguay, *Biorégionalisme, commerce agricole et propagation des insectes nuisibles et des maladies végétales : les conventions internationales phytopathologiques, 1878-1929*, Ruralia, 16/17, |, 2005. [41214]

41. **CONSTANT (Benjamin)**. De la Religion considérée dans sa source, ses formes et ses développements. *Paris, A. Leroux et C. Chantpi, chez Béchet Ainé, puis chez Pichon et Didier, , 1824-1831.* 5 vol. in-8, XLIV-370 pp., VIII-(1)-495-(1) pp., (4)-475-(3) pp., (4)-515, (4)-IV-459 pp., demi-basane prune, dos lisse orné, titre frappé or, plats ornés d'une frise frappée à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 600 €



Édition originale. Série rare en reliure uniforme car parue en sept ans chez des éditeurs différents. Benjamin Constant, le grand théoricien de la démocratie libérale, l'incomparable connaisseur de la vie psychique des individus, avait une troisième ambition, celle d'analyser l'un des aspects les plus remarquables de l'existence humaine, la religion. Il conçoit le projet de cette recherche à 18 ans, en 1785, et il corrige encore son manuscrit en octobre 1830, un mois avant sa mort. « Ouvrage de la plus grande importance qui a coûté plus de vingt années d'étude à son auteur ». Escoffier, 515

Bel exemplaire, malgré d'infimes rousseurs et un dos uniformément passé. [41060]

42. **COSTE (Jean-Jacques-Marie-Cyprien-Victor)**. Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie. Rapport à M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, sur les industries de Comacchio, du lac Fusaro, de Marennes, et de l'Anse de l'Aiguillon. *Paris, Imprimerie Impériale, 1855.* Grand in-4 de (4)-XXVIII-(4)-184 pp., 9 planches hors texte, demi-veau fauve daté en pied, dos orné à nerfs, trois pièces de titre maroquin rouge, vert et noir (*reliure de l'époque*). 1200 €



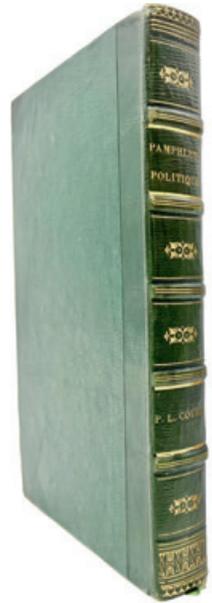
Édition originale rare de l'ouvrage fondateur de Victor Coste (1807-1873) « le père de l'aquaculture et surtout de l'ostréiculture modernes » (Jean-Pierre Corlay).

L'illustration comprend 9 planches hors texte avec leur explication : 5 sur l'industrie du lac de Comacchio (un grand plan dépliant de la lagune en noir, un grand plan dépliant théorique de la lagune de Comacchio en couleurs, une planche dépliant en couleurs du labyrinthe, une planche double présentant les différentes opérations de production et une planche du matériel d'exploitation) ; 1 plan aérien et 1 planche technique sur l'industrie du lac Fusaro ; 1 plan de l'anse et d'1 planche technique en noir sur l'industrie de la baie de l'Aiguillon.

Bel exemplaire à grandes marges. Quelques très pâles rousseurs, petite épidermure en pied de dos.

Jean-Pierre Corlay, *Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie* (Victor Coste, 1861), ou *Prométhée au pays d'Ostrea* in *Cahiers Nantais*, 2001, n° 55-56, pp. 289.-307. [41129]

43. COURIER (Paul-Louis). Collection complète des pamphlets politiques et opuscules littéraires de Paul-Louis Courier, ancien canonier à cheval. *Bruxelles, chez tous les libraires, 1826*. In-8 de (4)-480 pp., portrait, demi-cuir de Russie vert à coins, dos orné à nerfs, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [4113] 250 €



Édition originale posthume ornée du portrait de l'auteur en frontispice, orthographié «Courier». Contient 1. tous ses opuscules 2. Traduction de l'éloge d'Hélène 3. Prospectus du fragment d'Hérodote et fragment du 3e livre 4. Préface de la traduction de la Luciae 5. Proclamation à l'occasion de la campagne d'Espagne. Quérard : « On a admis dans ce volume, une lettre adressée à M. Delegorgue de Rony. Cette lettre est signée de M. Léon de Chanlaire qui en est l'auteur ; mais Courier trouvait cette pièce si piquante qu'il l'avait mise parmi ses propres ouvrages ; et c'est cette circonstance qui est cause de l'admission de la lettre dans le volume ». La pagination des feuillets liminaires commence par erreur à la page 17 (sans manque).

Bel exemplaire en reliure d'époque.
Vicaire II, 1041 ; Quérard, II, 314.



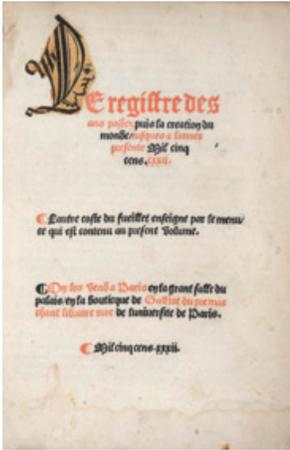
44. COURTIN (Antoine de). Suite de la civilité française, ou Traité du point-d'honneur et des règles pour converser et se conduire sagement avec les incivils et les fâcheux. Seconde édition. *Paris, Héli Josset, 1680*. In-12 (22)-354-(6) pp., veau brun, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 300 €

Deuxième édition publiée cinq ans après l'originale (1675). Avertissement : « (...) Il ne suffit pas pour converser avec le monde d'être civil, honnête, obligeant et bienfaisant envers ceux qui le sont ; mais il faut encore sçavoir supporter les indignitez et les injures de ceux qui ne le sont pas, puisqu'elles sont inévitables dans le commerce de la vie civile. C'est une fatale nécessité qu'il y ait des gens qui mortifient les autres, qui les insultent, qui les offensent. (...) Il faut donc pour avoir la science

du monde sçavoir vivre avec les incommodés, aussi bien qu'avec les honnestes gens : et c'est pour l'apprendre que l'on peut lire ce traité ». Antoine de Courtin, diplomate et moraliste français (1622-1685), devint le secrétaire des commandements de la reine Christine de Suède avant d'être désigné ambassadeur des puissances du Nord par Colbert.

Ex-libris manuscrit sur le premier contreplat «Jean Louis La Brûlerie garde du Roi 1783» (Jean Louis Piochard de La Bruslerie, Joigny 1767 - Auxerre 1848).

Françoise Huguet, *Les Livres pour l'Enfance et la Jeunesse de Gutenberg à Guizot*, n°268. [41118]



45. [Cronica Cronicarum]. Le Registre des ans passez puis la creation du monde jusques à l'année presente mil cinq cens XXXII. Paris, Antoine Couteau, Galliot du Pré (Pierre Vidoue), 1532. 2 parties en un vol. petit in-4 gothique (14 x 20 cm) de (4) ff. dont 1 f.bl., LXVI ff. foliotés par erreur LXX (sign. α^4 , A-P⁴, Q6) 80 ff. (sign. AA-VV⁴), bois gravés dans le texte, vélin rigide, dos à nerfs muet (reliure de l'époque). 12000 €

Rare abrégé de la *Cronica Cronicarum* sorti des presses d'Antoine Couteau et Galliot du Pré, établi la même année sur la deuxième édition de Jean Bonhomme et François Regnault (1532). La *Cronica Cronicarum* fut imprimée une première fois en français en 1521 au format in-plano ; ici, le titre courant latin a été conservé tandis que la troisième partie («La Descente et ligne des roys francois») n'a pas été reprise.

L'illustration remarquable comporte 105 bois coloriés, copiés sur la deuxième édition de Bonhomme et Regnault : portrait des personnages célèbres dans la chronique, illustrant la vie du Christ ou donnant des représentations de blasons ou de villes dont une des plus anciennes vues de Paris (feuillet 26). Bechtel : « Chronique universelle anonyme commençant avec la création du monde et allant jusqu'au XVI^e siècle, très illustrée et comportant nombre de "rondeaux", c'est à dire de petits cercles ou médaillons dans lesquels sont inscrits des noms (pour figurer les lignées dynastiques ou des arbres généalogiques) ».

Caractères gothiques, titre en rouge et noir, lettrines et grande marque typographique de Galliot du Pré au verso de l'ultime feuillet. Quelques très pâles rousseurs et mouillures.

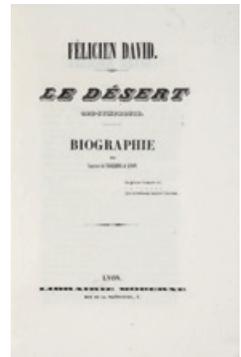
Brunet II, 1836 ; Moreau, *Inventaire*, IV, 365 ; Bechtel, C-323 ; Robert Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, p. 64. [41032]

46. DAVID (Félicien), Colin (Auguste). Le Désert, Ode symphonie en trois parties, avec Strophes déclamées, Airs, Chants, Choeurs et grand Orchestre. Poésie d'Auguste Colin ; musique de Félicien David. Paris, Bureau central de musique, 1845. In-8 broché de 16 pp. couverture jaune imprimée.

[CHASTAING (Marius)]. Le Désert, ode-symphonie. Biographie, par l'auteur de «Taglioni à Lyon». Lyon, Librairie moderne, s.d. (1845). In-8 broché de 16 pp., couverture jaune imprimée. 800 €

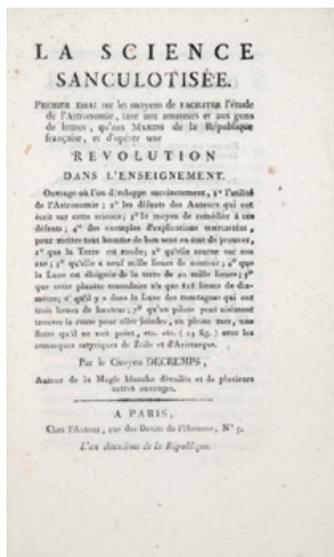
Édition originale des deux pièces. Réunion très rare de deux brochures consacrées au «compositeur saint-simonien» Félicien David et à son chef d'oeuvre *Le Désert* dont la création le 8 décembre 1844 fut un triomphe.

« L'adhésion au saint-simonisme de Félicien David (1810-1876) remonte à l'hiver 1832 alors



que tout jeune homme, inconnu et venant de quitter ses fonctions de maître de chapelle à la cathédrale d'Aix-en-Provence, il en est encore à étudier la composition. À Ménilmontant, David est chargé de former un chœur avec les meilleures voix du groupe : il leur enseigne le chant, les accompagne au piano, compose des airs. Une liste fait état d'un chœur ne comprenant pas moins de vingt et un chanteurs ! Le reste des apôtres s'y associait sans doute lors des cérémonies, surtout pour les morceaux les plus simples, les plus mélodiques et les plus fréquemment exécutés. (...) De retour en France en 1835, David a su dans son ode-symphonie *Le Désert* (1844), tirer parti des impressions - mélodie et rythme de tambour - reçues durant la « mission d'Orient ». C'est cette oeuvre qui, par la nouveauté de son exotisme ethno-musical, a fait sa renommée mondiale » (Ralph P. Locke).

Inconnu à Walch et Del Bo ; BnF, *Le Siècle des saint-simoniens*, pp. 78-79. [41097]



47. DECREMPS (Henri). *La Science sanculotisée*. Premier essai sur les Moyens de faciliter l'étude de l'Astronomie, tant aux amateurs et aux gens de lettres, qu'aux Marins de la République Française et d'opérer une révolution dans l'Enseignement. Paris, L'Auteur, 1793. In-8 broché de 148 pp., couverture rose de l'époque, titre manuscrit sur le premier plat. 2500 €

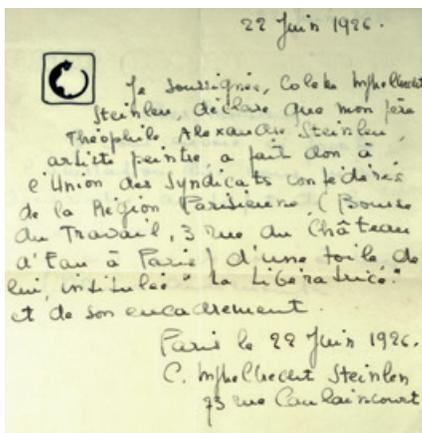
Édition originale très rare illustrée d'un frontispice « La distance de la Lune à la Terre, trouvée par le simple usage de la règle et du compas » et 13 figures numérotées dans le texte.

Ouvrage curieux établi par l'auteur de la *Magie blanche dévoilée*, le prestidigitateur et professeur de sciences Henri Decremps (1746-1826) où l'on développe succinctement 1. l'utilité de l'astronomie 2. les défauts des auteurs qui ont écrit sur cette science 3. le moyen de remédier à ces défauts 4. des exemples d'explications simplifiées pour mettre tout homme de bon sens en état de prouver : 1. que la Terre est ronde, 2. qu'elle tourne sur son axe 3. qu'elle a neuf mille lieues de contour 4. que la Lune est

éloignée de la Terre de 90 mille lieues 5. que cette planète secondaire n'a que 818 lieues de diamètre 6. qu'il y a dans la lune des montagnes qui ont trois lieues de hauteur 7. qu'un pilote peut aisément trouver la route pour aller joindre en pleine mer une flotte qu'il ne voit point, etc. etc.

Lalande, *Bibliographie astronomique* (1803), n°1794 : « On avait alors ennobli le nom de sansculotte, c'est-à-dire, de pauvre, pour flatter le peuple ; mais cela ne dura qu'un an » ; a échappé à Caillet (I, 2861à 2864 pour d'autres titres de Decremps). [41385]

48. DESCAVES (Lucien), STEINLEN (Théophile Alexandre). *Barabbas. Paroles dans la vallée*. Dessins de Steinlen.. Paris, Eugène Rey, 1914. In-8 de 259-(3) pp. 1 f.bl., frontispice, vignettes et 21 planches en noir dans le texte, 1 planche d'études sur papier fort, demi-marroquin brun à coins, dos à nerfs, filets dorés sur les plats, tête dorée, non rogné, dos et couverture illustrée conservés (Voe Simon). 500 €

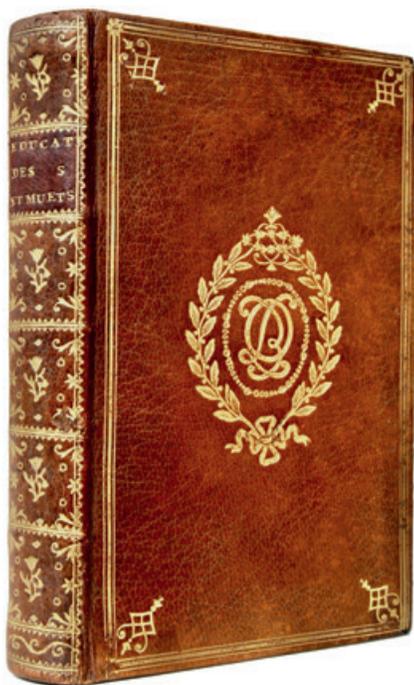


Édition originale. Frontispice, 21 planches et 146 illustrations en noir dans le texte, 1 planche d'études sur papier fort, dessinées par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923).

Lucien Descaves (1861-1949), romancier et journaliste, fit partie des premiers membres de l'Académie Goncourt dont il fut le président (de 1945 à 1949).

Joint : 3 billets autographes signés de Descaves et deux lettres de la fille de Steinlen datées juin 1926 qui déclare que son père « a fait don à l'Union des Syndicats confédérés de la Région parisienne (...) d'une toile de lui intitulée La Libératrice et de son encadrement ».

Carteret, *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 137 : "Intéressant ouvrage abondamment illustré par Steinlen". [40592]



49. **DESCHAMPS (Claude-François)**. Cours élémentaire d'éducation des sourds et muets, suivi d'une dissertation sur la parole, traduite du latin de Jean-Conrad Amman, médecin d'Amsterdam par M. Beauvais de Préau, docteur en médecine à Orléans. *A Paris, chez Debure frères, 1779*. In-12 de XXIII pp. chiffrées XXIV, LIV-362 pp., maroquin Lavallière, doublure de soie rose, dos lisse orné, triple filet d'encadrement sur les plats, chiffre doré au centre, pièce de titre en maroquin rouge, filet sur les coupes et les coiffes, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3500 €

Édition originale sur l'éducation des sourds et muets au XVIIIe siècle. Ce volume réunit deux textes : la méthode d'apprentissage de l'abbé Deschamps et une traduction de la *Dissertation sur la parole* de Jean-Conrad Amman traitant de l'origine de la parole, des méthodes corrigeant les défauts de langage et permettant aux sourds et muets de recouvrer la parole. Il témoigne de la vive controverse de l'époque concernant deux méthodes d'apprentissage des sourds-muets : celle de Jacob-Rodrigue Péreire basée sur l'articulation

des sons et celle de l'abbé de l'Épée, basée sur les gestes, aujourd'hui universellement reconnue.

2 planches dépliantes : la première (222 x 144 mm), gravée à l'eau-forte, représente une table typographique pour apprendre l'écriture aux sourds et muets et aveugles de naissance. Elle comprend 28 cases garnies d'autant de tiroirs dans lesquels se trouvent une lettre de l'alphabet. En se servant de ces lettres, le sujet peut composer des phrases sur des rails placés sur la table. La seconde planche dépliant (170 x 305 mm) représente un tableau méthodique des lettres décrivant et classant les sons de chaque lettres en catégories : gutturales, dentales, labiales, sifflantes. On trouve 5 planches gravées à l'eau-forte représentant l'*Alphabet manuel figuré*.

Provenance : bibliothèque de Mr. de La Place de Mont-Evray (ex-libris gravé du temps). Michel-Augustin-Thérèse de La Place de Mont-Evray (1761-1841) fut Président de chambre en la Cour impériale d'Orléans.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque, au chiffre non identifié. Adolphe Bélnger, *Enseignement des sourds-muets : bibliographie générale des tous les ouvrages parus en France ou en langue française*, p. 28. [41430]



50. **DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean)**. *Le Chemin de la Paix*. *Sans lieu*, 1684. 5 pièces reliées en 1 vol. petit in-12, maroquin rouge, dos orné à nerfs, plats orné d'un encadrement à petits fers d'écoinçons, filets et roulettes dorés, chiffre couronné sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

2000 €

Nouvelle impression en petits caractères du recueil théologique de Desmarets de Saint-Sorlin connu sous le titre *Ouvrages de piété, de prose et de vers*. Contient : *Le Chemin de la Paix*, 1684 (73 p.) ; *Abraham ou la vie parfaite* (40 p.) ; *Les Vertus chrétiennes* (24 p.) ; *Maximes chrétiennes* (30 p.) ; *Prières chrétiennes* (19 p.). Chaque pièce a sa pagination propre, la première datée présente une page de titre.

Ce recueil fut imprimé avec ces mêmes caractères en 1680 puis 1684 - les pièces variaient suivant les exemplaires, si bien que les bibliographies ne présentent pas toujours le même contenu.

« Les caractères d'argent, d'une finesse précieuse, qui ont servi aux poésies de Desmarets, en 1654, et qui composaient le fonds de l'imprimerie du château de Richelieu, venaient du fond de Jeannon, imprimeur des Huguenots, à Sedan. En quelles mains se trouvaient ces caractères, en 1680, époque de la présente réimpression (...) ? » (Du Roure).

Quelques traces manuscrites à l'encre du temps dont un ex-libris inachevé ce livre apar (...). Pâles mouillures.

Très bel exemplaire au chiffre couronné d'Armand-Jean de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu par substitution aux nom et armes du Cardinal de Richelieu dont il était le petit neveu.

Olivier-Hermal-Roton, planche 2314, fer n°2 (5,7 x 6,2 cm).

Brunet, II, 634 ; Du Roure, *Analecta Biblion*, II, 254. [41014]

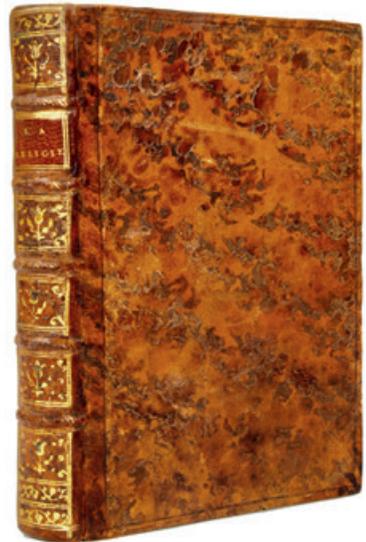
51. **DIDEROT (Denis)**. *La Religieuse*, par Diderot. *A Paris, chez Buisson, 1797 an cinquième*. In-8 de (4)-41 pp., basane brune, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 4000 €

Édition originale publiée au début d'octobre 1796.

« *La Religieuse*, par sa richesse intrinsèque, par l'analyse fouillée d'un caractère et sa confrontation à des circonstances contre nature, tout autant que par ses interprétations et les études qu'elle a suscitées, est une des oeuvres les plus passionnantes du XVIIIe siècle français. Elle est parvenue à ce stade étrange où l'oeuvre d'art échappe à son créateur, ainsi qu'en conclut Wilson : *La Religieuse has its own life to live as a work of art, and is to be appreciated on its own merits* (J.-M. Horemans in *Diderot et son temps*).

Bel exemplaire.

David Adams, *Bibliographie des oeuvres de Diderot*, II, RC1 ; Tchermersine IV, 471. [15457]





52. **DROYN (Gabriel)**. Le Royal Syrop de pommes, Antidote des passions mélancholiques, par Gabriel Droyn, Docteur en médecine.. Paris, Jean Moreau, 1615. Petit in-8 de (8)-152 pp., demi-maroquin rouge à coins, dos orné à nerfs (*reliure du XIXe siècle*). 3200 €

Édition originale rare. Précieux livre médicinal de Gabriel Droyn qui détaille les qualités du cidre ou «sirops de suc de pommes» et ses recettes ; « c'est de l'astrologie médicale et physiologique. Je le crois, à son style de cinquante ans au moins antérieur à sa date » (Viollet Le Duc).

I. *Premier syrop dédié aux Sages mondains* II. *Le Second syrop de pommes dédié aux scientifiques, aux Horoscopeurs, aux Songe-cieux, aux Philosophes métalliques, aux Spagyriques, aux Compositeurs* III. *Troisième syrop pour les qualifiez, aux illustres, aux magnifiques, aux braves* IV. *Quatrième syrop pour les Curieux, aux Universels, aux Antiquaillieurs* V. *Cinquième syrop pour les Alexandrins, aux Délicieux* VI. *Sixième syrop pour les Nay-coiffez, Aux*

beaux fils VII. *Septième syrop pour les appellans, aux Civilisez, la Gelée de coings pour les bigueurs, aux rieurs, aux affranchis, les sources minerales ou medicamenteuses, remede singulier pour les panegyriques, De la première origine des fontaines minerales, Du Melange des sources medicamenteuses, De la diversité des sources vitriolées, Des sources tièdes* VIII. *Bref état de compte des malades qui se guérissent par des sources tièdes, Aux panegyristes et paranymphes.*

Bel exemplaire parfaitement établi au XIXe siècle.

Brunet, II, 839 : « Petit traité assez recherché » ; Vicaire, 287 : « L'ouvrage de Gabriel Droyn n'est pas précisément du genre de ceux que nous faisons figurer ici ; aussi ne le citons-nous que pour son titre et sa singularité » ; *Bibliothèque poétique de Viollet Le Duc*, p. 168 ; Frère, I, 375 ; Oberlé, 1070 : « Ouvrage extrêmement rare et précieux ». [41142]

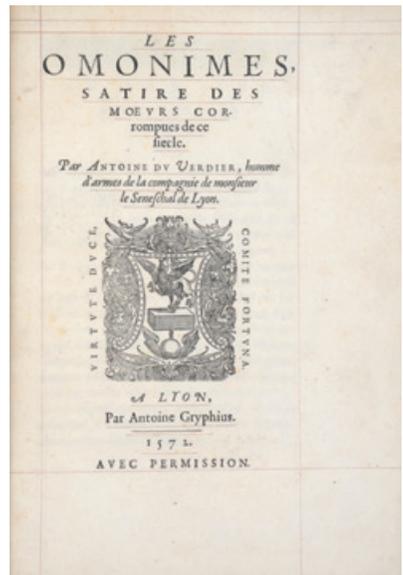
53. **DU VERDIER (Antoine)**. Les Omonimes, satire des moeurs corrompues de ce siecle. A Lyon, Pierre Roussin pour] Antoine Gryphiu, 1572. In-4 réglé de 12 feuillets, maroquin rouge, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron*). 4500 €

Édition originale de ce remarquable poème dont chaque paire de vers se termine par des rimes homonymes, formant ainsi des jeux de calembours, dans lequel l'auteur livre une amère satire des moeurs du temps et déplore les guerres civiles qui divisent le royaume. Dans une épître datée du camp, 10 février 1569, Du Verdier souligne la singularité de ses vers : *De prime face (Lecteur) ce Poème te semblera mal poli & rude : mais quand tu auras considéré de pres la difficulté de ce genre d'écriture, ie m'assure que excusant la rudesse, tu gratifieras le labeur & l'invention. Car il n'y a eu aucun Poète devant moy, qui ait escrit de suite tant de vers de ceste sorte, ausquels i'ay observé les masculins & feminins, & de ne dire deux fois un mesme Omonime.*

Les *Omonimes* sont précédées de deux sonnets à la

louange de l'auteur, l'un par Jean de Chevigny, l'autre par François de Belleforest.

Bel exemplaire réglé, grand de marges, aux provenances multiples : Auguste Veinant (1855)



n°516 et Chaponay (1863), n°313 (d'après Bancel) ; Étienne-Marie Bancel (1882), n°348 ; Louis Loviot (1919), n°40 ; Edouard Moura (1923), n°296 (ex-libris, mais le catalogue décrit un exemplaire relié par Bauzonnet-Trautz, venant de Ruble) ; Dr. Desnos, et Henry Edouard Weber (ex-libris).

Baudrier, VIII, p. 359 ; Rothschild, I, 749 ; Viollet-le-Duc, 1843, pp. 326-328. [12008]



54. **DUCHENNE (Guillaume-Benjamin)**. De l'Électrification localisée et de son application à la physiologie, à la pathologie et à la thérapeutique. *Paris, J.-B. Baillière, 1861*. In-8 de (4) pp de catalogue, XII pp. (avertissement, travaux de l'auteur, table des figures) 1120 pp. 3 planches, 48 pp. du catalogue Baillière, demi-chagrin vert, dos orné (*reliure de l'époque*). 350 €

Troisième édition refondue, après les éditions de 1855 et 1861, illustrée de trois planches dont une dépliant lithographié en couleurs et de 255 figures sur bois dans le texte.

« Dès 1851, Guillaume Duchenne de Boulogne (1806-1875) présenta devant l'Académie de Médecine un mémoire intitulé *Fonctions des Muscles de la face démontrées par l'électrification localisée*. Ce mémoire est le premier pas vers le traité de 1862, *Mécanisme de la physiologie humaine*.

Duchenne accumula une quantité considérable de notes, de constatations, d'idées nouvelles, inventant divers instruments d'analyse - il est à peu près certain qu'il est le précurseur de la biopsie musculaire - améliorant ses chères bobines d'induction, créant de nouvelles prothèses physiologiques. Il réunit ses travaux antérieurs en 1855 sous le titre général *De l'électrification localisée et de son application à la pathologie et à la thérapeutique*, publication rééditée deux fois de son vivant, en 1862 et en 1872 » (Jean-François Debord).

Quelques pâles rousseurs, mais très bon exemplaire.

Garrison-Morton, 4543 ; Osler, 2511 ; Waller, 2604 ; *L'Âme au corps, Arts et sciences 1793-1993* sous la direction de Jean Clair, 1993, pp. 412-419. [41192]

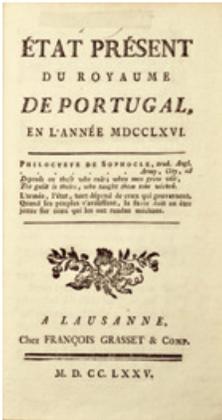
55. **DUMESNIL (Alfred)**. La Foi nouvelle cherchée dans l'art. De Rembrandt à Beethoven. *Paris, Au comptoir des Imprimeurs-Unis, Comon éditeur, 1850*. In-12 de VII-215 pp.

DUMESNIL (Alfred). Bernard Palissy. Le Potier de terre. *Paris, Librairie nouvelle, 1851*. In-12 de 142-(1) pp.

2 pièces reliées en 1 vol. in-12, demi-chagrin rouge, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 250 €

Édition originale des deux pièces I. Études sur Rembrandt, Claude Lorrain et Ruisdael, Paul Potter, Mozart, Beethoven ; II. Biographie « démocratique » de Bernard Palissy (1510-1589) : « La question se réduisait pour Palissy, comme pour le peuple, à une réforme purement morale du clergé, à une diminution des charges dont les propriétaires de bénéfices, par leurs fermiers, accablaient les paysans, et nullement aux controverses théologiques de hiérarchie et de dogme ». Par Alfred Dumesnil (1821-1894) professeur suppléant d'Edgar Quinet à la Chaire de l'histoire des langues et littératures de l'Europe méridionale au Collège de France (de 1848 à 1852), correcteur des livres de Michelet, secrétaire de Lamartine (de 1852 à 1862). En 1848, il tenta de se faire élire à l'Assemblée sans succès. Il habita le château de Vascoëuil manoir situé au nord du village du même nom, dans l'Eure, en Normandie dont il fut adjoint à la mairie puis maire en 1893-1894. [41158]





56. [DUMOURIEZ (Charles-François)]. État présent du royaume de Portugal, en l'année 1766. *Lausanne, François Grasset, 1775*. In-12 de XVI-304 pp., demi-basane brune, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert (*relié à Metz chez Grosclaude*). 500 €

Édition originale rare imprimée sous le voile de l'anonyme. Remarquable tableau du Royaume du Portugal en 1766 où le futur vainqueur de Valmy et de Jemappes Charles-François Dumouriez (1739-1823) alla étudier une année entière la désastreuse campagne que l'armée espagnole avait faite en 1762. En marge du système de guerre du Portugal qu'il en tira, il présenta une statistique du royaume et un abrégé succinct de son histoire, sa géographie, ses colonies, son état militaire, le caractère national et le gouvernement, sur la base de notes et de documents exacts. Cachet « Ducheray de Catte (...) ». Très bon exemplaire en reliure d'époque établie à Metz chez Grosclaude (étiquette ancienne sur le premier contreplat). Monglond, IV, 196 (nouvelle édition 1797). [4194]



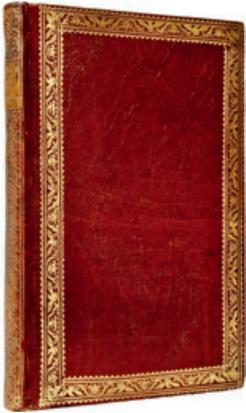
57. DUPLESSI-BERTEAUX (Jean). Recueil de 60 vignettes gravées par D. Berteaux, pour l'Histoire de la Révolution Française. *Paris, Imprimerie de Ducarme, s.d., [1798-1802]*. Album in-12 oblong de (3) ff. (titre et table) et 60 vignettes (13,5 x 4,4 cm) contrecollées, demi-basane rouge, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 1500 €

Tiré à part de la suite complète des vignettes dessinées et gravées par Jean Duplessi-Berteaux pour les *Tableaux historiques de la Révolution française*, précédée d'un titre et de la table gravés spécialement pour le recueil, le tout conservé dans sa reliure d'époque titrée sur le dos « Révolution Française - Figures par D. Berteaux ».

De 1791 à 1817, les *Tableaux historiques de la Révolution française* eurent cinq éditions richement illustrées dont une série de soixante portraits pour les éditions 1798-1802 au bas desquels se trouvent autant de vignettes dessinées et gravées à l'eau-forte par Duplessi-Berteaux.

Beraldi : « Les petites scènes jetées par Duplessi-Berteaux au-dessous des portraits médaillons de Le Vachez sont infiniment amusantes en dépit de leur maigreur. Ce sont de vraies scènes, les personnages s'y agitent avec feu, et l'on voit d'un coup d'oeil jusqu'aux moindres détails du costume et du local (...) La grande netteté de l'outil, sûr dans ses traits mais sans sécheresse, piquant dans les ombres jusqu'au papillottage, et d'une agilité extrême dans l'ajustement de toutes ses figures, les fera toujours admirer ». La suite des 60 portraits fut publiée séparément chez Auber en 1802 sous le titre *Collection complète de soixante portraits des personnages qui ont le plus figuré dans la Révolution Française*. Rare édition séparée, inconnue des bibliographies et qui manque aux bibliothèques, avec une page de titre gravée et une *Table des sujets contenu dans ce recueil*, spécialement imprimées.

Cohen, 969-971 ; Tourneux, I, 284 ; Beraldi, *Les Graveurs du 18e siècle*, II, n° 47 p. 87 ; *Inventaire du fonds français, graveurs du dix-huitième siècle*, II, n° 201-324 (Berthault). [41519]



58. [DURANT DE LA BERGERIE (Gilles)], BONNEFONS (Jean). Imitations du latin de Jean Bonnefons avec Autres Gayetez amou- reuses de l'invention de l'auteur. Dernière édition revue et cor- rigée. Paris, De l'imprimerie d'Anthoine Du Breuil, 1610. Petit in-8 de 219-(1) pp., maroquin rouge, dos lisse orné à la grotesque, frise dorée d'encadrement sur les plats ornée d'un décor d'oiseaux, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIIIe siècle*). 4500 €

Nouvelle édition peu commune du recueil du poète et avocat au- vergnat Gilles Durant seigneur de la Bergerie, conforme à l'édition originale de 1587 pour les deux premières parties (*Les Imitations et les Gaytés amoureuses*) suivie de la traduction française du *Pancharis*. C'est cette édition que Nodier choisit pour figurer dans sa collec- tion (Cat. vente 1844, n° 237).

Provenance : Gros de Boze (cat. 1753 n°1063, mention manuscrite) ; Debure (cat. 1853, n°1063, mention manuscrite : « collationné complet. le 22 janvier 1800. j.j. de Bure fils ainé 682. ») ; Rahir (cat. 1937 n°1335, ex-libris).

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge décoré attribuable à Anguerrand suc- cesseur en 1767 d'Augustin Du Seuil auprès du Roi qui exécuta plusieurs reliures pour le bibliophile Gros de Boze. Infimes petits trous à une charnière.

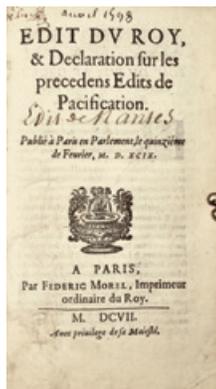
Brunet, *Supplément*, I, 727 ; Viollet-Le-Duc, n°1530 ; Gay II, 640 ; Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, IV, T1, n°46 (édition originale). [40420]

59. [École Le Nôtre]. École d'hor- ticulture des Pupilles de la Seine à Villepreux, Seine-&-Oise. [1886 ca.]. Album in-4 oblong (35 x 26 cm) de 30 photographies de différents formats montées sur carton fort, chagrin brun, dos orné à nerfs, titre doré sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*). 800 €



« Fondée par le conseil général de la Seine, l'école professionnelle de Villepreux, réservée aux enfants assistés et moralement abandonnés du département de la Seine, se destine à l'enseignement de l'horticulture. Initialement prévue pour recevoir près de 50 garçons, elle accueille le jour de son ouverture, le 6 avril 1882, ses trois premiers élèves. Proposés par les directeurs d'agences, les candidats sont âgés de 14 ans au moins et possèdent le certificat d'études primaires. Leur apprentissage à l'école de Villepreux devenue en 1896 l'école le Nôtre comprend : un enseignement théorique horticole inculqué sous forme de leçons ; un enseignement pratique comprenant des travaux de culture, de réparation et d'entretien du matériel agricole, auxquels s'ajoutent des exercices effectués dans les différents ateliers de menuiserie et de serrurerie. À la fin de la formation, c'est-à-dire au terme de trois années d'instruction, chaque pupille passe un examen puis se consacre à son métier de jardinier. » (Archives AP-HP).

Plan légendé de l'école, façade, salles, ateliers, jardins, serres, portraits de groupe en uni- formes etc. Épreuves passées mais très bon exemplaire. [9180]



60. [Édit de Nantes]. Édit du roy, & declaration sur les precedens edits de pacification. Publié à Paris en Parlement, le quinzeième de fevrier, MDXCIX. Paris, *Fédéric Morel*, 1607. In-8 de 27 ff., 1 f.bl. (sign. A-G⁴), demi-chagrin prune à coins, dos orné à nerfs, double filet doré sur les plats, non rogné (*reliure du XIXe siècle*). 2500 €

Deuxième édition très rare publiée sous le règne d'Henri IV l'année 1607 sortie des presses du seul Federic Morel déjà imprimeur en 1599 avec Jamet Meltayer, Pierre L'Huillier et Mamert Patisson de l'édition originale de l'Édit de Nantes ; les deux éditions qui présentent une même collation sont de la plus grande rareté.

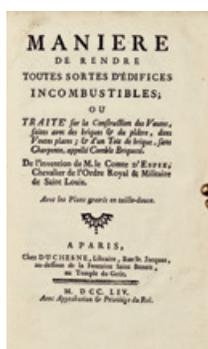
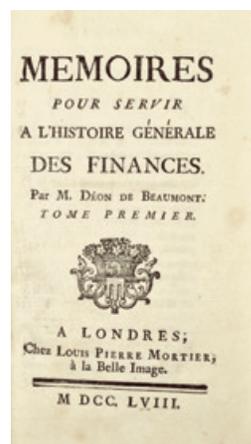
Cet exemplaire porte sur le titre la mention manuscrite ancienne «Édit de Nantes avril 1598». Marge inférieure du feuillet de titre restauré, quelques infimes lacerations sans manque souvent marginales, au bas

des feuillets. Aucun exemplaire au Catalogue collectif de France. [41228]

61. ÉON (Charles de Beaumont d'). Mémoires pour servir à l'histoire générale des Finances. Par M. Déon de Beaumont. Londres (Paris), *Pierre Mortier*, 1758. 2 tomes en 1 vol. in-12 de (2)-XCII-163 pp., (2)-316 pp., erreurs de pagination sans manque (saut de page de 250 à 253), veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale par le célèbre et énigmatique chevalier d'Éon. « Deux auteurs du XVIIIe siècle ont tenté de développer l'histoire financière de l'ancien régime, Arnould et Eon de Beaumont, célèbre par des scandales de toute nature » (Stourm). Des principaux changements survenus dans l'administration des finances de la France ; abrégé historique concernant les fonctions des contrôleurs généraux des finances. Pâles mouillures sur les feuillets liminaires chiffrés romains (1e partie), et marginale sur quelques feuillets de la 2e partie, épidermure et petite galerie de ver sur le premier plat sinon très bon exemplaire.

INED, 1736 ; Stourm, 26 ; Kress, 5684. [4116]



62. ESPIÉ (Félix-François d'). Manière de rendre toutes sortes d'édifices incombustibles, ou Traité sur la construction des voûtes, faites avec des briques et du plâtre, dites voûtes plates, et d'un toit de brique, sans charpente, appelé comble briqueté. Paris, *Duchesne*, 1754. In-12 de 80 pp. 2 grandes planches repliées (47 x 38 cm), veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale illustrée de deux planches gravées et repliées. Le comte Félix-François d'Espie (1708-1792), officier de cavalerie, gouverneur de Muret en 1748, entendait sécuriser l'architecture urbaine avec cette invention ignifuge, qui remplacerait les charpentes traditionnellement en bois, par des voûtes en brique et en plâtre. L'invention a été validée

par le commissaire de l'Académie royale d'architecture de la ville de Toulouse en août 1753. Coiffes et coins frottés. Conlon, 54.656. [4167]



63. [ESTIENNE (Robert)]. Phrases hebraïcae, seu loquendi genera hebraïca quae in Veteri Testamento passim leguntur, ex commentariis Hebraeorum aliisque doctissimorum virorum scriptis explicata. Thesauri linguae hebraïcae altera pars. (Parisiis), Oliva R. Stephani, 1558. In-8 de 1002 pp. 1 f.bl. (sign. a-z, aa-zz, A-R⁸), vélin dur, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 2500 €

Édition originale imprimée en caractères latins. Copieux dictionnaire établi et préfacé par Robert Estienne des expressions idiomatiques de l'hébreu biblique traduites en latin pour permettre au lecteur d'identifier un grand nombre de ces expressions dans l'Ancien Testament.

Marque de l'imprimeur sur le titre où les mots «Thesauri linguae hebraicae altera pars» sont couverts d'une bande de papier « ce qui aura sans

doute été fait sur la plupart des exemplaires » selon Renouard qui poursuit : « ce volume placé jusqu'ici au nom de Robert Ier, et comme fait à Genève, est certainement de Robert, son fils, et d'impression parisienne. Il est fait des mêmes éléments typographiques, qui chez Charles ont imprimé quelques volumes hébreux ». La mention imprimée «Genevae» partiellement effacée sur le titre est postérieure tandis que la partie tronquée du titre «Thesauri linguae hebraicae altera pars» fut recopiée à l'encre ancienne sur le premier contreplat. Pâles et larges mouillures passim, quelques petites moisissures sinon très bon exemplaire. Adams, S.1827 ; Renouard, p. 162, 1558, n°1 ; manque à Schreiber. [4190]

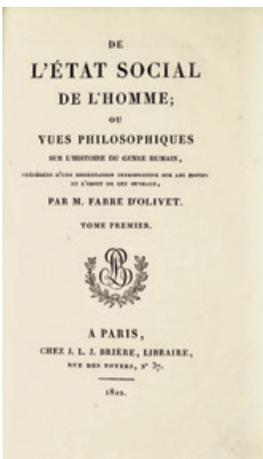
64. [Ex-praemio]. Collection d'environ 1500 ex-dono et ex-praemio français des 18e et 19e siècles, montés sur carton, identifiés avec notes bibliographiques, classés par ville, rangés dans 10 boîtes. 2000 €

Au XVIe siècle, l'ex-praemio est souvent porté à la main sur un feuillet intercalé ou collé dans les premières pages du volume. A partir de la fin du XVIIe siècle, un certain nombre de rubriques (nom du collège, date,...) et de formules sont préimprimées sur ce feuillet qui sera ensuite complété à la main. A partir du XIXe siècle, l'ex-praemio est collé au contreplat supérieur des ouvrages remis en prix. [16257]



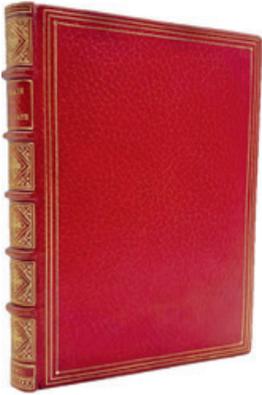
65. FABRE D'OLIVET (Antoine). De l'État social de l'Homme, ou Vues philosophiques sur l'Histoire du genre humain, précédées d'une dissertation introductive sur les motifs et l'objet de cet ouvrage. Paris, J.L.J. Brière, 1822. 2 vol. in-8 de XV+348 pp. ; 469 pp., demi-chagrin prune, dos orné à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin (*reliure postérieure du XIXe siècle*).1500 €

Édition originale. « L'oeuvre admirable de Fabre d'Olivet *De l'État social de l'Homme, ou Vues philosophiques sur l'Histoire du genre humain*, reprise et continuée jusqu'à nos jours par Saint-Yves, se dresse comme un monument impérissable au milieu des productions de l'esprit humain. Dans une dissertation introductive de 64 pp., l'auteur expose la constitution métaphysique de l'homme, basée entièrement sur la grande loi du Ternaire qui se retrouve partout dans l'univers ; puis il définit les trois grandes puissances qui régissent cet univers «la Volonté humaine, le Des-



tin et la Providence», c'est sur ces grands principes qu'il va baser toute son oeuvre » (Caillet). Déchirure en coin pages 229 et 287 sans perte de lettres, dos passés, pâles mouillures marginales. Très bon exemplaire.

Caillet, 3776 ; Guaita, 1362 : « de la plus insigne rareté » ; Dorbon, 1578 (2e édition) : « Ouvrage remarquable l'un des grands classiques de l'occulte dont se sont tour à tour inspirés Eliphas Lévi et Saint-Yves d'Alveydre, ce dernier surtout qui, dans ses différentes missions en tire en quelque sorte la moralité et en montre le côté expérimental ». [41025]



66. **FORAIN (Jean-Louis)**. *Doux Pays*. Paris, Plon, (1897). In-8 carré de (4)-209 pp., maroquin rouge, dos orné et mosaïqué à nerfs, double et filet et roulette dorés d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tête dorée, non rogné, couverture illustrée et dos conservés (*Champs Stroobants*). 350 €

Édition originale et premier tirage des 189 dessins pleine page en noir de Jean-Louis Forain (1852-1931) illustrant la France de Sadi Carnot.

Très bel exemplaire dans une reliure signée Champs Stroobants. [4162]

67. **FOUCHÉ (Joseph, duc d'Otrante)**. *Mémoires de Joseph Fouché, duc d'Otrante, ministre de la police générale*. Bruxelles, P.J. de Mat, 1825. 2 vol. in-8 brochés de (4)-268 pp. ; (4)-242 pp., couverture imprimée. [14997] 100 €

Edition bruxelloise publiée un an après l'originale. Portrait de Fouché en frontispice. Tulard, 560 : « Il est certain que Fouché a songé à écrire ses mémoires entre 1815 et 1820. Le texte paru en 1824, quatre ans après sa mort, est-il authentique ? Alphonse de Beauchamp, ancien employé du comité de sureté générale puis du ministère de la police, historien des guerres de Vendée et fabricant de mémoires s'en est déclaré l'auteur (...) Autre problème : celui de la partialité du témoignage. L'intérêt de l'ouvrage n'en est pas moins certain ». Pâles rousseurs.



68. **Les Français peints par eux-mêmes**. Paris, L. Curmer, 1840-1842. 9 vol. grand in-8, cartonnage de l'éditeur illustré d'arabesques or avec cartouches rouge, vert, ou bleu. 4500 €



Édition originale et premier tirage des illustrations dont 1621 figures dans le texte gravées sur bois et 406 planches hors texte, plus le portrait de Napoléon à cheval (tome V) et la carte de France hors texte en couleurs sur double page (tome VIII).

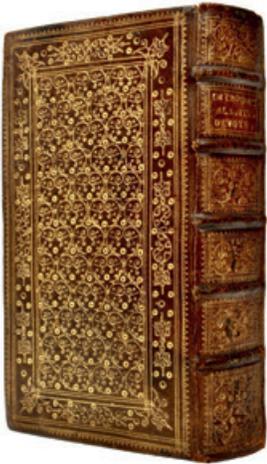
Chef-d'oeuvre du livre romantique, l'ouvrage lancé à partir de 1839 sous forme de

422 livraisons offre un panorama exceptionnel de la société française en trois parties dont cinq volumes consacrés aux Parisiens, 3 volumes à la Province et *Le Prisme*.

Balzac, Janin, Karr, Nodier, Gautier, Nerval, Gozlan, Henry Monnier etc., ont apporté leur contribution à cette série de portraits des types généraux de la société française de la première moitié du XIXe siècle : l'épicier, l'étudiant en droit, les duchesses, le médecin, le commis-voyageur, mais aussi le Normand, le Franc-comtois, le garde-côte, le baleinier, les détenus, etc., illustrés entre autres par Gavarni, Meissonier, Daumier, Daubigny, Grandville, Horace Vernet, Isabey, Tony Johannot, Eugène Lami etc.

Petits accidents de papier sur deux tomes, quelques salissures.

Bel exemplaire avec les figures en noir, conservé dans le cartonnage polychrome de l'éditeur. Vicaire III, 794 ; Carteret, III, 245-251. [4104]



69. **FRANÇOIS DE SALES (saint)**. Introduction à la vie devote, par François de Sales, evesque de Geneve, Instituteur de l'Ordre de la Visitation de sainte Marie. Dernière édition revue & corrigée par l'Autheur avant son decez. Et augmentée de la manière pour dire devotement le Chappellet, & de bien servir la Vierge Marie. Paris, Sébastien Huré, 1629. In-12 réglé de 695-(13) pp., maroquin brun décoré à petits fers, dos orné à nerfs, décor à plaque sur les plats avec double encadrement de filets dorés, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2500 €

Édition parisienne donnée par Sébastien Huré, ornée du portrait de François de Sales (1567-1622) gravé par L. Picart (page 19).

L'Introduction à la vie dévôte publiée une première fois à Lyon en 1609, à l'usage des laïcs, visait à persuader l'élite mondaine que la dévotion pouvait s'accorder avec les exigences temporelles et les conventions sociales.

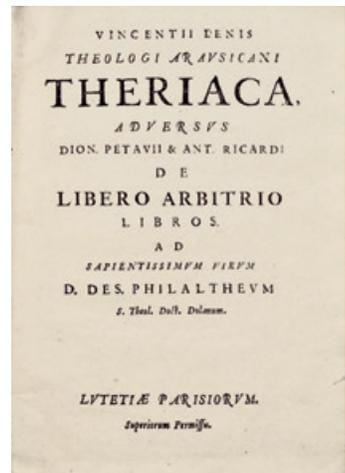
Titre rouge et noir orné d'une vignette gravée au Sacré Coeur sur le titre. Ex-libris manuscrits à l'encre du temps «Pierre Boniface» sur la première garde et «Guerou» sur le titre. Mors du premier plat fendu en pied, petit accident sur la coiffé de tête. Exemplaire réglé dans une charmante reliure en maroquin décoré de l'époque.

Brunet, V, 73, pour l'édition originale. [41043]

70. [**FROIDMONT (Libert)**]. Vincentii Lenis Theologi Arausicani Theriaca adversus Dion. Petavii et Ant. Ricardi de libero arbitrio libros. Lutetiae Parisiorum, (Paris, ca. 1650). In-4 de (8)-342 pp., vélin rigide, nom de l'auteur manuscrit sur le dos et le premier plat (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale. Ouvrage de controverse du théologien liégeois Libert Froidmont publié sans date entre 1647 et 1650 sous le pseudonyme Vincentius Lenis que le bibliographe du jansénisme Dominique de Colonia répertoria au XVIIIe siècle sous le titre « La Thériaque de Vincent le Doux, théologien d'Orange, contre les livres du P. Petau et d'Antoine Richard, touchant le libre arbitre » (*Dictionnaire des Livres Jansénistes ou qui favorisent le Jansénisme*, 1755, tome IV p. 100).

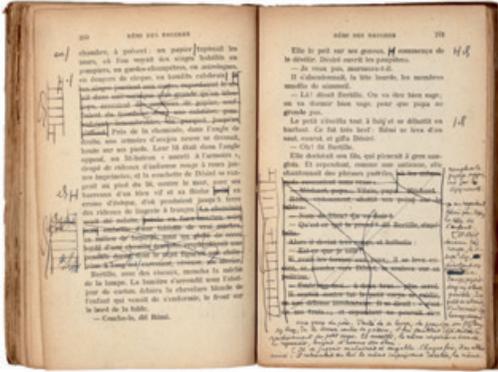
Ami de Descartes et de Jansénius, Libert Froidmont (1585-



1653) succéda à ce dernier comme professeur dans la chaire d'Écriture sainte à l'Université de Louvain lorsque celui-ci fut nommé évêque d'Ypres. La confiance qui régnait entre eux fit que Jansénius, sur son lit de mort, le 6 mai 1638, légua son manuscrit de l'Augustinus à Réginald Lamé, à condition de le publier avec Froidmont et Henri Calénus (1583-1653), ajoutant que si le Saint-Siège exigeait quelque changement, il était un fils obéissant et soumis de l'Église.

Petite galerie de ver marginale. Très bon exemplaire.

Sommervogel, II, 1864 ; *Bûcher bibliographique*, 273. [41218]



71. GENEVOIX (Maurice). Rémi des Rauches. Roman. Paris, Ernest Flammarion, 1922. In-12 broché de 291-4 pp., couverture imprimée, sous chemise-étui. 2300 €

Édition originale. Exemplaire d'épreuves abondamment corrigé.

Sur le faux-titre, de la main de Maurice Genevoix : *Bon à tirer pour l'édition de luxe avec le burin de L-J Soulas. Maurice Genevoix. (Prière de vouloir bien conserver et me rendre cet exemplaire, que j'aurai à utiliser d'autre part. MG).*

Sur la couverture, cette note manuscrite :

Monsieur Maurice Genevoix Hôpital psychiatrique La Manouba Tunisie.

L'édition de luxe illustrée de burins originaux de Louis-Joseph Soulas paraîtra en 1948 chez Rouam à Orléans. [43163]

72. GESSNER (Salomon) & Denis DIDEROT. Contes moraux et nouvelles Idylles de D... et Salomon Gessner. *A Zurich, chez l'Auteur; 1773. In-4 de (4)-184-(14) pp., demi-veau fauve, dos lisse orné, tranches jaunes (reliure à l'imitation).* 1000 €

Édition originale des deux chefs-d'oeuvre de Diderot placés en tête de l'ouvrage : *Les Deux amis de Bourbonne* et *l'Entretien d'un père avec ses enfants*. Le faux-titre porte *Contes Moraux de Mr. D.*

Premier tirage des illustrations de Gessner, 11 figures, 3 en-têtes et 12 culs-de-lampe dessinés et gravés à l'eau-forte par Salomon Gessner lui-même.

Les deux contes de Diderot furent écrits après le voyage qu'il entreprit à Bourbonne et Langres en 1770. Le conte des *Deux amis* serait de Mme de Prunevaux, réécrit par Diderot.

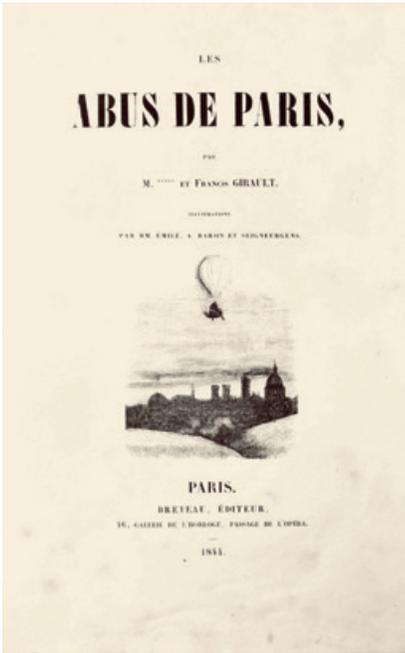
« Quand on sait que les romans, les contes et les dialogues de Diderot étaient encore inédits en 1772-1773, on mesure l'importance de cette double publication, qui révéla un aspect totalement inconnu du grand encyclopédiste » (*Diderot et son temps*).

Exemplaire contenant (ignoré de Tchermérzine et d'Adams) un feuillet intitulé *Ad Salomon Gessnerum Clemente Sibiliato* ; ce feuillet, imprimé sur le même papier, est placé entre la page 184 et la *Liste des Souscripteurs*.

Bel exemplaire, grand de marges.

Tchermérzine IV, p. 463 ; Cohen - De Ricci, 432 ; Adams, DD1 ; *Diderot et son temps*, 141. [2568]





73. GIRAULT (Francis) & [VIOLET D'ÉPAGNY]. Les Abus de Paris. Paris, Breteau, 1844. Grand in-8 (2)-VIII-524-(4) pp., demi-basane verte, dos lisse orné de fers romantiques (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition originale et premier tirage.

L'ouvrage parut en livraisons et le nom de l'écrivain dramatique Jean-Baptiste-Rose-Bonaventure Violet dit Violet d'Épagny (1787-1868) ne figure pas au titre ; il avait commencé le volume que des circonstances fortuites ont fait continuer et achever par Francis Girault (1811-1846). Ce roman de moeurs caricaturant certains milieux parisiens est illustré d'un titre gravé et une planche gravée en frontispice, 30 lithographies hors texte et environ 200 illustrations gravées sur bois en noir dans le texte, de Émile, Baron et Seigneurgens. On a relié avec 13 planches ne faisant pas partie de l'édition. Quelques rousseurs, dos uniformément passé.

Lacombe, 907 ; Carteret, III, 3r : « Belle publication, un des ouvrages illustrés les plus rares de cette époque ». [41232]

74. [GOBELIN (abbé)]. Le Jardinier Royal, qui enseigne la manière de planter, cultiver, & dresser toutes sortes d'arbres. Avec une briefve méthode pour bien greffer tous fruits à noyau. Ensemble le moyen de faire pépinières, & eslever des arbres pour espaliers & contr' espaliers, buissons, & toutes sortes d'autres arbres fruitiers. Paris, Charles de Sercy et Jean Guignard, 1661. In-12 de (12)-308-(4) pp., veau fauve, dos lisse orné de filets dorés en long de la coiffe au pied, pièce de titre en maroquin noir entouré de fleurons dorés, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches jaspées (*reliure du XVIIIe siècle*). 2500 €



Rare édition originale longtemps attribuée à Robert Arnauld d'Andilly « l'auteur du *Jardinier royal* paru en l'année 1661, recueil très rare, très estimé et duquel trois éditions furent publiées en dix-sept ans » selon André Leroy dans son *Dictionnaire de pomologie* publié en 1879 (p. 180).

Ce remarquable traité d'arboriculture est l'oeuvre de l'abbé Gobelin connu pour ce seul titre publié anonymement par Charles de Sercy et Jean Guignard - éditeurs de quelques pièces de Molière - qui signent la dédicace à « Monseigneur le Procureur General, Ministre d'Etat, & Sur-Intendant des Finances » soit Nicolas Fouquet en 1661, l'année de son triomphe et de sa disgrâce après avoir reçu Louis XIV au Château de Vaux-le-Vicomte. Chapitres : *Qu'il faut des murailles pour faire des Espalliers, la Manière de bien dresser les allées, le Temps de la retaille, Première taille des poiriers, Remèdes contre les limaçons, guêpes et fourmis, Temps et la manière de cueillir les fruits, Différence des Coigniers et Coignassiers, Du plan des arbres de haute tige* etc.

Charmant exemplaire dans une reliure dont le dos orné imite l'espalier des jardins. Un coin frotté, infime trou de ver sur le mors inférieur.

Rémi Mathis et Sylvain Hilaire, *Pourquoi La Manière de cultiver les arbres fruitiers n'est pas l'oeuvre d'Arnauld d'Andilly*, Dix-septième siècle, vol. 263, no. 2, 2014, pp. 345-360 ; Sylvain Hilaire, *Le Jardin de Port-Royal. Étude des jardins et des paysages culturels*, Sources et bibliographie, pp. 693-742. Inconnu à Nissen et Pritzel. [41472]



75. **GOBINEAU (Joseph Arthur, comte de)**. Voyage à Terre-Neuve. Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1861. Petit in-8 broché de (4)-309-(2)-4 pp., couverture verte imprimée, sous étui-chemise, demi basane grise, dos à nerfs, étui bordé. 150 €

Édition originale. Ouvrage publié dans la Bibliothèque des Chemins de fer. Nommé en 1949 chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères Alexis de Tocqueville, Gobineau (1816-1882) fut envoyé, en mars 1859 à Terre-Neuve comme chargé de mission afin de délimiter, en concertation avec deux commissaires britanniques, les zones des pêcheries de morue respectivement réservées aux pêcheurs français et anglais. « De ce voyage de six mois, qui conduit Gobineau à Saint-Pierre, Sydney (sur l'île du Cap-Breton, où il visite la forteresse de Louisbourg), Truro et Halifax en Nouvelle-Écosse, puis tout autour de Terre-Neuve avant de se fixer à Saint-Jean, il tirera un remarquable récit, Voyage à Terre-Neuve et une nouvelle, La Chasse au caribou. Il semble

également que sa mission ait été conduite avec succès et au bénéfice des pêcheurs français : une petite baie de Terre-Neuve porte le nom d'Anse de Gobineau ». (J. Boissel, Gobineau, biographie). On trouve in-fine le catalogue de la Bibliothèque des Chemins de fer (4 pp.). Dos défraîchi. Carteret, I, 345. [12471]

76. **GOMMER (Pierre & François de)**. De l'Autourserie et de ce qui appartient au vol des oyseaux. Paris, Jean Houzé, 1605. In-8 (17 x 10,8 cm) de 34 ff. chiffrés et 2 ff. non chiffrés, demi-veau ocre (reliure du XIXe siècle). 12500 €

Deuxième édition « également fort rare » (Thiébaud). L'ouvrage fut imprimé pour la première fois en 1594 à Châlons-en-Champagne chez Claude Guyot.

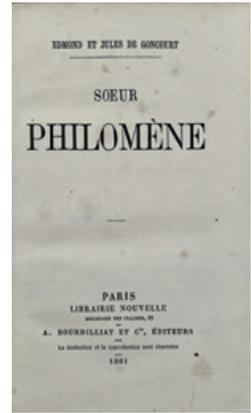
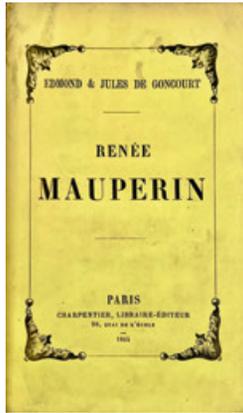
Pierre de Gommer, seigneur de Lusancy et son frère François habitaient le manoir de Lusancy, se livrant aux douces occupations de la campagne, à la chasse au faucon et au tiercelet d'autour, dans un pays des mieux situés pour cet exercice, sur les bords de la Marne dans les environs de Meaux.

Une figure gravée sur cuivre à pleine page. L'emplacement de la seconde figure est resté vierge, comme le signale Thiébaud. La figure gravée varie selon les exemplaires : dans celui-ci, c'est le tiercelet d'amour, comme dans celui de la BnF. Dans l'exemplaire de la British Library, c'est l'autour. Très bon exemplaire, cité par Thiébaud.

Provenance : Jean-Baptiste Huzard (1755-1838), vétérinaire, il réunit une immense bibliothèque (quarante mille volumes) sur les différentes branches de la science.

Thiébaud, *Bibliographie des ouvrages français sur la chasse*, 467 : « Dans les ex. que nous avons vus, une seule figure avait été tirée (pas toujours la même). Même anomalie dans celui décrit par P. Petit, Add., 48 ; la figure de l'autour est restée en blanc » ; *Catalogue des livres, dessins et estampes de la bibliothèque de feu M. J.-B. Huzard*, IIe partie, 1842, n°5011. [41474]





77. GONCOURT (Edmond de). La Fille Élisa. Paris, Charpentier, 1877. In-12 de IX-(1)-291 pp., dei-chagrin violette, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [43159] 100 €

Édition originale. [43159]

78. GONCOURT (Edmond et Jules de). Renée Mauperin. Paris, Charpentier, 1864. In-12 de (4)-(8)-283 pp., cartonnage, couverture conservée, entièrement non rogné. [43161] 150 €

Édition originale.

79. GONCOURT (Edmond et Jules de). Soeur Philomène. Paris, Librairie nouvelle, 1861. In-12 de (4)-264 pp., demi-chagrin violette, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [43160] 150 €

Édition originale.



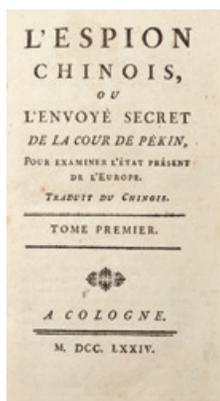
80. [GORSAS (Antoine-Joseph)]. L'Âne promeneur, ou Critès promené par son âne ; Chef-d'œuvre pour servir d'Apologie au goût, aux mœurs, à l'esprit, et aux découvertes du siècle. Première édition revue, corrigée, et précédée d'une préface à la mosaïque, dans le plus nouveau goût.. A Pampelune, chez Démocrite, imprimeur-libraire de son Allégresse Sereinissime Falot Momus, au Grelot de la Folie, Et se trouve à Paris, chez l'auteur, Mde. veuve Duchesne, Hardouin et Gatey; Volland, Royez, 1786. In-8 (2)-302-(2) pp., sommaire manuscrit à l'encre du temps en tête de volume, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). 300 €

Édition originale illustrée du portrait de l'auteur dans le texte (page 277). « L'Âne promeneur, ou Critès promené par son âne d'Antoine-Joseph Gorsas, imprimé semi clandestinement en 1786, flétrit sans retenue par l'entremise de l'insolent Critès et de son âne ratiocineur,

les mœurs, les lubies et « l'ingouût » de ce « siècle des singularités », réservant à Beaumarchais un traitement particulièrement ravageur. Un joyau de fronde littéraire publié trois ans avant le grand chambardement de 1789 qui fera de son auteur un journaliste reconnu puis une des premières victimes de la Terreur » (Philippe Hoyau). Reliés à la suite :

[DUBUISSON (Pierre-Ulric)]. Nadir, ou Thamas-Kouli-Kan. Tragédie, par M. D. B. Représentée pour la première fois, sur le théâtre de la Nation, le 31 août 1780. Paris, Jombert, 1780. In-8 de (4)-XXX-(2)-84-8 pp. Édition originale. Soleinne, II, 2267.

POINSINET (Antoine). Le Cercle, ou la Soirée à la mode, comédie épisodique en un acte et en prose Représentée pour la première fois par les Comédiens français ordinaires du Roi le 7 septembre 1764. Paris, Vve Duchesne, 1770. In-8 de 71 pp., musique gravée. Réimpression de la pièce de Poinset publiée une première fois l'année de sa création; Soleinne, II, 1972. Pièce de caisson restaurée et rapportée sur le dos, petites épidermures sur le second plat. [4199]



81. GOUDAR (Ange) & CASANOVA DE SEINGALT (Giovanni Giacomo). L'Espion Chinois, ou l'Envoyé secret de la Cour de Pékin, pour examiner l'état présent de l'Europe. Traduit du chinois. A Cologne, 1774. 6 tomes en 3 vol. in-12 de (16)-297-(23) pp. ; (4)-309-(23) pp. ; (4)-331-(27) pp. ; (4)-351-(23) pp. ; (4)-309-(19) pp. ; (4)-207-(13) pp., demi-basane brune, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 550 €

« Bien que cette oeuvre soit presque exclusivement écrite par Goudar, un des aventuriers amis de Casanova, nous savons par deux témoignages, que Casanova, lui-même, a contribué à un certain nombre de lettres (tome IV, lettres 46, 48, 72, 75; tome V, lettres 12, 39, 80, 83), qui figurent parmi ses premières oeuvres » (Rives-Child, 6).

Ange Goudar, aventurier et polygraphe, rencontra Casanova pour la première à Paris, en 1759 ; il publia une foule de brochures et de livres, traitant aussi bien de l'économie politique que de la musique et de la danse, publiés souvent sous le nom de sa femme, Sara Goudar, et dont plusieurs sont dédiés à l'ami du Vénitien, lord Pembroke. Ami intime de Casanova, Goudar lui proposa en 1760 de lui vendre, pour soumettre Marianne Charpillon, un fauteuil spécialement combiné : muni de ressorts, ses bras s'écartaient et réduisaient à l'immobilité la personne qui s'y asseyait. L'idée seule d'employer un tel meuble, qualifié par lui de « redoutable », révolta Casanova pour qui la participation volontaire de la femme était essentielle.

Bon exemplaire complet, mais modeste ; 1 coiffe usée. Mars, 77 ; Sgard, 387. [40436]

82. GOYON DE LA PLOMBANIE (Henri de). L'Homme en société, ou Nouvelles vues politiques et économiques pour porter la population au plus haut degré en France. A Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1763. 2 tomes en 1 vol. in-12 de (XII)-262 pp. et (4)-280 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomailson en maroquin noir, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

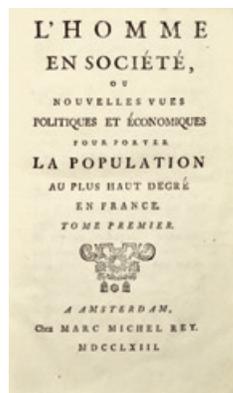
1500 €

Édition originale du plus important livre de l'auteur.

« Plan de réformes entraînant la suppression des métiers parasites, l'élévation des salaires des journaliers, l'amélioration du sort des paysans, des maisons de retraite pour les malades, les vieillards, les infirmes, de façon à assurer au genre humain, avec la suppression des abus de l'administration, le bonheur commun et projet de règlement au sujet des femmes publiques » (INED).

Très bon exemplaire. Le faux-titre du premier volume manque.

Kress, 6105 ; Higgs, 3036 ; INED, 2117 ; Goldsmiths, 9831. [40371]

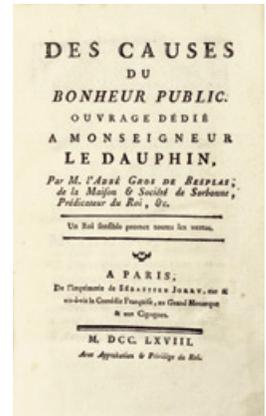




83. **Les Grâces de l'enfance**, ou ses principales qualités mises en action ; scènes récréatives et morales, destinées à l'instruction et à l'amusement de la jeunesse. Paris, chez Ballard, 1830 ca. In-16 oblong de 96 pp., demi-marroquin rouge à coins (*reliure de l'époque*). 150 €

12 planches hors-texte dont 1 titre-frontispice. Menues restaurations ; infimes piqûres sur les derniers feuillets ; léger trou sur un feuillet ; mors du premier plat fendu. Inconnu de Gumuchian. [340]

84. **GROS DE BESPLAS (Joseph-Marie)**. Des Causes du Bonheur Public. Ouvrage dédié à Monseigneur Le Dauphin, Par M. l'Abbé Gros de Besplas, de la Maison & Société de Sorbonne, Prédicateur du Roi, &c. A Paris, De l'Imprimerie de Sébastien Jorry, 1768. In-8 de XXXIV-(2)-586-(2) pp., basane glacée, dos orné à nerfs, pièce de titre en marroquin verte, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 450 €

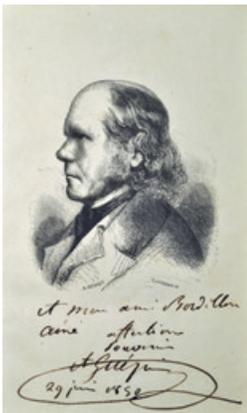


Édition originale du traité majeur de Joseph-Marie Gros de Besplas, prédicateur de Louis XV.

Auteur d'un *Rituel des Esprits forts* et d'un *Discours sur l'Utilité des Voyages*, l'abbé Gros de Besplas (1734-1783) est à l'origine des maisons de Force qui remplacèrent les cachots.

Frontispice de Charles Eisen gravé par Jean Massard représentant le jeune Dauphin, futur Louis XVI, poursuivant l'ombre de son père, le Dauphin Louis, mort en 1765. Bon exemplaire. Deux coins émoussés.

INED, 2163 ; Lichtenberger, *Le Socialisme au XVIIIe Siècle*, pp. 391-393. [41065]



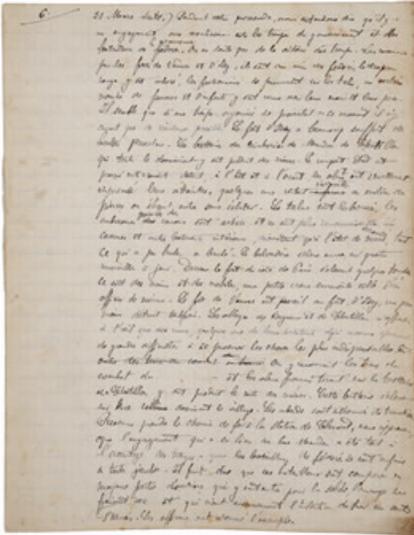
85. **GUÉPIN (Ange)**. Philosophie du Socialisme ou Étude sur les transformations dans le monde et l'humanité. Paris, Gustave Sandré, 1850. In-12 de (4)-732-VIII pp., table, portrait, demi-chagrin vert, dos lisse orné, super-libris «G. Bordillon» en pied (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale. Histoire des idées philosophiques et économiques des sociétés humaines depuis les origines par Ange Guépin qui s'affirme comme le continuateur des idées de Saint-Simon, de Pierre Leroux et de Fourier ; il propose une transformation de la société dans laquelle les communes organisées en associations mettraient progressivement en place différentes œuvres sociales sur le mode sociétaire. Envoi autographe signé «A mon ami Bordillon aîné, affection, souvenir A. Guépin, 29 juin 1850 » sur le portrait de l'auteur gravé en

frontispice par Jourdain d'après Meuret.

Ex-libris «Bibliothèque F. Briau» : François Briau (1812-1890) maire de Varades (Loire-Atlantique) de 1857 à 1858, directeur de la Compagnie des chemins de fer nantais (1858). Rousseurs mais très bon exemplaire.

Maitron, II, p. 309 ; Walch-Gerits, 212. [41205]



86. [Guerre de 1870, Siège et Commune de Paris. Manuscrit]. *Ma Campagne de 1870. 1870-1871.* 2 liasses de (81) ff. et (150) ff. 4500 €

Journal et mémoires manuscrits inédits d'un agent de la Trésorerie de l'Armée engagé au mois de Juillet 1870, témoin de la débâcle de Sedan, du Siège de Paris et de la Commune. Récit personnel de «l'Année terrible», il ne signe pas son manuscrit vraisemblablement destiné à être publié

L'ambiguïté syntaxique de la seule allusion à son nom dans le texte, nous laisse supposer néanmoins qu'il pourrait s'agir d'un dénommé Piquentin originaire de Falaise en Normandie, âgé de 33 ans cette année-là. Les rédactions successives ont été conservées, du premier jet en trois parties, intitulé « Ma campagne de 1870 » (150 feuillets à l'encre rouge et noire) dont plusieurs passages et développements ne furent pas repris

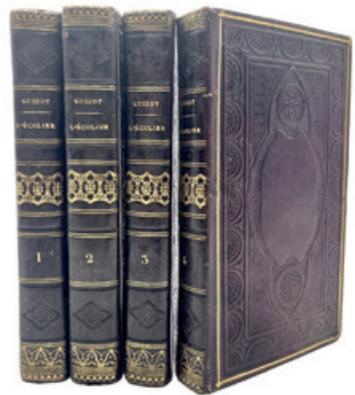
dans la version «achevée» mise au propre sans titre ni parties dans 7 cahiers numérotés (81 ff.) distincts du reste du corpus manuscrit.

Revenu de Sedan avec 73 agents du Trésor il reprend son activité tandis que « le Quartier Général du Trésor et Postes va à Neuilly à la Porte Maillot, près de l'État Major du général Dunot établi dans le restaurant Gillet, installer à son tour ses bureaux et son service. Nous y sommes provisoirement réunis. L'incendie que je voyais hier de ma fenêtre a détruit complètement le château de St Cloud, ce sont les obus lancés du Mont-Valérien sur les positions ennemies qui y ont mis le feu (13 octobre) ».

La dernière partie consacrée à la Commune de Paris fut d'abord rédigée à « l'encre rouge, car c'est avec du sang qu'il faudrait écrire ces pages sanglantes, ces incendies, ces ruines, et toutes les horreurs commises par ces bandes de misérables aussi lâches et d'aussi peu de convictions qu'ils se sont montrés cruels et fourbes ».

Source manuscrite et inédite d'un «payeur» de l'armée du Rhin, exceptionnelle par son ampleur et la qualité de ses descriptions. [41285]

87. GUIZOT (Pauline de Meulan, Mme). L'Écolier ou Raoul et Victor. *Paris, Ladvocat, 1830.* 4 vol. in-12 de (6)-319-(1), (6)-319-(1), (6)-310-(1), (6)-297-(1), veau prune, dos lisses ornés, grande plaque romantique frappée à froid dans un filet d'encadrement dorée sur les plats, motif floral en écoinçons, filet sur les coupes, signet de soie vertes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 150 €



Orné de 4 titres gravés avec vignettes, 1 portrait d'Oberlin en frontispice et de 11 jolies figure hors-texte non signées. « Un des premiers et des plus importants ouvrages d'éducation de Madame Guizot, où l'intérêt littéraire est concilié avec la pureté morale et la clarté de la leçon. C'est à juste titre un classique du genre » (Gumuchian, 2884).

Bel exemplaire exempt de rousseur dans une très jolie reliure à décor romantique. Buisson, *Dictionnaire de Pédagogie*, I, 1221. [40607]



88. **HÉRAULT DE SÉCHELLES (Marie-Jean)**. Voyage à Montbar, contenant des détails très intéressans sur le caractère, la personne et les écrits de Buffon. Paris, Solvet, 1800. In-8 de XII-136-(1) pp., demi-basane à petits coins de vélin, dos lisse, pièce de titre (*reliure de l'époque*). 350 €

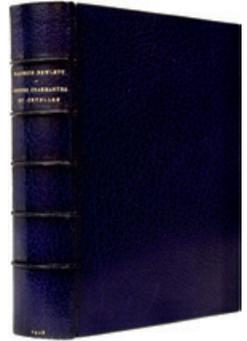
Deuxième édition sous son titre définitif, augmentée des *Réflexions sur la déclamation* et l'*Éloge d'Athanase Auger* avec d'autres pièces de Hérault de Séchelles. L'édition originale parut en 1785 sous le titre de *Visite à Buffon*. C'est en 1785, comme il venait d'être nommé avocat général au Parlement de Paris, que Hérault de Séchelles alla voir l'éminent savant à Montbard où il resta deux jours à observer et interroger son hôte.

« Véritable reportage entrecoupé de quelques interviews, ce petit ouvrage fut plusieurs fois réédité à la fin du XVIII^e siècle et au cours du XIX^e. Il s'agit pourtant non seulement d'un précieux document sur Buffon, mais aussi d'un délicieux moment de littérature qui nous plonge l'espace de quelques instants dans l'atmosphère insouciant et raffinée des dernières années de l'Ancien Régime » (Stéphane Schmitt).

Exemplaire cartonné dont les deux feuillets paginés 69 à 72 ont été remplacés par un seul feuillet, paginé 69 au recto et 72 au verso. Bon exemplaire. Quelques usures aux coins.

Quérard, *Supercheries*, II, 258 ; Monglond, *La France révolutionnaire et impériale*, III, 272. [4155]

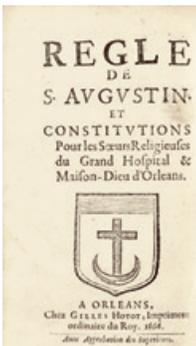
89. **HEWLETT (Maurice)**. Amours charmantes et cruelles. Récits du Quattrocento traduit de l'anglais par Henry-D. Davray et B. Kozakiewicz. Paris, *Mercur de France*, 1908. In-8 de 426-(1) pp., maroquin janséniste violet foncé, dos à nerf, contreplats doublés de box ocre sertis d'un filet doré, gardes en soie moirée violet foncé, tranches dorées sur témoin, filet doré sur les coupes, guillochis dorés sur les coiffes, tranche-file de soie rose et violette, couverture et dos conservés, sous chemise à rabat bordé de maroquin violet foncé et doublé de velours gris perle, plat recouvert d'un papier marbré gris, pièce de titre en maroquin brun, étui bordé (*P-L Martin*). 1500 €



Première édition française. Traduction de B. Kozakiewicz et Henry-D. Davray. Un des cinq exemplaires sur Hollande, seul grand papier (n^o1).

Édition d'un grand classique de la littérature victorienne, le romancier et essayiste Maurice Henry Hewlett (1861-1923) : *La Madone du pêcheur* ; *Ippolita sur les collines* ; *La Duchesse de Nona* ; *Messer Cino et le charbon ardent* ; *Le jugement de Borso*.

Très bel exemplaire superbement établi dans une reliure en maroquin doublé de Pierre-Lucien Martin. [12154]



90. [Hôtel-Dieu d'Orléans]. Règle de S. Augustin et constitutions pour les soeurs religieuses du Grand Hospital et Maison-Dieu d'Orléans. Orléans, Gilles Hotot, 1666. In-12 de (8)- 356-(2) pp., table, errata, vélin souple (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition originale. Les Religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu d'Orléans furent établies au commencement du XVI^e siècle par François I^{er}. L'ordonnance royale porte que les malades de l'Hôtel-Dieu seront servis, assistés et secourus en toutes leurs nécessités par des filles religieuses de l'Ordre de St. Augustin.

La Règle après avoir énoncé les voeux de pauvreté, chasteté et obéis-

sance, fixe les fonctions et les tâches journalières comme les moments de dévotion : *des habits et des vêtements des soeurs ; des prières et autres exercices spirituels ; du lieu du ménage ; de la clôture ; du silence ; de la réfection, bénédiction de table, action de grâces ; de l'abstinence ; de la lectrice ; du dortoir ; de l'emploi ordinaire de chaque jour ; de la Charité fraternelle ou de l'amour que se doivent porter les Soeurs ; des Soeurs malades et de leur mort ; de la manière de recevoir les Novices à la perfection, bénédiction du manteau (Seconde partie) du nombre des Soeurs ; de la Mère Supérieure ; de la Soeur économe ; de la Soeur du dortoir ; de la Cuisinière du couvent ; de la buandière ; de la soeur apothicaire et chirurgienne ; de la coucheuse ; de la dépendière ; des infirmières ; constitution particulière des coupes et des pénitences etc.*

Remarquable pièce conservée dans sa reliure d'époque, précieuse pour la vie religieuse communautaire au XVIIIe siècle. [4127]



91. [Imagerie Pellerin - Épinal - Les Russes Invincibles]. [1855]. Très grande matrice, bois gravé, pour la Fabrique Pellerin, images d'Épinal, constituée de 4 plaques (300 x 90 mm chacune), formant 14 scènes, montées sur une planche (410 x 300 mm). 1800 €

Au verso de la matrice sont contre-collés des extraits du catalogue de la vente aux enchères du 26 juin 1981 (Me Sarget) consacrée aux bois gravés

anciens des images d'Épinal, dont une introduction par Jean-Marie Dumont, auteur de « La Vie et l'oeuvre de Jean-Charles Pellerin » et « Les Maîtres Graveurs populaires » dans la collection « Trésor de l'Imagerie Pellerin ». Cette planche était présentée sous le N°61 du catalogue sous le titre « Scènes militaires ».

Un extrait de l'article (Le Figaro du 4 juillet 1981) signé Francine Rheims, nous apprend que la vente a été frappée d'une interdiction de sortie de territoire par la Direction des Musées de France.

Légendes des scènes issues de la planche imprimée :

1. Enfants chéris du dieu des armées, Russes invincibles, les Français sont frappés de terreur ; qu'il ne s'en échappe pas un seul ; allez, c'est la volonté de l'Empereur....
2. Choisissez, voici l'ordre de Sa Majesté : chacun 200 coups de trique... ou battre les Français.
3. Dieu puissant ! Protège les Cosaques et fais crever les Anglais et les Français.
4. Souscription nationale... la bourse ou la vie.
5. En paradis, tu auras éternellement du chnik à discrétion, et des chandelles puantes.
6. Russes invincibles, en avant !... Nous allons écraser ces petits Français comme des mouches, avec ces grands flandrins d'Anglais qui ne sont pas forts du tout !...
7. Tiens, voilà pour les Anglais.
8. O les Zouaves, voilà encore la colique qui me reprend.
9. Les Russes invincibles reçoivent une fameuse raclée à la Bataille de l'Alma !
10. Le Prince Menschikoff reçoit une gratification pour la victoire de l'Alma.
11. Les Russes invincibles reçoivent encore une nouvelle raclée à la Bataille d'Inkermann.
12. Le Prince Menschikoff reçoit une nouvelle gratification pour la victoire d'Inkermann.
13. Il obtient un congé de semestre pour aller se faire poser des emplâtres.
14. Conclusion.

Superbe et rare objet populaire du XIXe siècle. On joint un tirage moderne effectué avec le bois original. [41525]



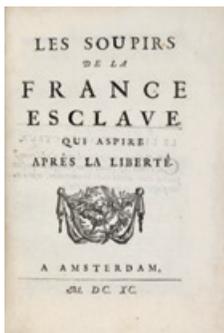
92. **JASMIN (Jacques Boé, dit)**. *Las Papillotos*. Agen, *Imprimerie de Prosper Noubel*, 1835-1842. 2 vol. in-8 de XVI-308 pp. et LV-404-(4), demi-cuir de russie bleu, dos lisse orné, couvertures imprimées conservées, non rogné (*reliure fin XIXe*). 500 €

Editions originales tirées à petit nombre des deux premiers recueil des oeuvres de Jasmin ; deux autres recueils, avec le même titre, parurent en 1854 et en 1863. Coiffeur et poètes agenais, Jacques Boé, dit Jasmin (1798-1864) déclamaient ses poèmes aux clients dans son salon de coiffure. Personnage hors du commun, Jasmin fut découvert par hasard par Charles Nodier, qui séduit par la musicalité des poèmes et la verve de Boé, lui ouvrit les portes du milieu littéraire parisien.

Envoi autographe signé de l'auteur : *Touts Lous cots que beri parla la Lenge de ma may à un Moussouh ! que me senti hurous ! agen lou doute decembre 1839*. Portrait de Jasmin par G. X. Montaut à Paris d'après un daguerréotype de Raissonier, en frontispice du second volume et in-fine partition musical d'une chanson de Jasmin, musique de Lafargue. Dos insolé à mi hauteur. Exemplaire de la bibliothèque du Vicomte de Noailles, avec son ex-libris armorié. [6050]

93. **JEANJEAN (Marcel)**. *L'Avion sans pilote.... 1930 ca*. Dessin sur papier fort (34 x 26,5 cm). 300 €

Le Pilote en disponibilité : « Ce coup-là, on ne pourra pas dire que c'est de ma faute !!!... ». Dessin légendé du fameux illustrateur d'aéronautique, Marcel Jeanjean (1893-1973) peintre officiel du Département de l'Air en 1933 qui collabora à de nombreuses revues pour la jeunesse. [10739]



94. **JURIEU (Pierre)**. *Les Soupirs de la France esclave, qui aspire après la liberté*. 1690 [1689-1690]. 15 livraisons reliées en 1 vol. in-4 de 228 pp., vélin dur, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 4500 €

Exemplaire mixte de l'édition originale, comptant le même nombre de pages, neuf livraisons du premier tirage (livraisons 4, 5, 8, 10, 11, 12, 13, 14 et 15) et six de l'édition datée 1690 en 228 pp. (livraisons 1, 2, 3, 6, 7, 9).

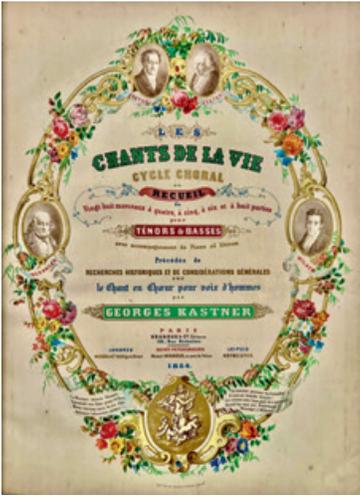
Célèbre recueil de quinze mémoires contestataires publiés à Amsterdam du 1er septembre 1689 au 1er mai 1690.

Cet ouvrage, donné par livraisons, critique en termes vifs la monarchie absolue de Louis XIV. Il est traditionnellement attribué au théologien et controversiste protestant Pierre Jurieu (1637-1713) ; aujourd'hui on

préfère pourtant l'attribution à Michel Le Vassor (cf. E. Kappler qui classe cet ouvrage dans les oeuvres faussement attribuées à Jurieu).

Provenance : ex-libris manuscrit *Tho. Corbett 1713* : Thomas Corbett (16.. - 1751) fut secrétaire de l'amiral George Byng (1663-1733) qui conquiert Gibraltar et la Sicile pour le compte de la Couronne britannique ; ex-libris gravé armorié fin XIXe «William Corbett» qui porte la devise *Deus pascit corvos*.

Émile Kappler, *Bibliographie critique de l'oeuvre imprimée de Pierre Jurieu*, XXXVI - I et VI (p. 425) ; Bourgeois et André, XIV, 3084 ; Barbier, IV, 537-39 ; INED, 2389. [41087]

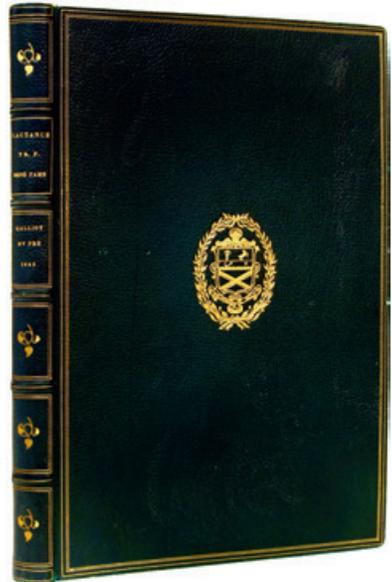


95. **KASTNER (Jean-Georges)**. Les Chants de la vie. Cycle choral ou recueil de vingt-huit morceaux quatre, cinq, six et huit parties pour ténors et basses, avec accompagnement de piano ad libitum, précédés de recherches historiques et de considération générales sur le chant en chœur pour voix d'hommes. Paris, Brandus, 1854. 2 parties en 1 vol. in-4 de (4)-5-(2)-110 pp. (2)-III-112 pp., plat supérieur de couverture conservé, demi-chagrín noir, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 300 €

Titre-frontispice en chromolithographie. Première partie : théorie ; seconde partie : 28 airs de musique gravée. Fétis : « Les chants, partie la plus importante de l'ouvrage pour les artistes, sont considérés en général comme une des productions les plus distinguées qui aient été publiées en France pour le chant en chœurs de voix d'hommes ; il y règne une grande franchise de mélodie, beaucoup de variété de caractères et de rythmes, et de

plus une pureté irréprochable dans l'harmonie. Après quelques considérations générales sur les chœurs d'hommes en général, la partie littéraire de l'ouvrage renferme une histoire des sociétés chorales de ce genre, dont Jean-Georges Kastner (compositeur et musicologue alsacien né à Strasbourg en 1810 mort à Paris en 1867) trouve la première trace en 1673, dans la ville de Greiffenberg en Poméranie, mais qui n'ont eu d'existence solide qu'après que la première Liedertafel de l'Allemagne fut fondée, en 1808, à Berlin par Zelter ». Des rousseurs, coins usés. Fétis IV, 480. [9061]

96. **LACTANCE**. Lactance Firmian des Divines Institutions, contre les Gentils & Idolâtres. Traduit de Latin en François, Dedié au Tres-Chrestien Roy de France, François premier du nom, Par René Fame, Notaire & Secrétaire dudit Seigneur. Nouvellement imprimé à Paris. Paris, Galiot du Pré, 1542. In-folio de (12)-178 ff., maroquin vert, triple filet doré sur les plats, armes au centre, dos orné à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thompson*). 5000 €



Première édition française de la traduction de René Fame, notaire et secrétaire de François Ier. Belle impression de Galiot du Pré ; titre à la date de 1543 dans un encadrement gravé sur bois à motifs architecturaux avec colonnes, portique, médaillons, putti, grandes et moyennes letrines à fond criblé, moyennes letrines à motifs foliacés et marque de l'imprimeur au dernier feuillet.

Édition du plus important ouvrage de Firmianus Lactance, écrivain et orateur chrétien de la seconde moitié du IIIe siècle après Jésus-Christ. Il est une sorte d'introduction générale à la connaissance du christianisme.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque de François-Florentin-Achille, baron de Seillièrre, propriétaire du château de Mello. Brunet III, 737. [11267]



97. [Lanternes. Publications éponymes]. Paris, 1868-1869. Ensemble 24 pièces sous chemise étui. 2500 €

Réunion de «Lanternes» anonymes ou revendiquées, imprimées et publiées après la saisie le 18 août 1868 du onzième numéro de l'illustre hebdomadaire satirique entièrement rédigé par Henri Rochefort.

1. ROCHEFORT (Henri). La Lanterne. Par Henri Rochefort. Paris, Imp. Dubuisson, 1868-1869. 11 livraisons en 2 vol. 2. MARCHAND (H.). Dialogue

entre un fou qui peut être sage et un sage qui peut être fou. Paris, août 1868.

3. PIFRE (Aimé fils). Réponse à «la Lanterne». Paris, Imprimerie de Vallée, 1868. In-12 de 16 pp.

4. BABOU (Hippolyte). L'Homme à la lanterne par Jean-sans-Peur. Paris, L. Dufour et Cie (c.1868).

5. La Lanterne décrochée par Henri R..... Paris, Madre, (1868).

6. ROCHEFORT (Henri). Almanach de La Lanterne pour 1869. Paris, Librairie centrale, 1869.

7. L'Almanach des Lanternes. Paris, 1869.

8. BAUBEAU DE SECONDIGNÉ (Achille). La Petite Lanterne. Paris, Imprimerie Kugelman, 1868.

9. [BAUBEAU DE SECONDIGNÉ (Achille)]. La Lanterne de poche. Paris, J. Defaux (1868).

10. HUMBERT (Albert). La Lanterne magique illustrée de fond en comble. Paris, chez Armand Léon et cie, 1868.

11. IZAMBARD (Henry). Les Lanternes de Paris, intermède. Revue des journaux parus sous ce titre - 1790 à 1868. Paris, A.-E. Rochette, 1868.

12. La Lanterne du Quartier latin. Paris, Plataut, Roy et Cie, brumaire An LXXVI (1868).

13. Almanach du Quartier latin. Paris, Aux bureaux de l'Éclipse, (1869).

14. HARDY (Auguste). La Lanterne de Rochefort (Charente-Inférieure). Paris, Chez tous les libraires, (1868).

15. La Lanterne belge. Paris, Imprimerie de Vallée, (1868).

16. La Lanterne espagnole. Paris, Imprimerie de Vallée, 1868.

17. La Lanterne suisse. Paris, Defaux, (1868).

18. HARDY (Auguste). A bas la Lanterne. Paris, Madre, 1868.

19. GARNIER-RAMAND. Aux électeurs. La lanterne tricolore. Paris, Martinon, 1868.

20. La Lanterne des femmes. Paris, Imprimerie Kugelman, (1868).

21. La Lanterne de Mr Réac. (Paris) chez tous les Libraires (1868).

22. La Lanterne du pochard. S.l.n.d. (Paris, Lith. Bedeau, 1873).

23. HOLE (Louis pseudonyme Bab). La Lanterne du diable. Divagation d'un fantaisiste. Paris, F. Braud, 1868.

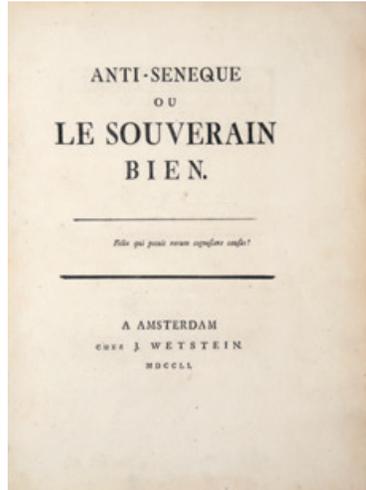
24. BLAGUEFORT DE RENANCOURT. La Lanterne de Diogène N° 5. Paris, Armand Léon, Bruxelles, Oversacq et Laurent, 1868. [41362]

98. LALASSE (Hippolyte) et BENOIST (Félix). Galerie Armoricaïne. Costumes et vues pittoresques de la Bretagne dessinés d'après nature et lithographiés. Nantes, Imprimerie Henri Charpentier, 1858. 5 parties reliées en 2 vol.in-folio, demi-chagrin vert, dos orné à nerfs (reliure de l'éditeur). 2000 €

Exemplaire complet : 135 planches dont 100 planches de costumes mises en couleurs, rehaussées et gommées.



n°98



n°99

Les vues et paysages sont lithographiés par Félix Benoist. Les titres frontispices sont de Lalaisse.

Bel exemplaire sans rousseur. [41102]

99. [LA METTRIE (Julien Offroy de)]. L'Anti-Sénèque ou le Souverain Bien. *Amsterdam, J. Wetstein, 1751*. In-4 de XVI-120 pp. (mal chiffrées 220), veau fauve glacé, dos orné à nerfs, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2000 €

Troisième édition rare, augmentée d'une préface du *Traité de la Vie heureuse de Sénèque* publié en 1748, la deuxième sous le titre *L'Anti-Sénèque* paru l'année précédente (Potsdam, 1750).

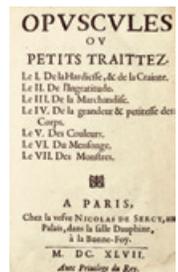
« Longue, véhémence et parfois éloquente protestation contre la conception stoïcienne de l'existence, telle que l'expose Sénèque : *Dans un système fondé sur la nature, le bonheur sera pour les ignorants comme pour les savants et les riches ; il y en aura pour tous les états, et qui plus est - va révolter les esprits prévenus, pour les méchants comme pour les bons. Quel obstacle pourrait en effet s'opposer au bonheur des méchants ? Les remords ? Mais ils sont inutiles et déraisonnables...* »

Peu de théories ont soulevé autant de protestations. Certains ont été jusqu'à écrire que La Mettrie avait nié le remords (...) il en a seulement contesté «l'utilité» puisqu'il ne prévient pas le crime et n'en répare pas les effets (...) » (Lemée). L'auteur de *L'Homme-machine* mourut en 1751 à Berlin où, sous la protection de Frédéric II, il avait trouvé un refuge contre la censure et les persécutions des médecins et de l'Église.

Bel exemplaire imprimé sur papier fort à grandes marges. Quelques piqûres.

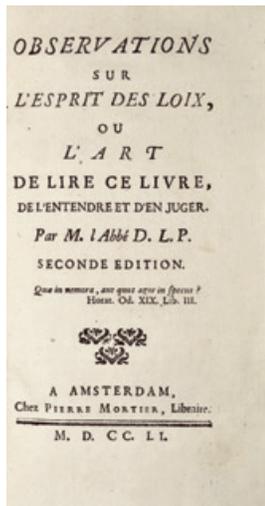
Tchemerzine, III, 951.b (édition Potsdam 1750) ; Stoddard, 49 ; Lemée, n°24 p. 248. [41144]

100. [LA MOTHE LE VAYER (François de)]. *Opuscules ou Petits Traitez*. Le I. De la Hardiesse et de la Crainte. Le II. De l'Ingratitude. Le III. De la Marchandise. Le IV. De la Grandeur et petitesse des Corps. Le V. Des Couleurs. Le VI. Du Mensonge. Le VII. Des Monstres. *Paris, Veuve Nicolas de Sercy, 1647*. Petit in-8 de (12)-384 pp., vélin souple, titre manuscrit sur le dos. 600 €



Quatrième série des *Opuscules* publiée une première fois l'année précé-

dente (1646). « Suggestive coïncidence : Richelieu meurt le 4 décembre 1642, et aussitôt La Mothe le Vayer est revenu au pyrrhonisme : l'idée de la bizarrerie et de l'inconstance des «humeurs, fantaisies et opinions des hommes», liées à la diversité inévitable des tempéraments, réapparaît dans les *Opuscules* » (Pintard, *Le Libertinage érudit*, p. 523). Ces sept traités présentent une grande variété de sujets. La Mothe Le Vayer (1588-1672) prenait en effet souvent son inspiration philosophique et morale dans l'expérience journalière de la vie, qui devenait dès lors l'occasion de multiples références à Sénèque, Aristote, Cardan etc. Ex-libris manuscrit « Ciffongne avril 1684 » à l'encre du temps répété sur les feuillets de garde. Galeries de ver marginales, dos noirci. Tchemezine, III, 968. [41223]



101. **LA PORTE (Joseph de)**. Observations sur l'Esprit des loix, ou l'art de lire ce livre, de l'entendre et d'en juger. *Amsterdam, Pierre Mortier, 1751*. 2 parties en 1 vol. de 198 et 118 pp., basane havane mouchetée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, roulette dorées sur les coupes, tranches jaspée (*reliure de l'époque*). 300 €

Édition originale. Analyse critique de l'ouvrage de Montesquieu que l'abbé Joseph de La Porte (1714-1779), collaborateur de Fréron, trouva confus et souvent plein de contradictions. Il réduit à 5 articles les 593 chapitres de *L'Esprit des Loix*. « Rien n'est à sa place dans ce livre, (...). L'obscurité y règne partout et jusque dans les titres mêmes, dont la plupart n'annoncent pas toujours ce que le chapitre renferme. (...) il semble donc, que pour donner à cet ouvrage décousu la liaison qui lui manque, il n'y avait qu'à le diviser en cinq parties seulement, et faire voir quelle est la religion, la morale, la politique, la jurisprudence et le commerce qui conviennent davantage à chaque climat, à chaque sorte de

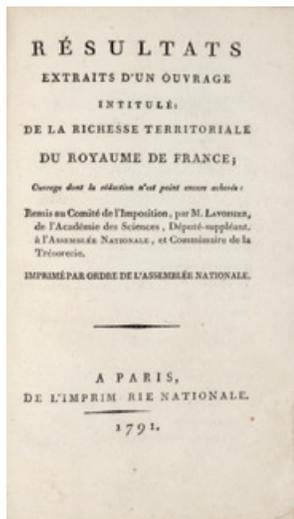
gouvernement ». Relié à la suite:

BOULANGER DE RIVERY (Claude-François-Félix). Apologie de l'Esprit des loix ; ou réponses aux observations de M. de L*. P**. Par M de R***. *Amsterdam, 1751*. In-12 de 140 pp. Édition originale. L'auteur prend la défense de Montesquieu ; il cherche à lever les contradictions relevées, et à faire valoir un plan conforme au dessein de l'auteur. [4219]

102. [**Laure de Berny**]. Tresse des cheveux châtains nouée en ovale avec ruban de soie bleue sous verre encadrée d'un médaillon de métal doré fixé sur une plaque de palissandre rectangulaire (225 x 180 mm). 650 €

Honoré de Balzac n'a que 22 ans quand il rencontre Laure de Berny (1777-1836) de 22 ans son aînée, au cours d'une fête de village à Villeparisis. Ils continueront de se fréquenter, entre amour et amitié, presque jusqu'à la mort de cette dernière. Elle suivit chaque étape de sa carrière, le conseilla, lui apporta soutien, tendresse, et aussi les deniers dont il manquait sans cesse. Son fils Alexandre Deberny sauva de la faillite une partie de l'imprimerie de Balzac, dont il fit une entreprise florissante : la fonderie de caractères « Deberny et Peignot » qui allait durer jusqu'en 1970. [13984]





103. **LAVOISIER (Antoine-Laurent de)**. Résultats extraits d'un ouvrage intitulé : De la richesse territoriale du Royaume de France ; ouvrage dont la rédaction n'est point encore achevée. Paris, Imprimerie Nationale, 1791. In-8 de (2)-48 pp., demi-maroquin rouge à grains longs, dos lisse, titre doré en long, non rogné (*reliure moderne*). 1500 €

Édition originale. Livre fondateur, l'un des plus importants traités d'économie politique du XVIIIe siècle, qui fit de Lavoisier le précurseur de la statistique nationale.

La Richesse territoriale range Lavoisier parmi les plus illustres comptables nationaux, créateurs de l'économie quantitative, avec des méthodes scientifiques d'évaluation du revenu, des prévisions budgétaires, des ressources démographiques et économiques de la nation avec comptes directs de production et de consommation. Ces extraits représentent tout ce qui subsiste de l'ouvrage, resté inachevé, et dont le manuscrit a été perdu. Ils constituent l'une des bases de l'arithmétique politique moderne et de la science économique, et sa méthode

empirique de calcul fit école tout au long des XIXe et XXe siècles.

INED, 2690-1 ; Martin & Walter, 19846 ; Duveen & Klickstein, 264 ; J.-C. Perrot, *Une Histoire intellectuelle de l'économie politique, XVII-XVIII siècle*, pp. 377-423. [41023]

104. **LECLERC (Sébastien)**. Traité de géométrie théorique et pratique, à l'usage des artistes. Paris, Jombert, 1744. In-8 de XIV-(2)-231-(1) pp. 45 planches gravées hors texte, maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Michel Engel*). 800 €

Nouvelle édition du traité très populaire de Sébastien Leclerc (1637-1714) établi ici pour la première fois par Charles-Antoine Jombert. L'édition originale a paru en 1669.

L'illustration comprend 1 fleuron sur le titre, 1 vignette, 1 cul-de-lampe par Cochin fils, non signés et 45 planches de géométrie au bas de chacune desquelles se trouve une vignette de Cochin fils et de Chedel, gravée par l'un ou l'autre.

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge signée Michel Engel. Pâles rousseurs. Cohen-de-Ricci, 611 ; Brunet, III, 915 (édition originale de 1669). [41173]





105. [LE PETIT (Jean-François)]. Dialogisme, auquel sont entreparliers l'Empire, la France, l'Espagne, l'Union des Estats du Pays bas, Rome, Bonne Raison, Le Herault, & le Philosophe Juge. Contenant succinctement l'Estat d'Allemagne, de France, d'Espagne, des Provinces unies des Pays bas, & du Siege Romain, depuis le commencement des guerres pour la religion jusques à present. Et quelques Sonnets à l'Infante d'Espagne, & autres. *Sans lieu*, 1600. In-8 de (4)-83 pp., manchettes, veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (Koehler). 5000 €

Édition originale très rare attribuée au chroniqueur et historien calviniste, greffier à Béthune, Jean-François Le Petit (1545-1615) auteur de *La Grande Chronique ancienne et moderne de Hollande* (1601).

Recueil en vers consacré aux guerres de religion et à la politique, en forme de dialogues entre les puissances européennes, «Bonne Raison», et un «Philosophe Juge», accompagnés de brefs commentaires imprimés en manchettes. Dans le *Dialogisme* (pages 1-60) sont intercalés trois sonnets de Pétrarque contre la cour de Rome. On lit à la fin : «Le tout sans passion.» La dernière partie (pages 71-83) présente douze sonnets du même.

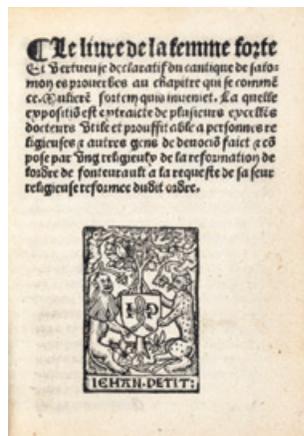
Provenance : Jean-Louis-Antoine Coste (1784-1851), sans marque d'appartenance ; Librairie Potier ; William Martin (sans marque d'appartenance) ; Gaspard-Ernest Stroehlin (1844-1907) historien des religions (ex-libris *Mente Libera* avec l'image de Jean Calvin) ; Charles van der Elst (1904-1982), président de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique (ex-libris). Trace d'ex-libris au verso de la première garde libre.

Catalogue des livres rares et précieux de la bibliothèque de feu M. J. L. A. Coste (1854), n°2116 ; *Catalogue de livres choisis en divers genres à vendre à la Librairie Potier, 2e partie* (1863), n°1829, cet exemplaire : « Volume rare » ; *Catalogue de la bibliothèque poétique d'un amateur* [William Martin] (1869), n°532.

Très bel exemplaire dans une reliure signée Koehler de cet ouvrage rarissime : un seul exemplaire répertorié au *Catalogue collectif de France* (BnF sans l'attribution à Le Petit).

Brunet II, 666 (anonyme) ; *Bibliotheca Belgica, Bibliographie générale des Pays-Bas* (Ferd. Vander Haeghen, Th. J. I. Arnold, R. Vanden Berghe), Première série 1880-1890, tome XIV, pour l'attribution à Jean-François Le Petit. [41404]

106. [LE ROY (François)]. Le Livre de la femme forte et vertueuse declaratif du cantique de Salomon es proverbes au chapitre qui se commence Mulierem fortem quis inveniet, la quelle exposition est extraicte de plusieurs excellens docteurs utile et prouffitable a personnes religieuses et autres gens de devotion, faict et compose par ung religieux de la reformation de lordre de Fontevrault a la requeste de sa seur religieuse reformée dudit ordre. *Paris, Jehan Petit, (ca. 1517)*. In-16 gothique (87 x 119 mm) de (259) ff. (sign. A-Z⁸, a-i⁸, k⁴), veau fauve glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin fauve et vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, filet et frise dorées intérieures, tranches dorées (*Petit succr de Simier*). 6000 €



Troisième édition très rare imprimée en bâtardes gothiques à l'adresse de Jehan Petit avec sa marque typographique sur le titre.

« Cette paraphrase du Cantique des Cantiques passe pour un des premiers ouvrages féministes, un peu moins défavorable aux femmes que les écrits religieux habituels de l'époque » (Bechtel).

Portrait de la « femme forte et vertueuse » et commentaire des vingt-deux versets du cantique de Salomon « Mulierem fortem qui inveniet ? » publié anonymement une première fois en 1501, il fut attribué à François Le Roy, bénédictin de Fontevraud qui le rédigea à la demande de sa soeur qui appartenait au même ordre.

Provenance : Alphonse Fulgence Dupont de Saint-Ouen (1820-1892) avec son ex-libris armorié, dessinateur et aquafortiste amateur, nommé administrateur des Académies de la Ville de Valenciennes en 1849.

Bel exemplaire établi au XIXe siècle par Petit. Mors frottés, petite galerie de vers en pied de dos, cerne clair sur le plat supérieur. L'ultime feuillet blanc n'a pas été conservé par le relieur.

Brunet, III, 1120 ; Moreau, II, 1657 ; Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, L-220. [41471]



107. **Le Livre de demain.** Paris, Arthème Fayard, 1923-1947. 236 vol. in-8 carré (18 x 24 cm) brochés (numérotés 235), couvertures jaunes illustrées. 1500 €

Collection complète de la célèbre collection populaire développée par les éditions Fayard, comptant 96 auteurs et 55 illustrateurs. Parmi ceux-ci citons Colette, Panaït Istrati, Pierre Louÿs, René Benjamin, Emmanuel Bove, Jean Cocteau, Colette, Jean Giono, Georges Duhamel, Jean Giraudoux, Paul Morand, etc.

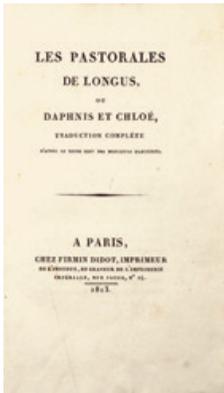
1923 *Le Livre de demain*, une collection à 2,50 francs dans laquelle il reprend les grands succès de librairie et les orne de gravures originales. C'est un succès immédiat qui ne se démentira pas car il arrive, en publiant des valeurs sûres à un prix modique, à s'attirer un public qui ne franchit pas le pas de l'achat incertain de la nouveauté romanesque. Il est imité par Ferenczi dès septembre avec *Le Livre moderne illustré* » (Pascal Fouché in *Histoire de l'édition française* IV, p. 220).

« Le premier numéro du Livre de demain, Gaspard de René Benjamin, fut illustré par Renefer, qui s'était fait connaître pour ses gravures de guerre. Pendant la vingtaine d'années de parution de la collection, Fayard sollicita principalement Jean Lébédoff, Renefer, que nous venons de citer, Charles-Jean Hallo, Louis-William Graux, Jean-Alexis Morin-Jean, Roger Grillon, Constant Le Breton, Gérard Cochet et de nombreux autres artistes (plus d'une cinquantaine en tout) pour un ou quelques titres, comme le peintre Robert Louis Antral (1895-1939), le graveur professionnel Paul Baudier (1881-1962), Jacques Beltrand (1874-1977), qui présida la Société des peintres-graveurs français (SPGF), le graveur Paul-Émile Colin (1867-1949), l'un des précurseurs, avec Beltrand, du nouveau bois gravé, Jean-Gabriel Daragnès (1886-1950), bien connu comme graveur et éditeur, le peintre et graveur André Deslignères (1880-1968), le peintre et affichiste Guy Dollian (1887-1964), les illustrateurs ou humoristes Pierre Falké (1884-1947), Hermann-Paul (1864-1940), Valentin Le Campion (1903-

1952), Georges Le Meilleur (1861-1945), Sem (1863-1934), Louis Touchagues (1893-1974) etc. La plupart de ces artistes étaient membres de la Société de la gravure sur bois originale (SGBO) pendant la période d'activité de cette société (soit sensiblement jusque dans les années 1930) et ont contribué dans les années 1920 à divers mouvements de renouveau de la gravure comme celui lancé en 1922 sous l'égide de la galerie Le Nouvel Essor (y participaient Beltrand, Deslignères, Grillon, Hermann-Paul, Lébédoff, Le Breton...) ou comme La Jeune Gravure contemporaine lancée en 1928 par Gérard Cochet notamment, en marge de la Société des peintres-graveurs français ».

« Ces collections, souvent décriées par les critiques de bibliophilie, ont représenté une rupture par rapport aux éditions précédentes de vulgarisation, en proposant une nouvelle manière d'illustrer, largement interprétative, et une esthétique renouvelée, avec, pour une part, des gravures qualifiables d'« Art Déco », contrastées et imprégnées de géométrisation » (Jean-Michel Galland).

Tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, *Le Livre de demain* marque les derniers feux de la gravure sur bois (reproduction des bois par cliché galvanoplastie) dans l'édition à grand tirage. Jean-Etienne Huret, *Le Livre de demain de la librairie Arthème Fayard étude bibliographique d'une collection illustrée par la gravure sur bois, 1923-1947* ; Jean-Michel Galland, *Les gravures sur bois des collections Fayard (Le Livre de demain) et Ferenczi (Le Livre moderne illustré), Nouvelles de l'estampe*, 254 | 2016, 38-56. (41645)



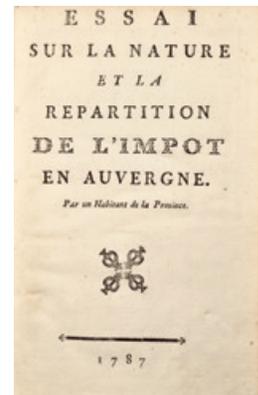
108. **LONGUS**. Les Pastorales, ou Daphnis et Chloé, traduction complète d'après le texte grec des meilleurs manuscrits. Paris, Firmin Didot, 1813. In-8 de XI-192 pp., demi-maroquin bleu, dos à nerfs, filet doré sur les plats, non rogné (*reliure postérieure du XIXe siècle*). 250 €

Première édition rare tirée à 600 exemplaires de la traduction de Paul-Louis Courier, tandis que l'originale datée Florence 1810 tirée à 64 exemplaires et non mise dans le commerce est d'une extrême rareté. Paul-Louis Courier a revu et complété la traduction d'Amyot. Exemplaire à grandes marges imprimé sur grand papier vélin. Rous-seurs, dos passé.

Manque à la BnF. Clouzot, p. 76 ; Carteret I, p. 187. [41112]

109. **MABRU (Claude-Alexis)**. Essai sur la nature et la répartition de l'impôt en Auvergne, par un habitant de la province. *Sans lieu*, 1787. In-8 de 125-(1) pp., demi-basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 350 €

Édition originale. Mémoire sur la nécessité en 1787 de procéder à une répartition plus équitable de la taille, de la capitation et des vingtièmes en Auvergne par Claude-Alexis Mabru (Clermont-Ferrand 1755-1801) proche de Georges Couthon député du Puy-de-Dôme (1791-1794) puis partisan de Maximilien de Robespierre enfin maire de Clermont-Ferrand en 1798. La dédicace imprimée en caractères de civilité est adressée à son ancien condisciple au Collège d'Harcourt le Marquis de La Fayette « Maréchal des Camps et Armées du Roi, ancien Major Général au service des États Unis d'Amérique, l'un des membres de l'Administration provinciale d'Auvergne ». Exemplaire rogné court en tête. Stourm, p. 147. [41132]





no. **MAGGI (Girolamo)**. De Tintinnabulis Liber Postumus. *Amsterdam, Andrea Frisius, 1664*. Petit in-12 de (32)-151-(26) pp., index, frontispice, vignette de titre et 11 planches gravées dont 2 repliées, vélin souple moderne. 650 €

Deuxième édition accompagnée des notes éditoriales de François Sweerts (1567-1629). Étude historique sur les cloches publiée une première fois à Hanau en 1608, une des deux dernières œuvres du savant italien Girolamo Maggi (vers 1523-1572), écrites en captivité à Constantinople peu avant d'être exécuté par strangulation sur ordre du Grand Vizir.

L'illustration se compose d'un frontispice, une vignette de titre gravée et 11 figures hors texte gravées sur cuivre dont la Tour de Pise, la Turis

Garisenda et les différentes utilisations des cloches et carillons, notamment avec les animaux dont l'éléphant ici représenté. Cachet en lettres cyrilliques au verso de l'ultime feuillet.

Brunet VI, 29045 ; Peignot, *Essai de curiosités*, p. 83. [4165]



n° III



n° II2

III. **MAILLARD (Olivier)**. Divini eloquii preonis celeberrimi fratris Oliverii Maillardi, ordinis Minorum professoris Sermones De Adventu declamati Parisius in ecclesia Sancti Johannis in Gravia. *Paris, Jehan Petit, 1521*. Petit in-8 gothique à deux colonnes (106 x 165 mm) de CXVI-(5) ff. (sign. a-o⁸, p⁴, q³), demi-basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). 2000 €

Édition posthume imprimée sur deux colonnes en caractères gothiques des 44 sermons pour l'Avent d'Olivier Maillard (1430-1502), frère mineur de l'Observance, l'un des plus grands prédicateurs franciscains de la fin du XVe siècle.

Marque typographique (48 x 64 mm) de l'imprimeur parisien Jean Petit sur le titre. Le dernier feuillet blanc n'a pas été conservé. Notes manuscrites à l'encre sur le titre, les feuillets 81, 89, 102, 104 et le dernier feuillet de table. 2 petits trous de ver sur le feuillet de titre, infime galerie de ver marginale sur les 32 premiers feuillets, déchirure au bas des feuillets 91 et 92 avec perte de quelques lettres.

Provenance : Alexandre Le Mareschal (1802-1875) magistrat, conseiller d'arrondissement, maire de Warluis dans l'Oise (ex-libris armorié).

Brunet, III, 1316 ; Moreau, II, 1168 ; Renouard, Imprimeurs, III, n° 174 ; La Borderie, *Bibliographie Maillardine* in *Oeuvres françaises d'Olivier Maillard* Nantes 1877 (éditions Jehan Petit), p. 138. [41475]

112. **MAILLARD (Olivier)**. Sermones de sanctis Reverendi patris fratris Oliuerii Maillardi ordinis fratr[u]m mino[r]um de observa[n]tis sua propria manuscripti aut correcti. De nouo revisi. [Paris], François Regnault, [1509]. Petit in-8 gothique à deux colonnes (98 x 130 mm) de CXII ff. (sign. a-o⁸), maroquin rouge, dos lisse orné, pièces de titre dont une en pied en maroquin noir, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 4500 €

Nouvelle édition posthume imprimée sur deux colonnes en caractères gothiques des sermons pour les fêtes des saints d'Olivier Maillard (1430-1502), l'un des plus grands prédicateurs franciscains de la fin du XVe siècle, confesseur de Charles VIII dont les sermons en latin portaient sur l'Avent, le Carême, les Dimanches et fêtes etc. Les *Sermones de sanctis* (pour les fêtes des saints) furent publiés une première fois en 1504. Colophon: *Impressorum sumptibus honesti viri Francisci Regnault. Bibliopole almeuni versitatis parisiensis. Anno domini Millesimo quingentesimo ix die vero xvi Martii* (16 mars 1509).

Grande marque typographique (58 x 86 mm) de François Regnault sur la page de titre imprimée en rouge et noir.

L'ultime feuillet CXII qui contient au recto la table et le colophon, blanc au verso, est doublé ; l'impression de quelques feuillets est très pâle, quelques rousseurs, petite taches brunes sur le plat inférieur.

Exemplaire joliment relié au XVIIIe siècle.

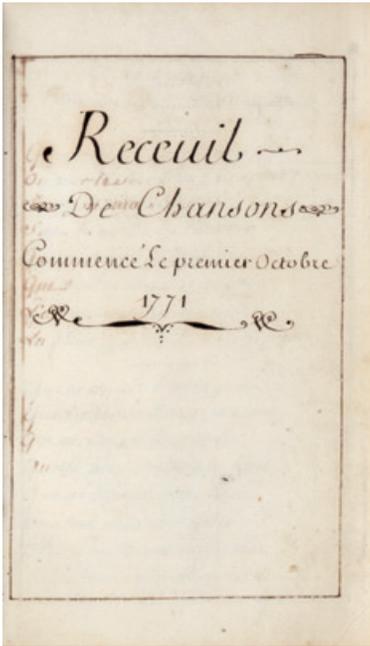
Brunet, III, 1316 ; Moreau, *Inventaire*, I, 134 ; inconnu à La Borderie, *Bibliographie Maillardine* in *Oeuvres françaises d'Olivier Maillard* Nantes 1877 (éditions Jehan Petit). [41391]



113. [Manuscrit. Livre de prières]. *Que cette union apporte à votre cœur des jours de paix remplis d'un saint bonheur. S.C. 1878. 1878-1881.* Manuscrit in-12 (10 x 15,5 cm) à l'encre brune de (65) ff. à 18 lignes par page, 4 chromolithographies, chagrin brun, dos orné à nerfs, double encadrement de filets dorés sur les plats, dentelle intérieure, gardes de tabis bleu, tranches bleues, fermoir (*reliure de l'époque*). 500 €

Livre pieux offert à de jeunes mariés l'an 1878 orné à chaque page de frises d'encadrement multicolores aux motifs floraux renouvelés dans la marge gauche mais aussi de nombreuses letrines sur fond doré et 4 chromolithographies : Messe de mariage, Offertoire, Bénédiction des mariés, Psaumes et Maximes suivi, après quelques feuillets restés vierges, de « la mémoire de notre cher enfant Louis-Adrien Argenton parti pour le ciel le 2 mai 1881 à l'âge de 18 mois » et le « Souvenir d'Antonie, feuille détachée de son journal, feuille qui peut s'appeler la Piété filiale ».

Beau livre de présent de la famille Argenton au chiffre doré *XA* sur la première garde de tabis bleu. [41147]



114. [Manuscrit]. Recueil (sic) de chansons commencé la premier Octobre 1771. *Sans lieu, 1771.* Manuscrit in-12 à l'encre brune à 27 lignes par page de 360-(16) pp., table, maroquin rouge, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2000 €

Copieux recueil de couplets de 238 chansons à plusieurs mains dont le fameux *Ah vous dirai-je Maman*, mais aussi *Annette à l'âge de quinze ans* ; *À l'hôte qui nous régale* ; *À Colin je serai cruelle* ; *Belle Rose* ; *Barbe l'amour se fit naïtre* ; *C'est dans l'île de Cythère* ; *Dans un verger Collette* ; *D'elle même et sans effort* ; *Du mesnil de Grenoble* ; *Dieu d'amour s'il est possible* ; *En passant sur le Pont neuf* ; *Guillot près de sa guillemette* ; *Je n'ai qu'un petit héritage* ; *Je n'ai point l'âme sauvage* ; *L'homme est fait pour le plaisir* ; *Mary Vendredy* ; *Nous n'avons plus rien à craindre* ; *Oraison utile et nécessaire* ; *On est bien faible en aimant* ; *Oui oui Suzon me paraît sincère* ; *Pas un aveu flatteur* ; *Près d'un ormeau* ; *Que ne suis-je la fougère* ; *Rosette est jeune a mille appâts* ; *Sur ta bouche Silvie* ; *Un jeune lutin* ; *Voulez-vous suivre un bon conseil* ; *Saison des plaisirs charmants* ; *Vive le Roy, vive l'Amour*. Rare chansonnier relié en maroquin rouge du temps. [41084]

115. [Manuscrit]. Recueil de Chansons, d'Ariettes et de Romances. *S.l.n.d., (1790).* In-8 manuscrit (19 x 12 cm) de (3)-105-(13) pp. couplets et musique notée encadrés, table, maroquin vert, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1000 €

Très beau recueil calligraphié à l'encre noire dont le *Vaudeville du Serment civique* indique l'année 1790, établi en trois parties dont (I.) 14 pièces avec la musique notée dont *Romance des arts et de l'amitié*, *Air de Sargines*, *D'Azémia*, *Richard Coeur de Lion*, *La Rosière de Salenci*, *Ariette de Lucile*, *Les deux Savoyards*, *Vaudeville de Blaise et Babet* etc. (II.) Couplets seuls de 25 pièces dont *Chanson nouvelle*, *le Commencement*, *le milieu et la fin*, *la Marchande plaisirs*, *Les Regrets d'un insensible*, *Euphrosine*, *Quoi Zélis objet ravissant* etc. (III.) 3 pièces numérotées de musique notée. A la suite et copiés d'une autre main des couplets de *Louis seize aux françois*, *air pauvre jaque*. Bel exemplaire de ce chansonnier calligraphié la première année de la Révolution dans sa reliure maroquin vert de l'époque. [41081]





116. **MARAT (Jean-Paul)**. Reprint of two tracts: 1. An Essay on gleets. 2. An Enquiry into the nature, cause and cure of a singular disease of the eyes. Edited with an introduction by James Blake Bailey. London, Printed for private circulation only by Percival & Co., 1891. In-8 de 2-XII pp. 1 f.bl. 45 pp., percaline sanguine, titre doré sur le dos et le plat supérieur, non rogné (*reliure éditeur*). 600 €

Édition établie par James Blake Bailey imprimée à 84 exemplaires, numérotés et signés par l'éditeur (ici n°13).

Réédition en 1891 des deux opuscules médicaux écrits en anglais par Marat à Londres en 1775-1776, le premier relatif à la blennorragie, *An Essay on gleets*, le second à une maladie des yeux, *An Enquiry into the nature, cause and cure of a singular disease of the eyes*, ce dernier dont un seul exemplaire était alors connu appartenant à la Bibliothèque de la Société Royale de Médecine et de chirurgie de Londres. Il fut traduit pour la première fois en français la même

année (1891) par Georges Pilotelle alors en exil à Londres, sous le titre de *La Presbytie accidentelle*, tandis que *An Essay on gleets* fut traduit par Payenneville en 1921 et publié à Rouen, sous le titre, *Marat spécialiste des maladies vénériennes*.

Exemplaire à toutes marges imprimé sur papier vélin. Percaline fendue sur le plat supérieur. British Library, Collection de Francois Chèvremont *Le Bibliographe de Marat*, 645.a. 3. [4180]

117. **MARCOY (Paul)**. Voyage à travers l'Amérique du Sud, de l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique. Paris, Librairie L. Hachette et Cie, 1869. 2 vol. in-4 de (4)-704 pp., frontispice et 6 cartes hors texte ; (4)-519 pp. 14 cartes hors texte, demi-velin à coins, dos lisse orné, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41235] 800 €

Édition originale ornée du portrait de l'auteur en frontispice. Quinze années sur le continent sud-américain (1846-1860) relatées par le voyageur et naturaliste Paul Marcoy (Bordeaux 1815-1887) parti de la côte péruvienne pour atteindre l'embouchure de l'Amazone sur la côte Atlantique : description de la flore et la faune mais aussi les moeurs des Indiens du Brésil et du Pérou. Tome 1 : Islay, Arequipa, Lampa, Acopia, Cuzco, Echarati, Chulituqui, Tunkini, Sarayacu ; tome 2 : Terre-Blanca, Nauca, Tabatinga, Santa Maria de Belem do Para.

L'illustration comprend 626 figures dans le texte en noir souvent à pleine page par Édouard Riou et 20 cartes hors texte numérotées 1 à 19 (une carte 17 bis) gravées sur les dessins de l'auteur. Pâles rousseurs.

Sabin, 44507 ; Borba de Moraes, 519 ; inconnu à Leclerc.



118. **MARÉCHAL (Sylvain)**. Almanach des Honnêtes-Gens. *S.l.n.d.* (Paris, 1788). Feuille in-4 repliée reliée en 1 vol. in-8 oblong, demi-marroquin rouge, titre doré en long (*reliure du xxe siècle*). 1500 €



Édition originale très rare de l'almanach de Sylvain Maréchal qui lui valut un emprisonnement à Saint-Lazare : « le principal précurseur du calendrier révolutionnaire, précédé dans sa tentative hardie par Gency, Vasselier et Riboud (qui) avaient fait des almanachs c'est-à-dire qu'à la distribution du temps, ils avaient ajouté des gloses et pièces diverses. L'ouvrage de Maréchal est une double feuille in-quarto. La seule différence matérielle avec les calendriers de l'époque est que le quart de la feuille dans sa partie inférieure est réservé aux *explications de l'auteur*; le haut renfermant au-dessous

du titre des mentions «L'An premier du règne de la Raison» et «Pour la présente année» avec en guise d'épigraphe le proverbe «Dis moi qui tu hantes, je dirai qui tu es» (Dommanget). L'année commence au mois de mars rebaptisé «Princeps» suivi d'«Alter» (avril), «Ter» (mai), «Quartile» (juin) etc. tandis que la division des mois est établie non plus en semaines mais en périodes de dix jours complétées par des «épagomènes» ; les noms des saints et saintes du calendrier grégorien sont remplacés par les noms d'«Honnêtes Gens» dont Voltaire, Tournefort, Pascal, Henri IV, le Christ, Épicure, Michel-Ange, Marc-Aurèle, Helvétius, Jean-Jacques Rousseau etc.

L'*Almanach des Honnêtes Gens* fut brûlé sur ordre du Parlement de Paris, le 9 janvier 1788, et son auteur enfermé trois mois à Saint-Lazare. Conspirateur communiste anarchisant, poète moraliste athée, Sylvain Maréchal (1750-1803) est l'auteur du *Manifeste des Égaux* (1796) et du *Dictionnaire des athées* (1800). Bel exemplaire.

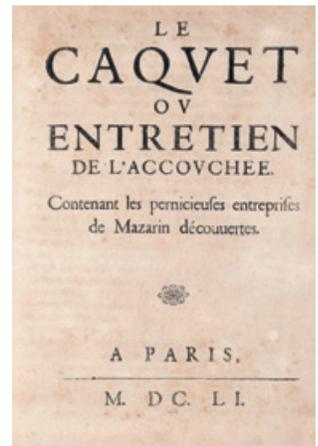
Grand-Carteret, 861 ; Dommanget, p. 453 ; Welschinger, *Almanachs de la Révolution*, p. 219. [41379]

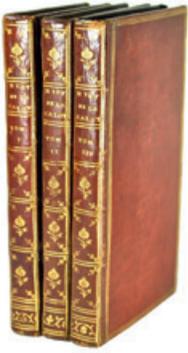
119. [Mazarinade. 1651]. Le Caquet ou Entretien de l'accouchée. Contenant les pernicieuses entreprises de Mazarin découvertes. Paris, 1651. Petit in-4 de 39 pp., maroquin rouge, dos lisse orné à la grotesque, titre doré en long, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2000 €

Mazarinade inspirée trente ans plus tard de la satire de la bourgeoisie parisienne *Le Caquet de l'accouchée* publiée en 1622, suivie l'année suivante du *Nouveau Caquet*, dans la même veine.

Rare mazarinade reliée en maroquin rouge de l'époque. Provenance : Dominique-Martin Méon (1748-1829) bibliothécaire et historien, contraint de vendre sa bibliothèque en 1803 (*Catalogue des livres précieux, singuliers et rares, tant imprimés que manuscrits, qui composaient la Bibliothèque de M. *** (1803), n°3490 ; Henry B.H. Beaufoy (1786-1851), avec ex-libris (*Catalogue of a portion of the valuable library of books and manuscripts formed during the early part of the last century by H.B.H. Beaufoy*; 1909., p. 80).

Bel exemplaire. Mors du deuxième plat fendu en tête. Moreau, *Mazarinades*, 63o. [41078]





120. **Mémoires pour servir à l'histoire de la calotte.** Nouvelle édition augmentée des III & IV parties. *Aux Etats Calotins (Paris), de l'imprimerie Calotine, 1752.* 4 parties en 3 vol. in-12 de (14)-192 pp. ; (2)-162 pp. ; (6)-160-(4)-31 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

600 €

Nouvelle édition augmentée des troisième et quatrième parties. « Société burlesque inventée par quelques hommes d'esprit à l'époque de la Régence. Sous prétexte de manquement aux bienséances, au bon goût, à la logique et au bon sens, soit dans les paroles soit dans les actions, les membres de l'association de la Calotte envoyaient des brevets à tous ceux qu'ils croyaient dignes d'être enrôlés dans leur

régiment. Aucun grade, aucune dignité, nulle position élevée n'était à l'abri des brevets satiriques de ces joyeux critiques » (Arthur Dinaux, *Les sociétés badines, bachiques, littéraires et chantantes*, I, p. 134).

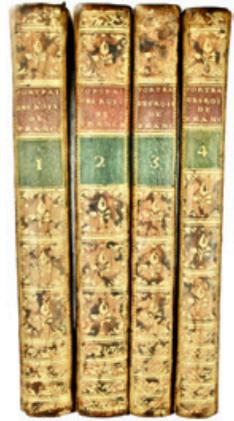
Curieux recueil publié une première fois à Bâle en 1725 de pièces satiriques et facétieuses, anticléricales, en prose et en vers, composées par de Margon, Gacon, l'abbé Desfontaines, Aymon, Saint-Martin, Grecourt, Piron, Roy, etc.

Le régiment de la Calotte avait été fondé en 1702 par Philippe Emmanuel de La Place de Torsac et Étienne Isidore Théophile Aymon. Deux tomes supplémentaires seront publiés en 1754.

Titres en rouge et noir. Élégante reliure en maroquin rouge. Quelques menus défauts. [41071]

121. **MERCIER (Louis-Sébastien).** Portraits des Rois de France. Par M. Mercier. *A Neufchâtel, Imprimerie de la Société typographique, 1783.* 4 tomes en 4 vol. in-8 de (4)-382 pp. ; (2)-391 pp. ; (2)-338 pp. (la table est placée en tête du volume) ; (2)-307 pp., veau marbré, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaisson en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*).

500 €



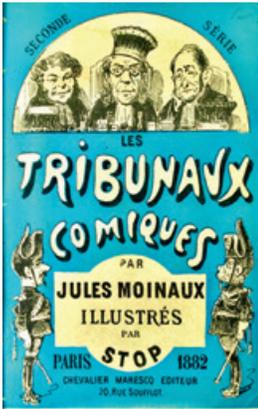
Édition originale. Dans les *Portraits des rois de France*, Mercier nous donne ses conclusions sur l'histoire antérieure de son pays. « Cet ouvrage parut à Neufchâtel en 1783 : il ne comptait que quatre volumes, et s'arrêtait à la régence d'Anne d'Autriche. Plus tard, il fut destiné à représenter, en prenant plus d'étendue, la part de la France dans un vaste recueil où Delisle de Sales avait projeter de rassembler en soixante volumes toute l'*Histoire des Hommes*. Enfin, Mercier en donna, en 1802, sous le titre d'*Histoire de France*, une nouvelle édition qui atteignit six volumes et comprenait les XVIIe et XVIIIe siècles jusqu'à 1774 » (L. Béclard, *Sébastien Mercier. Sa vie, son oeuvre, son temps*).

Très bon exemplaire. [41152]

122. **MOINEAUX (Jules).** Les Tribunaux comiques. *Paris, Chevalier-Marescq, 1881-1889.* 4 vol. petit in-8 de (4)-XXX-395-(1) pp. ; (6)-XL-(1)-379-(1) pp. ; XII-383 pp. ; (4)-328 pp., demi-percaline vert bouteille à coins, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge, couvertures conservées, non rogné (*reliure de l'époque*).

800 €

Édition originale. Collection complète de toutes les livraisons des *Tribunaux comiques* publiés par Jules Moineaux (1824-1895), père de Courteline, auteur dramatique, rédacteur de la



Gazette des tribunaux ; illustré par Stop (1825-1899), pseudonyme de Louis Morel-Retz, peintre, caricaturiste et graveur.

Moineaux décrit d'une plume acérée l'aspect burlesque des petites scènes de prétoire, doublées par des caricatures ravageuses. La première série est publiée avec une préface de Jules Noriac, et une *Monographie de la police correctionnelle*, une vignette en frontispice et nombreuses illustrations in texte. La couverture de la deuxième série porte *Seconde série* ainsi que la vignette du frontispice ; les dessins sont dans le texte. La troisième série est publiée avec une préface d'Armand Sylvestre, une planche en frontispice, les dessins sont dans le texte. La couverture de la quatrième série est illustrée en couleurs par Steinlen, les dessins de Stop sont dans le texte. Bel exemplaire. Vicaire V, 908.

Très bon exemplaire. Infimes rousseurs ; le dernier volume est relié en pleine percaline verte. [41050]

123. MONTORGUEIL (Georges). *La Vie à Montmartre*. Paris, Boudet, Tallandier, s.d. (1899). Grand in-8 de IV-293-(1) pp., prospectus de 6 pages relié à la fin du volume, maroquin bleu, dos plat, non rogné, triple couverture illustrée repliée conservée (V. Champs). 1800 €



Un des 25 exemplaires sur Chine, avec une suite en noir des lithographies en couleurs, couverture en 3 états.

Édition originale illustrée dans le texte par Pierre Vidal d'un frontispice, 15 titres de chapitres pleine page en couleurs et 134 vignettes en noir.

Tirage à 750 exemplaires numérotés. Bel exemplaire. Vicaire, V, 1114. [41438]

124. MONTORGUEIL (Georges). *La Vie à Montmartre*. Georges Montorgueil ; Manuscrit du 10ème chapitre de la *Vie à Montmartre* par Georges Montorgueil - Nécrologie et Catalogue de la vente de la bibliothèque de Georges Montorgueil. [1896]. In-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné au centre d'un fers doré d'un petit rat de l'opéra, entièrement non rogné, dos uniformément passé (*reliure de l'époque*). 350 €



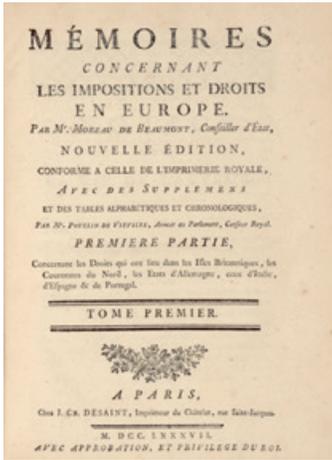
Recueil de pièces imprimées et manuscrites. *Ce manuscrit est le 10e chapitre de la Vie à Montmartre; dont le texte imprimé est modifié et raccourci pour les exigences de la mise en page*. Georges Montorgueil. 27 janvier 1896.

- 4 pp. montées sur onglet du chapitre I [Le Vieux Montmartre] de l'ouvrage paru en 1899, mais d'une composition différente avec 4 illustrations inédites de Vidal dans le texte ; et contrecollé sur un feuillet une partie du prospectus illustrée dans le texte d'une gravure de Pierre Vidal que l'on retrouve dans le Chapitre XIII, *la Danse à Montmartre*.

- 30 pp. sur lesquelles on a contrecollé les feuillets du manuscrit autographe abondamment raturé et corrigé du chapitre complet de *Théâtre et Tréteaux*. Celui-ci correspond au chapitre onze et non pas

dix de l'édition originale. En tête du premier feuillet on trouve : *A Mademoiselle Morisot en témoignage de respectueuse estime. G M.* A la suite :

- un petit croquis sur une lettre à l'entête *L'Éclair journal politique quotidien indépendant* : [...] *avez vous rencontré le prince égyptien !* [...] - 3 pp. sur lesquelles on a contrecollé des coupures de journaux parues lors du décès de Georges Montorgueil (1857-1933). - Catalogue de la vente de la Bibliothèque de Georges Montorgueil. Lundi 23 octobre 1933. Paris, A. Besombes, P. Briquet, 1933. In-8 de 43-(1) pp., couverture imprimée conservée. Préface de M. Émile Henriot. Un portrait photographique de Montorgueil en frontispice. [41222]



125. **MOREAU DE BEAUMONT (Jean-Louis)**. Mémoires concernant les impositions et droits en Europe. *A Paris, Desaint, 1768-1789*. 5 vol. in-4 de (2) ff.-XVI-359 pp. ; X-353 pp. ; (1) f., (1) feuillet numéroté 1 au recto, 2-62 au verso, pp. 63 - 512 ; (1) f., (1) feuillet numéroté 1 au recto, 2 - 344 au verso, pp. 345 - 768, 73 pp. ; (1) f., 609, (1) pp., veau marbré (différentes pour les tomes I et V), dos à nerfs ornés avec pièces de titre de maroquin rouge et de toison de maroquin vert tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 4500 €

Exemplaire complet du supplément publié en 1789.

Neveu de Moreau de Séchelles, intendant de Flandre, Moreau de Beaumont (1715-1785) fut lui-même intendant des Finances. « Un travail considérable relatif aux impôts fut entrepris vers la même époque que l'*Encyclopédie*, par le conseiller d'État Moreau de Beaumont, sur l'ordre du Gouvernement. Le tome premier de ce grand ouvrage

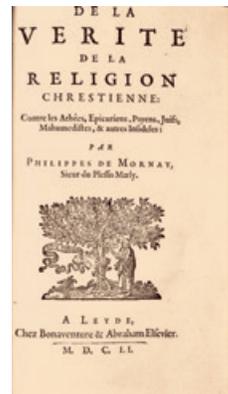
contient, chose curieuse pour le temps une enquête diplomatique sur les finances de trente-deux états étrangers. Les trois volumes suivants détaillent les impôts existants en France. Le cinquième volume met l'ouvrage au courant jusqu'en 1789. Cette publication devrait, par son étendue et son caractère officiel, occuper le premier rang parmi celles qui méritent d'être consultées » (Stourm).

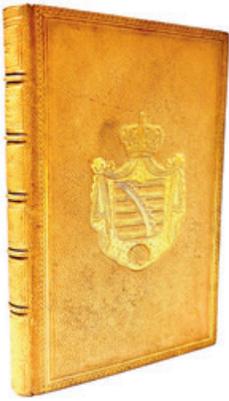
Très bon exemplaire. Stourm, p. 25 ; Einaudi, 592 ; Goldsmiths, 13460 ; INED, 3283. [40564]

126. **MORNAY (Philippe de, dit Duplessis-Mornay)**. De la Vérité de la religion chrestienne: contre les Athées, Epicuriens, Payens, Juifs, Mahumedistes, & autres Infideles. *Leiden, B. & A. Elzevier, 1651*. In-8 de (24)-805 pp., maroquin brun, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure du XIXe siècle*). 850 €

Édition elzévirienne dédiée à Constantin Huyghens.

Texte majeur, dont l'originale fut imprimée à Anvers en 1581, où le politique et polémiste réformé Philippe de Mornay (1549-1623) - que son rôle fit surnommer « le pape des huguenots » - propose une apologie du christianisme contre les athées à qui il prouve l'existence de Dieu, contre les épicuriens à qui il montre la providence divine, contre les païens à qui il prouve l'immortalité de l'âme, contre les Juifs à qui il montre la nécessité d'un nouveau culte, etc. A la même époque, Duplessis-Mornay prit une place de premier rang auprès du futur Henri IV qui le nomma avec Henri III gouverneur de Saumur où il fondera en 1599 la première académie protestante. Bel exemplaire. Haag, VII, 512 ; Willems, 697. [41140]





127. **NADAR** (Gaspard Félix Tournachon, dit). Quand j'étais étudiant. Paris, Michel Lévy frères, 1858. In-12 de (4)-308-(1) pp., chagrin crème, dos orné à nerfs, roulette et double filet doré d'encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dentelle intérieure, gardes et doublures de tabis rouge, tranches dorées (A. Despierres). [2087]

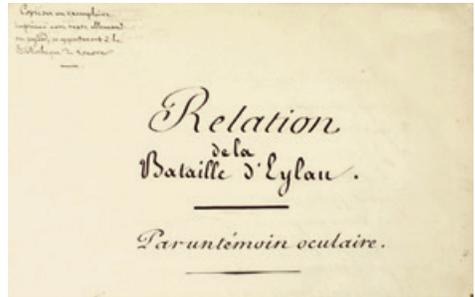
650 €

Deuxième édition. Quelques rousseurs.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque des Rois et Princes de Hanovre, dans une reliure signée V. A. Despierres, Relieur de l'Empereur.

128. **NAPOLEON Ier**. Relation de la bataille d'Eylau par un témoin oculaire. Copié sur un exemplaire imprimé avec texte allemand en regard, et appartenant à la Bibliothèque du Louvre. [1807]. In-folio manuscrit de (30) pp., lacets de soie bleue.

800 €



Rare copie manuscrite de la bataille d'Eylau tirée de l'édition bilingue allemand-français publiée en 1807 à Weimar par le *Geographie Institut* sous le titre *Nachricht von der Schlacht bei Preussisch-Eylau am 8. Februar 1807* - Aperçu de la bataille qui a été livrée le 8 Février 1807 a Preussisch-Eylau - qui comprend La relation de la bataille d'Eylau par un témoin oculaire suivie des cinq chapitres des différentes positions des armées durant la bataille.

« Cette relation supervisée par l'Empereur lui-même fut officiellement publiée en France la même année sous le titre de *Bataille de Preussisch-Eylau*, gagnée par la grande armée avec des extraits des *Bulletins de la Grande Armée*. Entre l'édition bilingue et l'édition officielle, seule la fin du chapitre *Position de l'armée française le soir de la bataille* ne fut pas reproduite dans l'édition officielle que nous livrons ici : cette victoire en chassant l'ennemi à tout le pays compris entre la Vistule et la Passarge, et en nous rendant maîtres des bouches de la Vistule, nous met à même d'entreprendre le siège des places de Danzig, Colberg et Graudenz. Ces places sont déjà bloquées. L'armée ennemie est séparée de plus de 40 lieues de Danzig et ne peut plus communiquer que par mer. La prise de ces trois places s'en suivra probablement et ne peut plus être retardée que par le temps nécessaire pour la formation des équipages de siège. Elle met aussi au pouvoir de l'armée, le plus beau de Prusse, les immenses magasins de blé et de vins d'Elbing et les belles campagnes de l'île de Nogat. On ne pouvait pas espérer de plus grands résultats d'une bataille donnée dans une campagne aussi rude ». Tulard, 1228. [8909]

129. **NOURY** (Raphaël-Jacques). Tarifs, d'après le système métrique, pour cuber les bois carrés et ronds... À l'usage des agents de la marine, employés tant dans les ports que dans les arrondissements forestiers, aux recherches, martelages, recettes, etc. des bois de construction. Ouvrage utile en général aux propriétaires et aux marchands de bois. Paris, l'Auteur; Eberhart, 1808. In-4 de XVI-169-(2) pp., 5 planches hors-texte, maroquin rouge à long grain, dos lisse orné, cadre aux roulettes aux annelets enlacés et aux filets multiples, armoiries frappées sur les plats, roulette sur les coupes et roulette intérieure, gardes de tabis bleu, tranches dorées (reliure de l'époque).

3500 €



Édition originale imprimée sur papier vélin, illustrée de 5 planches gravées représentant diverses pièces servant à la construction des navires.

Ancien administrateur forestier, Noury s'adresse aux agents de la marine ainsi qu'aux propriétaires et marchands de bois à des fins de vulgarisation suite à la réforme du système des poids et mesures (18 germinal an III) : *Instruction sur la manière de mesurer et de cuber, soit à la plume, soit avec ses tarifs, les bois propres au service de la Marine ; Tarifs pour déterminer les espèces dans lesquelles ces bois, ainsi que les merrains et gournables, doivent entrer suivant leurs dimensions respectives ; Planches contenant les figures des diverses pièces qui entrent dans la construction des vaisseaux.*

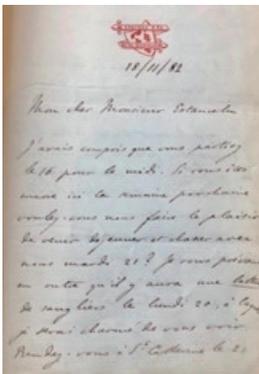
Bel exemplaire de présent aux armes de Napoléon Ier. La reliure ornée d'une roulette aux annelets enlacés sur les plats rappelle les productions créées

par Jean-Claude Bozerian. Quelques très pâles rousseurs, la planche V est légèrement brunie. Polak, 7105 ; Paul Culot, *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, 171 ; Olivier, Hermal, Roton, planche 2652, fer n°14 (75 x 59 mm). [41080]

130. [Orléanais. Bailliage de Blois. Thénieux (Cher). Terrier]. 1601-1612. Manuscrit in-4 sur vélin (24 x 32,5 cm) de (72) ff., vélin souple à recouvrement, lacets (*reliure de l'époque*). 1650 €

Précieux décret daté 1601 puis 1612 de la métairie du Logis, paroisse de Theniou (aujourd'hui Thénieux dans le Cher) attachée au bailliage de Blois, établi par « messires Louis Descamps et Claude de Mivay des Noües (?) ».

Archive manuscrite rédigée sur vélin remarquablement conservée dans sa reliure d'époque sur laquelle a été consigné un sommaire manuscrit à l'encre du temps. [4187]



131. ORLEANS (Louis duc d'). Lettres 1825-1842 suivies de son testament publié par ses fils le comte Paris et le duc de Chartres avec un portrait d'après Alfred de Dreux. Paris, Calman-Lévy, 1889. In-8 de (4)-VII-337, demi-marquain rouge à coins, dos à nefs orné de fleurs de lys couronnées, tête dorée, non rogné (*Gruel*). 500 €

Un des 50 exemplaires numérotés sur Hollande n° 37. Préface de Philippe, comte de Paris.

Portrait équestre en frontispice du duc Orléans d'après Alfred de Dreux.

Lettre autographe signée aux armoiries du Château d'Eu en date du 18 novembre 1882 adressée à M. Estancelin.

Très proche de la famille d'Orléans, Louis Charles Estancelin (1823-1906) fut député de la Seine-Maritime et Maire de Baromesnil. Dos légèrement insolé, malgré tout bel exemplaire à grandes marges. [41212]



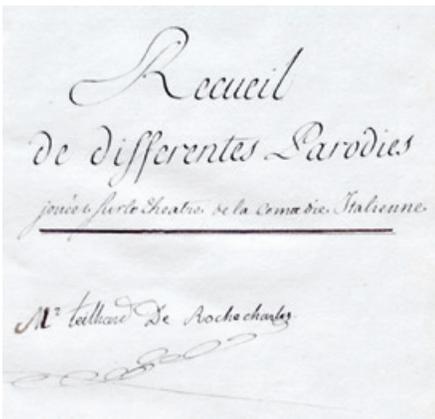
132- [Papiers de couleurs]. R. Gérard et M. Rostand. Un bon petit diable. Féerie en trois actes. *Paris, Charpentier, 1912*. In-8 broché de 216 pp. 50 €

Exemplaire imprimé sur papier rose. Couverture abîmée. [16221]

133. **Paris pittoresque**, rédigé par une Société d'hommes de lettres, sous la direction de G. Sarrut et B. Saint-Edme. *Paris, D'Urtubie, Worms et Cie, 1837*. 2 vol. grand in-8 de (4)-XXXII-479-(1) pp., 11 planches hors texte dont le frontispice : (4)-535 pp., 16 (sur 17) planches hors texte, demi-chagrin prune à petits coins, dos lisse orné (*reliure romantique de l'époque*). 120 €



Édition originale illustrée de 27 (sur 28) planches hors texte tirées sur Chine monté, gravées par Outhwaite, Bishop, Chavanne, Le Petit d'après Rouargue et Outhwaite. Descriptions de lieux et monuments parisiens parus en livraisons, la première datée 1827, sous la direction de Germain Sarrut (1800-1863) et Edme-Théodore Bourg (1785-1852). Une planche manque ; exemplaire sans la deuxième introduction mentionnée par Vicaire (tome 1 paginée I-XXXII). Quelques pâles rousseurs, coins frottés. Vicaire, VI, 393 ; Catalogue Lacombe, 1707. [41122]



134. **Parodies d'opéra**. Manuscrit. Recueil de différentes Parodies jouées sur le Théâtre de la Comédie Italienne. 1751-1753. Manuscrit in-4 à 28 lignes par page de (498) pp., table, veau granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3000 €

Rare recueil manuscrit de dix parodies d'opéra parmi les plus représentées au Théâtre de la Comédie Italienne entre 1751 et 1753, à l'époque où le couple Favart entama son règne sur le genre - jusqu'à ce que Charles-Simon devienne directeur de l'Opéra-Comique en 1758 - avec la troupe d'acteurs dont les noms sont indiqués dans chaque distribution. Contient :

1. FAVART (Charles-Simon). Raton en Rosette, ou la vengeance inutile. Parodie de Titon.
2. GONDOT (Pierre Thomas). Les Fêtes des environs de Paris. Parodie des fêtes grecques et romaines.
3. RENOUT. Les Couronnes, ou le Berger timide. Pastorale, parodie de la fete de .
4. FAVART (Charles-Simon). Tircis et Doristhée. Pastorale, parodie d'Acis et .

5. FAVART (Charles-Simon). Les Amours de Bastien et Bastienne, parodie du Devin de village.
6. FAVART (Charles-Simon). Les Indes dansantes, parodie des Indes galantes.
7. FAVART (Charles-Simon). Les Amours champêtres, Parodie de l'acte des Sauvages.
8. FAVART (Charles-Simon). Fanfale, parodie d'Homphale.
9. GONDOT (Pierre Thomas). Les Bergers de qualité. Parodie de Daphnis et Chloé.
10. FAVART (Charles-Simon). Les Amants inquiets Parodie de Thetis et Pelée.

Manuscrit du XVIII^e siècle, d'une belle écriture, très lisible. Ex-libris manuscrit ancien à l'encre brune «Mr Teillard de Rochecharles» (Pierre Teillard de Rochecharles ? lieutenant général du bailliage d'Andelat, auteur de *La Haute-Auvergne sous l'Ancien régime*).

Pauline Beaucé, *Parodies d'opéra au siècle des Lumières : Évolution d'un genre comique*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013. [41030]



135. **PERNOT (François-Alexandre)**. Le Vieux Paris. Reproduction des monuments qui n'existent plus dans la capitale, d'après les dessins de F. A. Pernot, exécutés avec l'autorisation de M. le préfet de la Seine et acquis pour la Bibliothèque de la ville ; lithographiés par Nouveaux et Asselineau. Paris, Jeanne et Dero-Becker, 1838-1839. Grand in-folio de (54) pp., 61 planches lithographiées, demi-basane bleu nuit, dos lisse

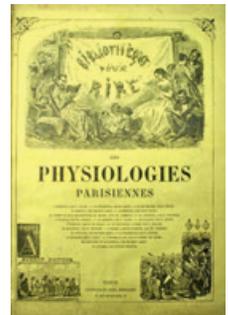
orné de fers romantiques, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

500 €

Édition originale. Album de 61 planches en premier tirage lithographiées en noir par Nouveaux et Asselineau d'après F.A. Pernot dont un « Plan du vieux Paris de Philippe-Auguste à François Ier et Louis XIII » et 80 « fidèles reconstitutions du Paris disparu d'après des documents des XV^e et XVI^e siècles » (Lacombe), numérotées à pleine-page ou tirées par deux sur la même feuille : *Hôtel de ville en 1583, le vieux Louvre, le Collège de Navarre, le petit Châtelet, la Tour de Nesle, le Pont saint-Michel (1550), la porte Saint-Honoré, le Temple, la Pompe de la Samaritaine*, etc.

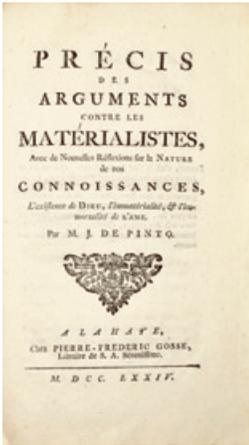
Bel exemplaire à grandes marges. Infimes rousseurs, très pâles. Mareuse, 12242 ; *Catalogue Lacombe*, 1516. [40676]

136. **Physiologies parisiennes illustrées (les)** par MM. Gavarni, Cham, Daumier, Bertall, Valentin, Adolphe, etc. Bibliothèque pour rire. Paris, Gennequin aîné, Libraire [Typ. Plon], 1850. 20 livraisons de 16 pp. chacune en 1 vol. in-4, demi-percaline, couverture jaune illustrée conservée (*reliure de l'époque*). [40445] 350 €



Collection complète des vingt Physiologies, les seules publiées dans ce format.

Chacune d'elles est surmontée d'une vignette d'E. Morin, gravée sur bois par V. Corbay. Illustrations par Gavarni, Cham, Daumier, Bertall, Valentin, Adolphe, etc. Elles ont paru en livraisons à 20 centimes, de février à août 1850. Très bon exemplaire sans rousseur ; dos frotté. Lhéritier, 189 ; Vicaire VI, 621.



137. PINTO (Isaac de). Précis des arguments contre les Matérialistes, avec de nouvelles réflexions sur la nature de nos connaissances, l'existence de Dieu, l'immortalité et l'immortalité de l'âme. *La Haye, P. F. Gosse, 1774*. In-8 de 140 pp., veau brun granité, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [4120] 1500 €

Édition originale rare. Principal ouvrage philosophique d'Isaac de Pinto dont l'épigraphe au verso du titre porte : « Douter c'est la clé de la Science. Qui ne doute jamais n'examine jamais : qui n'examine pas, ne découvre rien : qui ne découvre rien reste dans l'ignorance et dans l'aveuglement (...) ».

Juif d'origine portugaise, banquier et homme de lettres établi à La Haye pendant les années 1770 où il fit la connaissance de Marat, Isaac de Pinto (1717-1787) était connu pour sa défense des Juifs contre les attaques de Voltaire, et pour ses écrits économiques (*Traité de la Circulation et du Crédit*, 1771), qui ont été cités par Karl

Marx. « He was one of the very few Jews of the eighteenth century, before Moses Mendelssohn, able to operate and express himself in the mainstreams of European culture » (R.H. Popkin). Très bon exemplaire.

Conlon, 74.1386 ; Szajkowski, *Franco-Judaica*, 161 pour la 2e édition (La Haye, 1775).

138. Plaisirs de Clichy (les), ou Histoire de la souscription pour le rétablissement de la cabane de Clichy-Montfermeil. Dédicée aux souscripteurs, et recueillie par trois anonymes. *Paris, Chez Royol, Plancher, 1820*. Petit in-8 de (2)-248 pp., demi-chagrin vert, dos orné à nerfs (*relié vers 1860*). [4001] 350 €



Edition originale rare illustrée d'une gravure repliée en frontispice représentant l'ancienne et la nouvelle cabane.

« Il y a plus de seize ans qu'un pauvre vigneron, Morisset, possède une pièce de terre qui fait vivre sa famille. Il y fit élever une maisonnette pour y serrer ses récoltes et pour l'habiter lui-même. C'est donc sur son terrain qu'il a bâti, et non sur la route ; il eut même soin de se tenir à huit pieds en arrière de l'alignement. Mais la cabane et les deux ou trois arpents qui l'entourent se trouvaient situés en face de la grille du château ; la maison en masquait la vue, et le terrain convenait au seigneur. Celui-ci fit en 1809 des offres à Morisset, car notez bien que c'est en 1819 seulement qu'on a démoli sa maison, et qu'elle est construite depuis plus de dix ans ; le marché fut même verbalement conclu ; mais le maître du château se dédit tout-à-coup. Depuis cette époque, les persécutions contre le malheureux Morisset n'ont pas cessé ; on suscite contre lui les agents des ponts-et-chaussées, qui jusqu'à ce moment, l'avaient laissé tranquille ; on trouve son bâtiment trop près de la route, tandis que la grille et les murs du château le sont beaucoup plus. Il fait une pierrée pour l'écoulement des eaux, et on prétend qu'il les empêche de s'écouler. Les Cosaques brisent les portes de sa maison ; il n'a pas le moyen de les rétablir ; on l'assigne, on le condamne à l'amende : enfin, il ferme sa chaumière ; mais il devient plus coupable encore que lorsqu'elle était ouverte. Il avait acheté à Paris des volets d'une ancienne boutique sur lesquels étaient peints des bas et des bonnets de coton : ce spectacle ignoble blessait les yeux du propriétaire du château, qui a été, dit-on,

marchand avant d'être seigneur. Alors les intrigues redoublent ; on ne craint pas de tromper l'autorité ; on présente Morisset comme un vagabond qui ne possède rien, sa maison, comme une masure abandonnée, comme pouvant servir de repaire à des brigands, quand elle est fermée et couverte, quand elle est vis-à-vis le château et à l'entrée du village, quand pendant deux années il a payé au gouvernement la patente de cabaretier ; enfin l'autorité surprise prononce la démolition et l'amende, car dans notre bienheureux pays ce sont toujours les battus qui la paient. Le propriétaire du château, qui a agi comme seigneur et comme maire, signifie, par écrit, à Morisset que le 17 Juillet, il sera procédé tant en son absence qu'en sa présence, et à ses frais à la démolition de sa baraque ». Manque au catalogue Lacombe. Bel exemplaire relié par Duquesne à Gand.



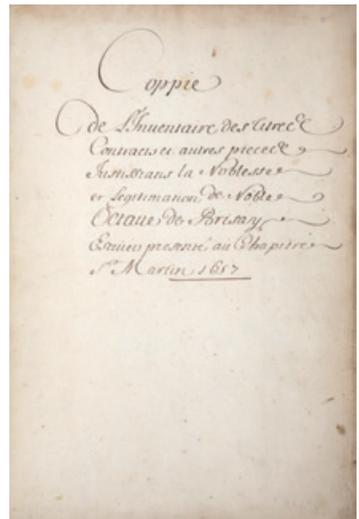
139. [PLUCHON-DESTOUCHES]. Le Petit-neveu de Bocace, ou Contes nouveaux, en vers. Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de deux volumes. A Amsterdam [Montargis], 1787. 3 tomes en 1 vol. in-8 de (XII)-226-(2) pp. ; (4)-230-(2) pp. ; (4)-222-(2) pp., demi-maroquin rouge à coins, dos orné à nerfs, filets dorés sur les plats, tête dorée, non rogné (reliure du XIXe siècle). [41154] 500 €

Exemplaire imprimé sur papier bleuté. L'ouvrage a été attribué à Plancher de Valcour et à Willemain d'Abancourt, mais son véritable auteur serait bien Pluchon-Destouches, président du tribunal civil de Barbezieux et homme de lettres.

Provenance : Thomas Powell avec la devise *Gwell Angau Neu Chivilydd* qui est la devise du Royal Regiment of Wales ; Thomas Powell, ingénieur-mécanicien d'origine anglaise fixé à Rouen (Seine-Maritime), bibliophile ; sa bibliothèque fut vendue à Paris en 1888.

Viollet-le-Duc p. 92 ; Gay III, 699. Monselet, dans les *Oubliés et les dédaignés*, précise que « ces contes sont des badinages couleur de rose qui ne peuvent être lus que dans une société légère, après un dîner aux bougies, et lorsque les valets sont congédiés ». Bel exemplaire.

140. [Poitou. Maison Brisay de Denonville]. Copie de l'inventaire des titres, contracts et autres pièces justifiant la noblesse et légitimation de noble Octave de Brisay Escuyer, présenté au Chapitre St Martin 1657. 1657-1658. Manuscrit in-folio (34 x 23 cm) de (123) ff., basane brune, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). 4500 €

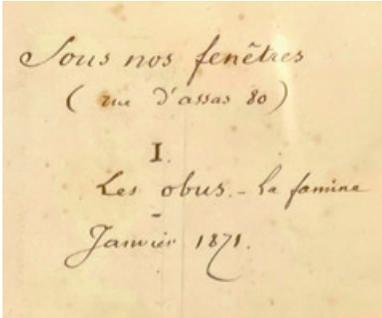


Précieux armorial manuscrit de la Maison Brisay de Denonville illustré de 26 blasons, 3 arbres généalogiques blasonnés dont 1 sur double-page et les grandes armoiries en guise de frontispice, le tout peint à l'époque.

La pièce fut établie et signée par le notaire Berchère pour Octave de Brisay, chevalier de Malte en 1658, fils de Pierre de Brisay et Louise d'Alès de Corbet, frère de l'illustre Jacques-René Brisay de Denonville gouverneur général de la Nouvelle-France de 1685 à 1689, maréchal de camp, sous-gouverneur des ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry.

Ex-libris «Henry Chandon de Briailles 1898-1937», petit-fils du bibliophile Baudreuil de Fontenay. Très beau manuscrit d'une remarquable fraîcheur.

Inconnu à Saffroy (III, 37449-37451) ; W. J. Eccles, *Brisay de Denonville, Jacques-René de, marquis de Denonville*, dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 2, Université Laval/University of Toronto, 2003. [41268]



141. **POULAIN D'ANDECY (Jean-Baptiste)**. [Souvenirs de la Famille P. d'Andecy. Janvier - Mai 1871. Manuscrit]. Sous nos fenêtres (rue d'Assas 80). I. Les Obus - la Famine. Janvier 1871. II. Le Canon - le Pétrôle - Mai 1871. Paris, 1871. In-8 manuscrit en belle page (15 x 21 cm) de (2)-131 ff. montés sur onglet à 30 lignes par page, demi-chagrin vert, dos à nerfs, titre doré (*reliure de l'époque*). 5000 €

Journal manuscrit particulier tenu pendant le Siègne de Paris puis la Semaine sanglante, rédigé au verso des feuillets d'un livre de compte à en-tête du Crédit

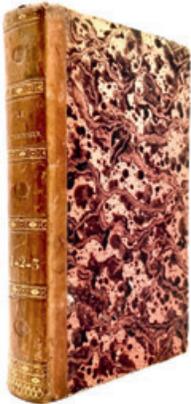
foncier de France dont le diariste Jean-Baptiste Poulain d'Andecy était alors le secrétaire du Conseil d'administration.

Quand commence le bombardement de Paris le jeudi 5 janvier 1871, les habitants de la rive gauche pour une partie cherchèrent un abri sur la rive droite d'autres dans leurs caves tandis que la famille Poulain d'Andecy resta dans ses murs comme d'autres civils du quartier du Luxembourg : « Pendant le dîner Maurice qui avait été voir sa grand-mère au Jardin des Plantes nous rapporte qu'il a entendu dire que des obus étaient tombés dans le Quartier Saint Jacques, notamment un rue Gay-Lussac et d'autres rue de l'Arbalète. Je n'ajoutai pas foi à cet on dit mais dès huit heures du soir le bruit des explosions dans notre voisinage précédé du bruit plus significatif encore du sifflement des obus ne nous permet plus de douter que le bombardement effectif ne fut commencé. Nous nous tînmes à la fenêtre de la petite bibliothèque et de 9h à 11h 1/2 nous eûmes la vue des obus tombant près de nous et le bruit des nombreux projectiles qui traversaient l'air à droite et à gauche de notre maison (...) nous organisons le tamponnage de nos fenêtres sur la rue au moyen de matelas interposés entre la persienne et la croisée, de forts pitons en haut et en bas (...) Je fais ce que j'aurais du faire depuis dix jours, je vérifie l'état des greniers et chambres du 4e étage et je constate avec terreur que nous eussions été perdus sans défense possible si un projectile fut tombé sur la partie supérieure de la maison - un simple éclat de fonte incandescent aurait suffi pour communiquer le feu aux pailles, vieux papiers - matières combustibles de toutes sortes - même du charbon - sans compter les paniers vides, les caisses, les livres & & qui encombraient tous les greniers y compris le nôtre où des caisses et paniers auraient fourni un aliment léger et immédiat à l'incendie ».

Lors de la Semaine sanglante dont la relation est tenue heure après heure, le 80 rue d'Assas est occupé par les Fédérés : « Mardi 23 mai. 2 heures. Ordre est donné à la concierge de tenir la porte cochère ouverte - et de faire ouvrir toutes les persiennes (...) le groupe de fédérés augmente et plusieurs stationnent devant notre porte. 9 heures nous venons de voir à n'en pas douter deux coups de fusil tirés du coin de la barricade sur le trottoir de la rue Bonaparte et probablement vers la rue de Fleurus. On voit une lueur caractéristique d'un incendie qui nous paraît être dans la rue de Rennes - peut-être vers la rue du Vieux Colombier. Ce doit être le commencement de l'incendie des Tuileries. (...) Mercredi 24 mai 1871 à 8h1/2 les derniers préparatifs du combat se font devant notre porte ; une pièce de 7 se chargeant par la culasse est amenée et placée en batterie dans la direction de la rue de Vaugirard. Il y a en tout de 40 à 50 hommes. Ils se tiennent en arrière la barricade et vers la grille du Luxembourg devant nos fenêtres. Nous faisons descendre les dames et enfants dans l'escalier de la cuisine et nous attendons. (...) jeudi 25 mai, je visite le quartier dévasté effrayant (...) jusqu'au

jardin des plantes dans la direction duquel on aperçoit une fumée très intense que le public attribue à l'incendie de la halle au vin. Nous nous arrêtons devant les cadavres nombreux en maints endroits. Dans le fossé de la barricade au bas de l'ancienne rue des Grès, boulevard St Michel, une quinzaine au moins de cadavres sont couchés, d'autres sont couverts par des branches d'arbres, des paquets de cervelle sous les pas... enfin un spectacle hideux (...) feux de peloton dans le Luxembourg, c'est-à-dire exécution des communeux pris les armes à la main ».

Remarquable récit resté inédit d'une maison bourgeoise sous les bombes prussiennes au mois de janvier 1871, témoin des horreurs de la guerre civile lors de la Semaine sanglante au mois de mai suivant. [41289]



142. **QUESNÉ (Jacques Salbigoton)**. *Le Moissonneur*. Paris, Pillet aîné, 1824. 3 tomes reliés en 1 vol. in-8 de 192 pp. ; 192 pp. ; 175-(1) pp., demibasane blonde, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 350 €

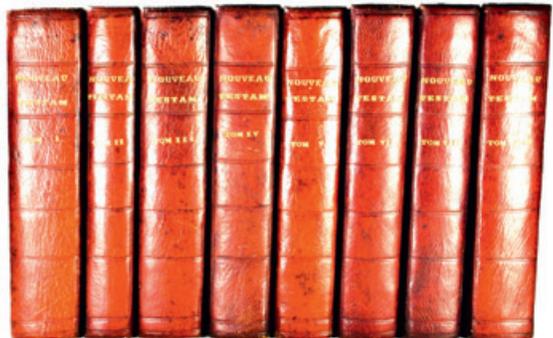
Édition originale. Miscellanées du polygraphe Jacques Salbigoton Quesné (1778-1859) auteur de *Confessions* depuis 1778 jusqu'à 1826.

« L'année dernière ayant été invité à participer à la rédaction de deux journaux hebdomadaires, j'y souscrivis volontiers avec la condition de m'insérer aucun article concernant la politique. Je pris l'engagement de fournir des anecdotes fondées sur un événement réel, des portraits, quelques morceaux scientifiques. En rédigeant ces articles, je conservais l'espoir de réunir un jour toutes mes anecdotes imprimées, et de les publier de nouveau dans un recueil de ma composition, ainsi que l'a fait Marmontel pour ses Contes moraux, tirés du Mercure de France où

d'abord ils avaient paru avec l'éclat d'un applaudissement général. » (Avertissement).

Lettre autographe signée de l'auteur contrecollée en tête de volume : *Je reçois Monsieur, les bonnes feuilles 7, 8, 9, 10... mais on a oublié de m'envoyer les deux épreuves de cette dernière ainsi que la bonne feuille... Je vous prie de réparer cette omission... L'annonce dans la Revue britannique ne me paraît pas assez avantageuse pour mériter un ex. J'ai l'honneur de vous saluer avec la plus parfaite estime. Quesné, 4 juillet (1828).* [14740]

143. **[QUESNEL (Pasquier)]**. *Le Nouveau Testament en français, avec des réflexions morales sur chaque verset, pour en rendre la lecture plus utile, & la méditation plus aisée*. Imprimé par l'ordre de Mgr l'évêque et c[om]te de Châlons. Amsterdam, Nicolai, 1736. 8 vol. in-8, maroquin rouge, dos lisse, double filet à froid sur les plats, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2000 €



Bonne édition de la version de Port-Royal du *Nouveau Testament*.

I. Évangile selon S. Mathieu ; II. Évangile selon S. Marc ; III. Évangile selon S. Luc ; IV. Évangile selon S. Jean ; V. Actes des Apôtres ; VI. Épîtres de S. Paul aux Romains et aux Corinthiens ; VII. Épîtres de S. Paul aux Galates, aux Philippéens, aux Colossiens, aux Thes-

saloniciens, à Timothée, à Tite et à Philémon ; VIII. Épître de S. Paul aux Hébreux, Épîtres canoniques et Apocalypse. Bel exemplaire. [40392]



144. **RADICATI (Alberto)**. Recueil de pièces curieuses sur les matières les plus intéressantes. *Rotterdam, Veuve Thomas Johnson et fils, 1736*. In-8 de X-384 pp., maroquin rouge, dos orné à nerfs, blason à froid et triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3000 €

Édition originale rare. Alberto Radicati comte de Passerano e Cocconato (1698-1737) « écrivit contre la cour de Rome des pamphlets si virulents qu'il fut cité devant l'Inquisition et obligé de se sauver en Angleterre. Son procès fut instruit, il fut condamné par contumace et vit ses biens confisqués. Il emporta en Angleterre une haine ardente contre l'Église romaine et se signala par plusieurs écrits qu'il publia dans ce pays, où il se lia avec Collins, Tyndal et autres esprits forts. Ces écrits se trouvent dans le *Recueil des pièces curieuses* qu'il publia en 1736 à Rotterdam, *en français*. Ces pièces ayant été traduites en anglais, cela lui attira une poursuite de la part de la justice ; il fut arrêté avec le traducteur et l'imprimeur et son écrit fut supprimé » (Michaud, XXXII, 225). Radicati mourut sous le nom d'Albert Barin.

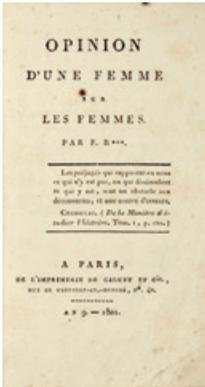
Provenance : « Society of Writers to Her Majesty's Signet » (armes à froid sur les plats, étiquette et mention manuscrite à l'encre du temps), société privée d'avocats écossais fondée en 1594 qui fait partie du Collège de Justice composé des cours suprêmes d'Écosse ; l'exemplaire est mentionné dans le *Catalogue of the Library of the Society of Writers to the Signet*, Edinburgh, 1833 (I, p. 118). Bel exemplaire ; pâles rousseurs, minuscule trou de ver en pied de dos.

Peignot, *Livres condamnés au feu*, II, 231 : « rare » ; Jammes, *Bûcher bibliographique*, 784 (2e édition 1749) [4056]

145. **RAFFAËLLI (Jean-François)**. Les Types de Paris. Dessins de Jean-François Raffaëlli. *Paris, Édition du Figaro, Plon & Nourrit, 1889*. 10 livraisons en 1 vol. in-4 broché de (4)-VII-(1)-160 pp., 18 planches en couleurs et 9 en noir, couverture générale, sous chemise illustrée de l'éditeur. 600 €

Édition originale. Luxueuse publication sur Paris, illustrée par Jean-François Raffaëlli et à laquelle collaborèrent Edmond de Goncourt, Alphonse daudet, Emile Zola, Antonin Proust, Robert de Bonnières, Henry Gréville, Guy de Maupassant, Paul Bourget, J.-K. Hüysmans, Gustave Geffroy, Stéphane Mallarmé, L. Mullem, J. Ajalbert, L. De Fourcaud, Félicien Champsaur, Octave Mirbeau, Henry Céard, J. H. Rosny, Roger Marx, Paul Bonnetain, Jean Richepin. Bel exemplaire. Vicaire VII, 908. [41226]





146. [RAOUL (Fanny)]. *Opinion d'une femme sur les femmes*. Par F. R***. Paris, Giguet et Cie, 1801. In-12 de 72 pp., demi-veau fauve à coins, dos lisse orné daté en pied, tête dorée, non rogné (*relié vers 1880*). 1500 €

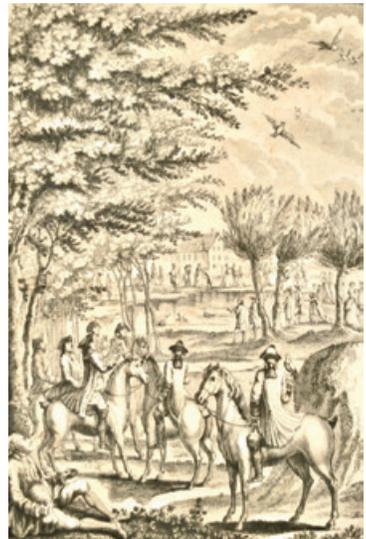
Livre rare publié sous le voile de l'anonyme. Édition originale.

Essai de Fanny Raoul qui réclame en 1801 l'égalité des sexes, dont la publication fut encouragée par la princesse Constance de Salm qui tenait salon à la même époque. « C'est ainsi qu'en 1801 est publié *Opinion d'une femme sur les femmes*. Fanny Raoul (1771-1833) ne se définit pas comme femme auteur, mais comme une femme ordinaire qui s'adresse à toutes les femmes, au nom de la raison et de l'intérêt général : « Rien n'est peut-être plus nuisible à la société, que la différence établie entre la condition des hommes et des femmes ». Dans cet ouvrage, elle insiste sur l'utilité sociale de l'égalité qui, pour elle, n'est pas seulement

un droit mais une nécessité, un avantage pour tous. Procréatrices, éducatrices : pour Fanny Raoul, les femmes doivent avoir accès à la même instruction que les hommes, au travail, à des professions autres que la sempiternelle couture. À la médecine par exemple, elles qui connaissent si bien le corps. Aux affaires publiques, aussi, dont elles auraient la capacité si on les laissait faire. Quand aux reproches que l'on fait aux femmes de leur « penchant à gouverner », Fanny Raoul répond que « c'est parce qu'elles n'ont aucun pouvoir qu'elles veulent envahir tous les pouvoirs ». Elle critique le mariage et prône à tout le moins la séparation des biens. Elle ne veut pas rendre les femmes semblables aux hommes ni établir leur domination : « Liberté et égalité civiles voilà ce que je réclame pour elles » mais pense que si elles entraient dans « la société politique », il y aurait moins de barbarie et de violence » (Michelle Perrot).

Très bon exemplaire. Quelques rousseurs, petites épidermures sur le dos. Gay III, 579 ; Albistur-Armogathe, p. 194. [41160]

147. RAY (John). *L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie, qui traite des oiseaux de terre, de mer et de rivière tant de nos climats que des pays étrangers*. Ouvrage traduit du latin du «Synopsis avium» de Ray, augmenté d'un grand nombre de descriptions et de remarques historiques sur le caractère des oiseaux, leur industrie et leurs ruses, par M. Salerne. Enrichi de trente-une figures dessinées d'après nature. Paris, Debure père, 1767. In-4 de XII-(4)-464 pp., 31 planches numérotées dont le frontispice, maroquin rouge, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4500 €



Première édition française de l'ouvrage de John Ray, *Synopsis methodica avium et piscium* (Londres 1713) traduit et augmenté par François Salerne (c.1705-1760) de nouvelles descriptions d'oiseaux et de nombreuses observations approuvées par Réaumur avec lequel Salerne entretenait une correspondance étroite.

L'illustration comprend 31 planches numérotées en premier tirage dont le frontispice, dessinées et gravées par Martinet figurant une centaine d'oiseaux ; le frontispice seul (scène de chasse au faucon) a été gravé par de Longueil.

Superbe reliure en maroquin rouge du temps. Petites brunissures sur les plats, éraflures

légères sur le plat supérieur, deux petits trous de ver sur le dos ; pâles rousseurs et plusieurs feuillets légèrement roussis. Anker, 414 ; Zimmer, II, 677 ; Ronsil, 2683 ; Ripley, p. 237 ; Thiébaud, p. 823 ; Souhart, 415. [41452]



148. **REBREVETTES (Guillaume de)**. L'Impiété combattue par des Infidèles, ou Discours moraux et chrétiens sur le psaume 13 de David. Paris, François Huby; 1612. Petit in-8 (11 x 17 cm) de (24)-391-(1) pp., frontispisce, veau fauve, dos à nerfs, écoinçons à fond azuré, cartouche central losangé à fond doré de style oriental réservant un oval uni, semis de fleurs de lis couvrant les plats et le dos, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5000 €

Édition originale rare dédiée à Isabelle de Bourbon, soeur de Louis XIII et infante d'Espagne.

Feuillets liminaires : *Epistre dédicatoire, Panegyrique sur les alliances royales pour l'explication du frontispisce, Quatrain, Avertissement au lecteur, Paraphrase contre le Psaume 13 de Metezeau, Approbation des Docteurs.*

Guillaume de Rebreviettes natif de Mons, mort à Bruxelles en 1633, seigneur d'Escoevures et de Genly de 1628 à 1633, a composé plusieurs ouvrages de piété, notamment *Le Philaret, c'est-à-dire Ayme-vertu, où l'on fait*

voir la misère de l'homme en terre et le souverain bien qui l'attend au ciel ; Une vie de Sainte-Gertrude et Le Miroir des Pasteurs (Bruxelles, 1612).

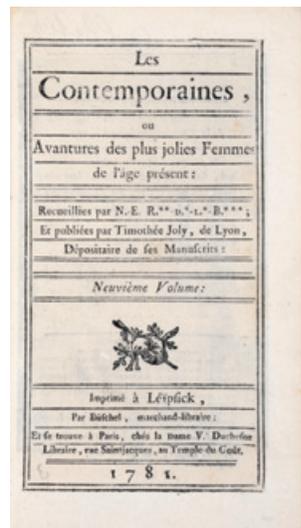
Titre-frontispisce armorié gravé par Léonard Gaultier (1561-1635) où figurent les cariatides du roi David et de Platon tandis que les chérubins ont été pudiquement « rhabillés » à l'encre du temps. Discrètes restaurations.

Très belle reliure parisienne de style oriental, probablement sortie du même atelier que la reliure XVIe du Celsius décrite dans le catalogue de la bibliothèque Esmériam (I, n°46). [40372]

149. **RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)**. Les Contemporaines, ou Aventures des plus jolies Femmes de l'âge présent: recueillies par N. *** (1e série) - Les Contemporaines, ou Aventures des belles Marchandes, Ouvrières (2e série)- Les Contemporaines, ou Aventures des Jolies Femmes de l'âge actuel, suivant la gradation des principaux Etats de la Société (3e série). Leipzig, Buschel et se trouve à Paris, 1780-1785. 42 parties en 21 vol. in-12, maroquin prune, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure du XIXe siècle*). 8000 €

Réunion complète des trois séries de ce monument de la littérature du XVIIIe siècle, bien complet des 283 fines estampes à pleine page dessinées par Binet sous la direction de Restif, dont 9 dépliantes. Les gravures des tomes 39 et 42 inclus sont la plupart avant la lettre.

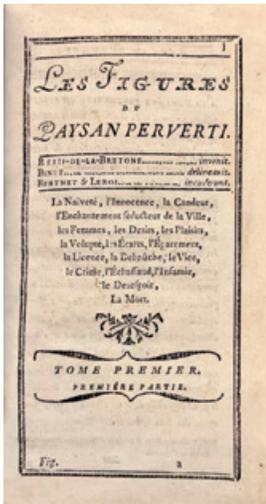
La rareté des figures s'explique par le fait qu'elles étaient très recherchées (particulièrement celle de la IIIe série) par les modistes et les couturiers, non seulement en France mais



aussi à l'étranger où Restif était considéré comme le grand arbitre de la mode française. L'auteur dut se défendre en justice contre plusieurs plaintes en diffamation déposées par des parisiennes qui se sentaient « dépeintes sous d'assez tristes couleurs ».

L'exemplaire contient toutes les pièces annexées signalées par Rives-Childs. Plusieurs erreurs de pagination sans aucun manque avec quelques inversions de gravure, quelques feuillets jaunis. Nombreuses gravures remontées sur support blanc au moment de la reliure. Bel exemplaire parfaitement établi par Robert Rivière et ses fils, relieurs londoniens. Dos légèrement passés.

Paul Lacroix, *Bibliographie des ouvrages de Restif de la Bretonne*, pp.162-188 : « Nous ferons observer que souvent un exemplaire des Contemporaines est composé de volumes appartenant tantôt à la première et tantôt à la seconde édition » ; Rives Childs, *Restif de la Bretonne*, p. 256. [41402]



150. **RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)**. Les Figures du Paysan perverti. Les Figures de La Paysanne pervertie. *Sans lieu*, (1784-1785). 2 ouvrages reliés en 1 vol. in-12 de CLXVIII pp. LXXII pp., veau écaillé, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale des deux tomes d'explications des figures illustrant *Le Paysan perverti* et *La Paysanne pervertie*, réunis par Restif mais publiés séparément : chacune des parties a son propre titre et sa propre pagination. Ce recueil qu'on ajoute quelquefois aux exemplaires du *Paysan* et de la *Paysanne*, a été publié spécialement pour accompagner les estampes dessinées et gravées pour *le Paysan*, en 1782, et pour *la Paysanne* en 1783. Le volume n'a pas d'autre titre que celui du premier cahier d'explications pour les estampes du *Paysan*. Les explications se composent ; pour chacune des 82 estampes, de la description du sujet avec la légende qui devait être gravée au bas de l'estampe, et de la citation du passage du roman, auquel correspond la figure. Les vignettes signées

Beugnet ou B. et Huault avec la date de 1770, sont distribuées sans ordre et sans motif, au bas des pages qui n'étaient pas pleines.

Exemplaire sans la *Revue des ouvrages de l'auteur* (qui manque à la BnF) paginé LXXIII-CCXLIV à la suite du *Paysan*, la liste des ouvrages de l'auteur (12 pages) ni *Les Dangers de la Ville ou Paysan et Paysanne pervertis* (paginé de 1 à 8 à la suite de la *Paysanne*) ainsi que les 6 feuillets d'annonce non foliotés.

Ex-libris gravé sur le premier contreplat « Au citoyen Ch. Cottier, Correspondant de l'Agence nationale des Poids et Mesures à Carpentras. An 4 de la République ». Pâle mouillure cornière, mors frottés et fendu en pied (plat supérieur), petite galerie de ver en pied.

Lacroix, XXIX, p. 233 ; Rives-Child XXVI, p. 283. [40620]

151. **RIBEIRO (João)**. Histoire de l'Isle de Ceylan, écrite par le capitaine Jean Ribeyro, et présentée au Roy de Portugal en 1685. Traduite du Portugais en François. *Trévoux, Paris, Jean Boudot, 1701*. In-12 de (36)-352 pp. 1 carte et 7 planches repliées hors texte, maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, filet à froid d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 6500 €

Première édition française traduite du portugais, illustrée d'une grande carte de l'Île de Ceylan (56 x 42 cm) dressée par le géographe Guillaume Delisle et 7 gravures dépliantes (cartes,



plans, histoire naturelle).

La traduction française fut faite par l'abbé Joachim Le Grand (1653-1733, qui signe la dédicace à la comtesse d'Ericeyda) sur un manuscrit acquis par lui et qu'il enrichit de notes provenant de sources plus anciennes (Ramusio, Purchas, Thevenot) mais également de témoignages oculaires (comte d'Ericeyra). Le texte original portugais ne sera publié qu'au XIXe siècle.

Provenance : Catherine-Félicité Arnauld (1670-1757), fille du ministre des affaires étrangères Simon Arnauld de Pomponne (1618-1699) et de Catherine Ladvoeat (1636-1711) (ex-libris manuscrit).

Exemplaire décrit sous le n°1626 du *Catalogue De Bure* (1853) avec la mention autographe au verso de la première garde : *collationné complet le 9 janvier 1826. J.J. de Bure l'aîné (bas du feuillet) c.d.m.m. 991 - sur la même page, d'une main différente : 1817 - trad. par j. le grand.*

Bel exemplaire relié en maroquin janséniste de l'époque. Petit trou en pied de dos.

Catalogue des Livres de De Bure frères (1853), n°1626 ;

Chadenat, 959 ; Palau XVI, 267144. [41392]

152. **RICHEOME (Louis)**. Le Pantheon Huguenot découvert et ruiné contre l'auteur de l'Idolatrie Papisitique, Ministre De Vauvert, Cy Devant D'Aigues Mortes. Valenciennes, Jean Veruliet, 1610. Petit in-8 de (24)-328-(24) pp., titre-frontispice, vélin souple, titre manuscrit sur le dos, traces de lacet (*reliure de l'époque*). 2000 €

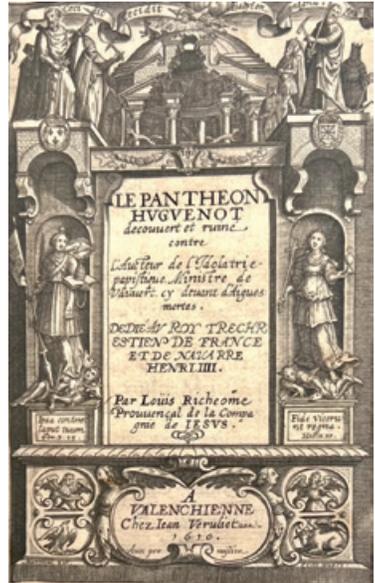
Édition cambraisienne avec le titre-frontispice à l'adresse valenciennoise de Jean Veruliet publiée l'année de l'originale.

Le Panthéon Huguenot est la réponse à *L'Idolatrie papistique* de Jean Bansonill publiée en 1608 dans laquelle Richeome démontre que la religion réformée est non seulement iconoclaste et idolâtre, mais également adoratrice de la Lune et de Vénus, du Diable et autres divinités païennes telle que Saturne.

Provenance : Charles Henneguier (1811-1872), avocat né à Montreuil-sur-Mer (cachet ex-libris) ; Adolphe Lefrancq (ex-libris), conservateur de la bibliothèque municipale de Valenciennes dans les années 1930 ; ex-libris manuscrit dans la marge supérieure du titre-frontispice

Communauté de Domp Martin 1682. Note manuscrite calligraphiée à l'encre du temps sur la garde supérieure *Je suis (...) Absence 1629*. Quelques pâles mouillures, traces de salissures sur la reliure.

Brunet, IV 1293 ; Deschamps, *Dictionnaire de Géographie*, 1303 ; De Backer-Sommervogel, VI, p. 1825, n°23 ; Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverse entre catholiques et protestants*, 1178 ; Arthur Dinaux, *Bibliographie cambrésienne ou Catalogue raisonné des livres et brochures imprimés à Cambrai*, 1822, n°17 pour l'édition cambrésienne de Guillaume Robat avec la même pagination. [15256]





153. **RIVAROL (Antoine de)**. Discours préliminaire du nouveau dictionnaire de la langue française. Première partie : de l'homme, de ses facultés intellectuelles et de ses idées premières et fondamentales. Paris, Cocheris, 1797. In-4 de (4)-XXXIV-(2)-240 pp. Relié à la suite :

RIVAROL. De l'Universalité de la langue française. Sujet proposé par l'Académie de Berlin, en 1783. Paris, Cocheris, 1797. In-4 de (2)-62-(2) pp.

2 pièces reliées en 1 vol. in-4, veau blond glacé, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, frise dorée d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 2300 €

1. Édition originale à l'adresse de *Cocheris cloître Saint-Benoît n°352, Section des Thermes*. C'est tout ce qui fut publié du Dictionnaire. La vente en fut interdite en France. Un second tirage de l'originale à *Hambourg chez Fauche* diffère par les seuls fleuron et nom d'imprimeur.

2. Deuxième édition « très bien imprimée, aussi recherchée que l'originale (1784) ».

Bel exemplaire en veau blond de l'époque.

Tchemerzine-Scheler, V, 409b et 403b ; *En français dans le texte* 177. [41257]

154. **ROBIDA (Albert)**. Voyage de fiançailles au XXe siècle. Texte et dessins par A. Robida. Paris, Librairie L. Conquet, 1892. In-12 broché de (4)-83-(1) pp., titre en rouge et noir, couverture rempliée illustrée. 650 €



Édition originale. Un des 200 exemplaires numérotés sur chine non mis dans le commerce.

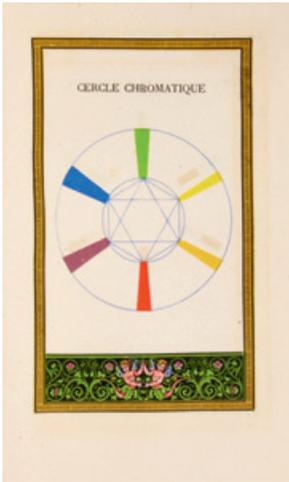
Exemplaire offert à Monsieur Picard justifié et signé au crayon par l'éditeur. Trente-quatre dessins lithographiés en bistre, dont un en frontispice et deux sur la couverture.

Maître de l'anticipation, Albert Robida (1848-1928) poursuit ici sa description de la société de la fin du XXe siècle étonnamment prémonitoire, commencé dans *Le Vingtième siècle* (1883), poursuivi dans *La Vie électrique* (1892), [15459]

155. **ROCHAS D'AIGLUN (Albert de)**. Le Livre de demain. . Blois, Raoul Marchand, 1884. In-8 à pagination multiple (14,5 x 22,5 cm) cartonnage Bradel de soie à motifs de fleurs, dos lisse muet, non rogné (*Thiolat, rel. Blois*). 2300 €

Édition unique, tirée à 250 exemplaires numérotés et paraphés par l'auteur Albert de Rochas et l'éditeur Raoul Marchand, publiée en fascicules.

Elle est illustrée d'un titre en couleurs d'après une faïence de Thibault, d'un faux-titre en deux tons d'après une faïence de Tortat et 9 figures hors texte : portrait de l'auteur, 2 eaux-fortes d'Ulysse, 1 eau-forte de Sauvage, 1 gravure sur bois ornementale d'après Hue-Pierrot, 2 photo-lithographies de Peigné ; notre exemplaire offre une troisième eau-forte d'Ulysse et un deuxième état de l'eau-forte de Sauvage non décrits par Vicaire. Dans le texte, à pleine page : 3 silhouettes de Paul Konewka, 4 cercles chromatiques, 5 figures (*Art industriel à Blois*)



et 12 échantillons de papiers divers (papyrus, papier d'amiante, plusieurs papiers de Chine et du Japon).

Exemplaire sans la table des matières qui contient la *Dissertation étymologique sur les diverses origines du mot cocu* (16 pp.), qui n'a pas été jointe à tous les exemplaires, ainsi que l'*Avis de l'éditeur* paru après la publication : « Nous espérons que le Livre de Demain donnera l'idée à quelques personnes de publier des livres avec des encres et des papiers de couleurs ; nous serons heureux de nous charger de ces travaux ». L'ouvrage ayant été publié en fascicules, les exemplaires sont généralement incomplets.

Bel exemplaire de cet album dédié aux arts du livre sorti des presses blésoises de Raoul Marchand dans un cartonnage Bradel soie signé Thiolat, entreprise créée à Blois en 1874 spécialisée dans la reliure de livres, la fabrication de boîtes à chapeaux et de boîtes à chaussures. Exemplaire *de collaborateur offert à Mr. Sauvage*, avec un envoi autographe signé de l'auteur au bas

de son portrait : *À l'habile artiste qui a donné à mon livre sa plus belle page dans la Communion des Saints. A. de Rochas. Vicaire VI, n54-n58. [41090]S*

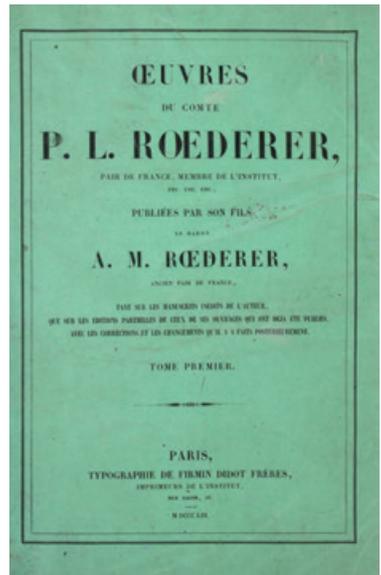
156. **ROEDERER (Pierre Louis, comte)**. Oeuvres du comte P. L. Roederer Pair de France, Membre de l'Institut etc. etc. publiées par son fils le baron A. M. Roederer; ancien pair de France, tant sur les manuscrits inédits de l'auteur que sur les éditions partielles de ceux de ses ouvrages qui ont déjà été publiés avec les corrections et les changements qu'il y a faits postérieurement. Paris, Imprimerie Firmin-Didot frères, 1853-1859. 8 vol. in-4, toile verte moderne, couvertures imprimées conservées. 2300 €

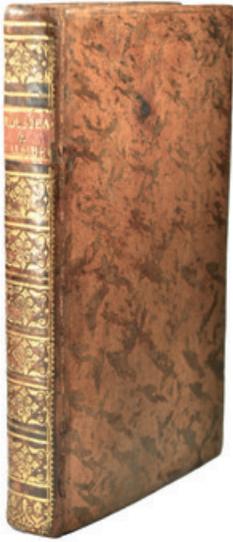
Première édition collective tirée à petit nombre et non mise dans le commerce - établie par Antoine-Marie Roederer, fils de l'auteur:

Né à Metz en 1754, Roederer joua un rôle politique majeur de la Révolution jusqu'à sa mort en 1835. Élu aux États-Généraux, puis procureur-syndic du département de la Seine, il accompagne à ce titre Louis XVI des Tuileries à l'Assemblée nationale le 10 août 1792. Inquiété durant la Terreur, il joue un rôle modérateur sous le Directoire grâce à deux organes de presse, le *Journal de Paris* et *La Décade*. Il soutient activement le coup d'état du 18 brumaire et connaît ainsi une accélération de sa carrière politique : Président de la section de l'intérieur au Conseil d'État, sénateur, ministre des Finances de Joseph Bonaparte à Naples, ministre secrétaire d'État du Grand-Duché de Berg (1810). Écarté des affaires sous la Restauration, il devient Pair de France sous la Monarchie de Juillet.

Édition illustrée de 4 portraits (2 de Roederer à différents âges et 1 de Talleyrand), 3 lithographies et 6 fac-similés de lettres.

Trois envois autographes signés d'Antoine-Marie Roederer offert à Monsieur Belmontet. Quérard, XII, 692 (sommaire détaillé) ; Vicaire VI, n66 ; Tulard, 1265. [40521]





157. **ROUSSEAU (Jean-Jacques)**. J. J. Rousseau Citoyen de Genève, à Mr. d'Alembert, De l'Académie française,... Sur son Article Genève Dans le VIIe Volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un Théâtre de comédie en cette Ville. *A Amsterdam, chez Marc Michel Rey; 1758*. In-8 de XVIII-264-(8) pp., basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1600 €

Édition originale. C'est une réponse à l'article «Genève» de l'*Encyclopédie*, dans lequel d'Alembert, inspiré par Voltaire, demandait l'établissement d'un théâtre à Genève où, depuis Calvin, les représentations étaient interdites. Rousseau répond en présentant son point de vue sur le théâtre. Selon lui, la tragédie est condamnable, parce qu'elle excite les passions, et la comédie parce qu'elle ridiculise la vertu.

En outre, les comédiens, dont les mœurs sont dépravées, offrent un exemple déplorable aux honnêtes citoyens. Rousseau s'oppose encore une fois à Voltaire, lui-même auteur dramatique, et à Diderot qui a élaboré le drame bourgeois. L'une des cibles principales de sa critique est *Le Misanthrope* de Molière : *la vertu ridiculisée aux yeux du public mondain*.

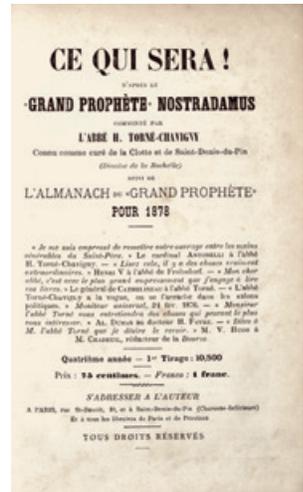
« On ne peut s'empêcher de penser à Rousseau, si mal à l'aise dans les salons et si maladroit dans les conversations mondaines ».

Dufour (77) donne une collation erronée ; Tchermzine V, 535 ; Gagnebin V, p. 1812. [41098]

158. **ROUX-LAVERGNE (Pierre-Célestin)**. Science nouvelle. Lettre d'un disciple de la Science nouvelle aux religionnaires prétendus saint-simoniens de l'Organisateur et du «Globe». *Paris, Librairie générale de Capelle (impr. de Goetschy), 1831*. In-8 de 124 pp. Relié en tête :

TORNÉ-CHAVIGNY (Henri). Ce qui sera ! d'après le «Grand prophète» Nostradamus, commenté par l'abbé H. Torné-Chavigny connu comme curé de la Clotte et de Saint-Denis-du-Pin (diocèse de la Rochelle) Suivi de l'Almanach du «Grand prophète» pour 1878. Quatrième année. *Paris, L'Auteur, s.d. (1877)*. In-8 de 152 pp.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-basane noire, dos lisse, titre doré (*reliure de l'époque*). 350 €

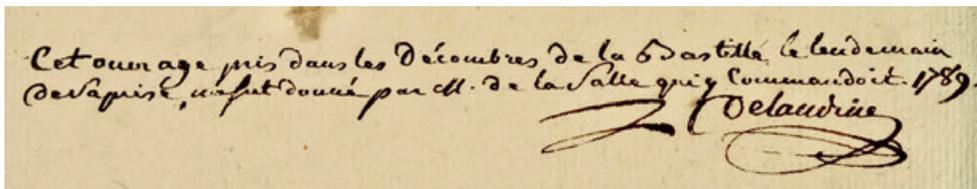


1. Édition originale. « Intéressé par la version spiritualiste du saint-simonisme et par la philosophie de l'histoire développées par Buchez, Roux, dans les années 1829-1831, participa à sa polémique contre la majorité des saint-simoniens, qui comprenait encore les républicains » (Maitron). Pierre-Célestin Roux-Lavergne, (1802-1874) qui ajouta tardivement le nom de sa mère à son patronyme, fut identifié par erreur à la suite de Barbier, comme un certain « Prosper-Charles Roux », qui semble n'avoir jamais existé. Monté à Paris en 1827 et employé comme maître d'études à l'école polymathique de la rue de Clichy, P.-C. Roux-Lavergne, qui avait été initialement destiné à la prêtrise, suivit les cours de Cousin, Guizot et Villemain, mais se reconnaissait surtout pour maîtres Bayle, Condillac et Laromiguière, ainsi que Joseph de Maistre. Sa rencontre avec Philippe Buchez est probablement à mettre en rapport avec leur commun passage par la Charbonnerie, où il connut et fréquenta Philippe Buonarroti. Abandonnant l'enseignement, il collabora à L'Européen

de Buech et entreprit de rédiger avec lui l'*Histoire parlementaire de la Révolution française*. Walch-Gerits, *Supplément*, 372 ; Maitron, *Roux-Lavergne Pierre, Célestin* (notice revue et complétée par Ph. Régnier).

2. Édition originale. Nostradamus, ou plutôt son commentateur l'abbé Torné-Chavigny, annonce pour 1878 les accessions successives au trône de Napoléon IV et de Henri V. Caillet, III, 10754 ; Dorbon, 4886. Pâles mouillures et rousseurs. [41184]

Une relique de la Bastille



159. SAINT-EVREMOND (Charles de Margetel de Saint-Denis, seigneur de). Oeuvres meslées de Mr de Saint-Évremont. Paris, Claude Barbin, 1689-1692. 2 parties en 1 vol. in-4 de (4)-540-(2) pp. (8)-488-(4) pp., veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 2000 €

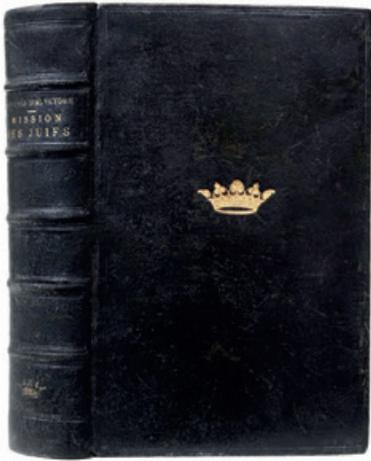
Exemplaire provenant de la bibliothèque de la Bastille selon la mention manuscrite signée à l'encre du temps en regard du titre : « Cet ouvrage pris dans les décombres de la Bastille le lendemain de sa prise me fut donné par M. de la Salle qui y commandait 1789. J. Delaudiere ». Si son propriétaire « J. Delaudiere » n'a pu être identifié, « M. de la Salle » n'est autre que le marquis de la Salle, Adrien Nicolas Piédefefer comte d'Offrémont (1735-1818) nommé le 14 juillet 1789 commandant de la milice parisienne et des troupes alors réunies dans la capitale sous les ordres du général Lafayette.

Provenance Anatole de Gallier (1821-1898) historien, président de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme (vignette ex-libris armoriée « ex bibliotheca Anat. de Gallier »). Coiffes usées, mors fendus, deux accidents (pointes) sur le plat supérieur. [41247]

160. SAINT-GERMAIN (Claude-Louis, comte de). Mémoires de M. le comte de Saint-Germain, Ministre & Secrétaire d'État de la guerre, Lieutenant général des armées de France, Feld-Maréchal au service de Sa Majesté, le Roi de Dannemark, Chevalier Commandeur de l'Ordre de l'Éléphant, écrits par lui-même. A Amsterdam, Chez Marc-Michel Rey, 1779. In-8 de (4)-(IV)-335-(1) pp., veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin olive, triple filet doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale, rédigée par l'abbé de la Montagne et publiée par l'abbé Dubois, de ces mémoires techniques très importants pour les tentatives de réorganisation de l'armée royale auxquelles le ministère de Saint-Germain (1775-1777) a attaché son nom. Énoncé des principes à l'origine de la refonte radicale de l'armée française. Bel exemplaire. Quatre cartons sont reliés à la fin de l'ouvrage. [41108]





161. SAINT-YVES D'ALVEYDRE (Joseph-Alexandre). *Missions des Juifs*. Paris, Calman Lévy; 1884. In-8 de (6)-947 pp., maroquin noir, dos à nerfs, couronne de marquis frappée sur le premier plat et en pied du dos, large dentelle d'encadrement sur les chasses et filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2500 €

Édition originale. Portrait de Saint-Yves en frontispice. Pièce maîtresse destinée à présenter le système social que Saint-Yves nomma Synarchie, cet ouvrage très remarqué dans le milieu occultiste, lui valut de rencontrer Gérard Encausse, alias Papus.

Précieux exemplaire offert par l'auteur, frappé d'une couronne de marquis sur le premier plat et en pied du dos, enrichi d'un poème autographe inédit (2 pages) signé de la main de Saint-Yves et de son épouse : « A nos bien aimés Jules et Caroline Lacroix. Strophes écrites

pendant la représentation de Macbeth ». Signé *Alexandre - Marie 31 octobre 1884*.

Jules Lacroix (1809-1887) poète, traducteur, librettiste et dramaturge, était le frère de Paul Lacroix (conservateur de la bibliothèque de l' Arsenal) ; Caroline Lacroix était la soeur d'Ewelina Konstancja Wiktorja Hanska, mécène et épouse d'Honoré de Balzac ; Marie Saint-Yves (nièce de Caroline Lacroix), née Marie de Riznitch (1827-1895), était la veuve fortunée d'un ancien conseiller du tsar.

Caillet 9813 ; Stanislas de Guaita, in *Lettre à son disciple Nicolas Brose* : « La Mission des Juifs sera pour vous tous une révélation (...) » ; Dorbon, 4346. [41501]

162. [Salon de 1783. Paris]. *Observations générales sur le Sallon de 1783 et sur l'état des arts en France*. Par M. L*** P***. *Sans lieu, 1783*. In-8 de 47 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [4168] 650 €

Édition originale. Observations restées anonymes d'un amateur éclairé qui offre une précieuse revue des beaux-arts en 1783 (sculpture, peinture, architecture).

Conlon, 83.459 ; Collection Deloynes, 299 ; McWilliam, *A Bibliography of Salon criticism in Paris from the «Ancien Régime» to the Restoration, 1699-1827*, 1991, 376. Reliés avec :

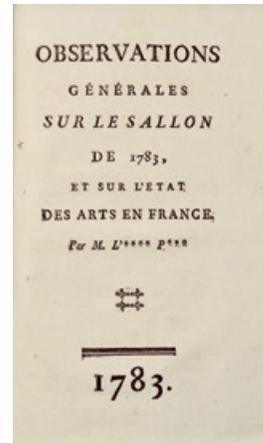
DUBOIS DE ROCHEFORT (Guillaume). *Chimène et Rodrigue, ou Le Cid*, opéra en trois actes. Paris, Lambert et Baudouin, 1783. In-8 de (6)-47 pp. Quérard, VIII, 93.

AUDRIETTE. *La Matinée du comédien de Persopolis*, proverbe en un acte et en prose. Amsterdam, Paris, Cailleau, 1782. In-8 de 28 pp. Soleinne 3199.

DUCIS (Jean-François). *Le Roi Lear*, Tragédie en cinq actes. Paris, Gueffier, 1783. In-8 de VI-(2)-116 pp.

DÉSPRÈS (Jean-Baptiste-Denis). *Le Roi Lu*, parodie du «Roi Lir ou Lear», en 1 acte et en vers, représentée à Paris. Paris, Brunet, 1783. In-8 de 31 pp. Conlon 83.1000.

MARMONTEL (Jean-François). *Le dormeur éveillé*, opéra-comique, en quatre actes, en vers, mêlé d'ariettes. (Paris), Ballard, 1783. In-8 de (4)-88 pp. Table manuscrite à l'encre du temps au verso de la garde supérieure.





163. **SAVARY DES BRUSLONS (Jacques)**. Dictionnaire universel de commerce (...). Ouvrage posthume Bruslons (...) continué par M. Philémon-Louis Savary. A Paris, chez Jacques Estienne, 1723. 2 vol. in-folio de (8)-XXVIII pp. 2002 col. (2) pp. pour le tome I; (4)-1956 col. pour le tome II, maroquin rouge, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, armes frappées au centre, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

6500 €

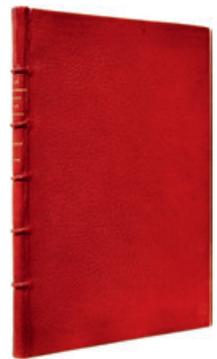
Édition originale du *Dictionnaire* de Savary. Le dictionnaire correspond au projet de Colbert, mais celui-ci le trouva trop ambitieux et ne chercha pas à le mettre en oeuvre. Ce sont les successeurs de Colbert qui encourageront le premier fils Savary à enrichir ce que celui-ci nommait son « manuel mercantile », dans lequel il avait listé les mots lui servant dans son rôle d'inspecteur. Pour cela ils lui ouvrirent les archives.

Le *Dictionnaire universel de commerce* est une

actualisation du *Parfait négociant*, qui se base sur des ouvrages parus depuis 1675, ainsi que sur des mémoires d'intendants ou de consuls concernant la situation du commerce et de l'industrie du territoire dont ils ont la charge, ou encore d'informations que les différentes places de commerce de l'époque voulurent bien fournir aux frères Savary. Un volume de supplément fut publié en 1730.

Très bel exemplaire aux armes de Charles-Gaspard Dodun, marquis d'Herbault en Beauce (1679-1736), contrôleur général des finances en 1722 après la déroute du système de Law. Olivier-Hermal-Roton, planche 530 ; Guigard II, p. 182 ; INED, 4100 (pour l'édition de 1759) ; J.-C. Perrot, *Les Dictionnaires de commerce au XVIIIe siècle*. [41374]

164. **SEDAINE (Michel-Jean)**. Le Philosophe sans le savoir. Comédie en prose et en cinq actes, Représentée par les Comédiens François ordinaires du Roi, le 2 Novembre 1765. Paris, Claude Herissant, 1766. In-8 de (4)- 95 pp. 16 pp. d'addenda, maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure (*Cuzin*). [41441] 1500 €



Édition originale complète du supplément en 16 pages. Le chef-d'oeuvre de Michel-Jean Sedaine (1719-1797) représenté pour la première fois sur le Théâtre de la rue des Fossés Saint-Germain le 2 décembre 1765. Lors de sa création, les principaux rôles étaient tenus par MM. Brizard, Molé, Grandval, Le Kain, Préville et Mlle d'Epi.

Diderot qui créa dix ans auparavant le drame bourgeois avec *Le Fils naturel* (1757) puis *Le Père de famille* (1761) dans ses *Observations sur une brochure intitulée Garrick, ou les acteurs anglais* (1770), note : « Sedaine donne son Philosophe sans le savoir : la pièce chancelle à la première représentation, et j'en suis affligé ; à la seconde, son succès va aux nues, et j'en suis transporté de joie. Le lendemain, je cours après Sedaine ; il faisait le froid le plus rigoureux ; je vais dans tous les endroits où j'espère le trouver. J'apprends qu'il est à l'extrémité du faubourg Saint-Antoine, je m'y fais conduire, je

l'aborde, je lui jette les bras autour du cou, la voix me manque, et les larmes me coulent le long des joues : voilà l'homme sensible et médiocre. Sedaine froid, immobile, me regarde, et me dit : *Ah ! monsieur Diderot, que vous êtes beau ! Voilà l'observateur et l'homme de génie* ». Très bel exemplaire parfaitement établi par Francisque Cuzin (1836-1890). Cioranescu, 59757 ; Soleinne, 1954 ; Tchemerzine-Scheler V, 801.



165. **SENAULT (Jean-François)**. De l'Usage des Passions. *Leyde, Jean Elsevier, 1658*. In-12 de (36)-559 pp., titre-frontispice, chagrin fauve, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*Koehler*). 450 €

Deuxième édition elzévirienne, après celle de 1643 établie sur l'édition originale parisienne de 1641. Fils de Pierre Senault, Jean-François Senault (Anvers, 1604-1672), est un prédicateur français, supérieur général de l'Oratoire de Jésus, auteur de *Panegyriques* (1656-1658).

Titre-frontispice gravé en taille-douce, épître dédicatoire à Constantin Huygens (La Haye 1596-1687) homme d'État, poète et compositeur néerlandais.

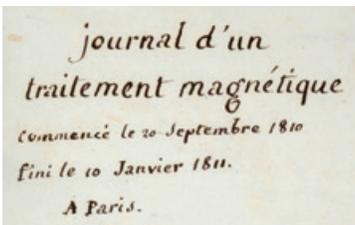
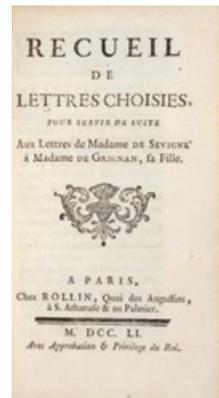
Ex-libris armorié L. Pasquier. Quelques rousseurs. Bel exemplaire dans une reliure signée Koehler.

Willems, n°836 ; Rahir, n°833. [41153]

166. **SÉVIGNÉ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de)**. Recueil de Lettres choisies, pour servir de suite, Aux Lettres de Madame de Sévigné à Madame de Grignan, sa Fille. *A Paris, chez Rollin, 1751*. In-12 de (20)-499-(1) pp. (4) pp. (Privilège), veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale. Ce recueil publié par le chevalier Perrin, renferme 25 lettres de Mme de Sévigné à Coulanges, Mme de Coulanges, Mme de Lafayette, duc de Chaulnes, Ch. de Sévigné et 98 lettres de Mme de Grignan, de Coulanges et sa femme, de Mme de Lafayette (14 lettres), de Retz et de La Rochefoucauld.

Bon exemplaire. Tchemerzine X, 325. [40339]



167. [Somnambulisme magnétique. Manuscrit]. Journal d'un traitement magnétique commencé le 20 septembre 1810 et fini le 10 janvier 1811. À Paris. *Paris, 1810-1811*. Manuscrit in-4 (19 x 25 cm) de (1)-331 pp. à 23 lignes par page, demi-vélin vert à petits coins, traces d'étiquette manuscrite sur le dos (*reliure de l'époque*). 6500 €

Exceptionnelle relation autographe, complète et inédite d'un magnétiseur avec sa patiente, tous deux anonymes

(les noms sont biffés), qui rend compte des séances quotidiennes de somnambulisme magnétique, pratique «psychofluidiste» du magnétisme animal mise à jour par le marquis de Puységur.

22.7bre. *Le lendemain à la même heure, je magnétisai Mme D. Après quelques mouvements de nerfs assez forts que je calmai elle s'endormit en se penchant en arrière sur son fauteuil, comme les deux fois précédentes. Jugeant d'après ce qu'elle m'avait dit la veille que son sommeil, sans être complè-*

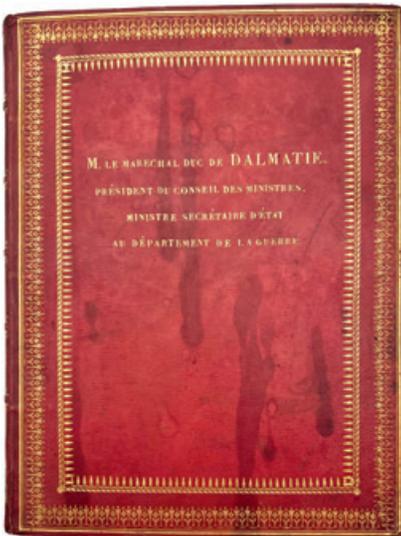
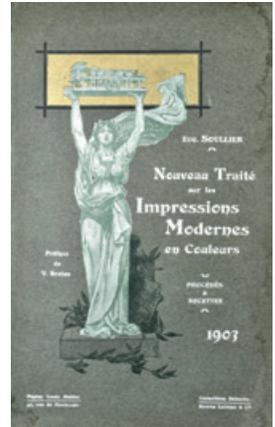
tement magnétique pouvait en avoir quelque caractère, je lui pris la main et lui dis de presser la miennne si elle m'entendait, elle la pressa. Alors je pris une de ses mains avec chacune des miennes en la prévenant que j'allais la questionner par oui ou par non. Je lui dis quand elle voudrait répondre oui de me presser avec la main droite et quand elle voudrait répondre non de me presser avec la main gauche. Demande. M'avez-vous bien compris ? Réponse. Oui. D. Êtes-vous bien dans cet état ? R. Oui. D. Voulez-vous y rester quelques temps ? R. Oui. D. Faut-il que je vous réveille ? R. Non (...). Le protocole une fois posé va être renouvelé chaque jour trois mois durant, le temps de la cure, avec la retranscription des entretiens circonstanciés par le praticien. Quelques observations sont parfois ajoutées dans les marges.

Témoignage manuscrit très rare d'une cure de somnambulisme magnétique rapportée par le magnétiseur. Un feuillet découpé (pages 143/144).

Nicolé Edelman, *L'ampleur du déploiement critique et la réception du somnambulisme magnétique (première moitié du XIXe siècle)* in « Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé « comme une branche très curieuse de psychologie et d'histoire naturelle ? », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 38 | 2009, 115-132. [40662]

168. SOULLIER (Eugène). Nouveau traité sur les impressions modernes en couleurs, procédés et recettes. Paris, l'Auteur, 1903. In-8 broché de XVI-135 pp., 8 planches hors texte, couverture illustrée en couleurs papier «Maltese». 180 €

Édition originale. Manuel de typographie du professeur Eugène Soullier préfacé par Victor Breton. L'illustration, conforme à la table des gravures, comprend 8 spécimens hors texte dont le frontispice (emploi de l'encre double-teinte), 2 simili-gravures en trois couleurs, Spécimen de menu (impression sur papier jaune), Spécimen d'impression sur papier vert foncé «Damascus», Spécimen d'impression sur papier grenat foncé «Bokhara», photogravure du Parc Monceau (M. Pillon), Spécimen de gaufrage avec la poudre Glass. Pâle mouillure marginale. [41179]



169. [SOULT (Nicolas-Jean de Dieu)], ARGOUT (Antoine Maurice Apollinaire d'). Compte rendu au roi sur l'exécution des lois des 22 mars 1831 et 19 avril 1832 relatives aux gardes nationales sédentaires et mobiles. Paris, Imprimerie royale, 1832. 2 parties en 1 vol. in-4 de (2)-III-87-(84) pp., maroquin rouge à grains longs, dos orné à nerfs, frises, filets et roulettes dorées en encadrement sur les plats, inscription dorée sur le plat supérieur, tranches dorées, gardes de tabis bleu (*reliure de l'époque*). 2800 €

Compte rendu dont 31 tableaux numérotés du comte Antoine d'Argout ministre du Commerce et des Travaux publics en 1832 tandis que l'ancien maréchal d'Empire Jean-de-Dieu Soult était ministre de la Guerre : « Sire, la loi sur le recrutement de l'armée donne lieu, chaque année à des comptes généraux qui sont rendus à votre Majesté, et distribués aux Chambres. Une pareille mesure n'a point

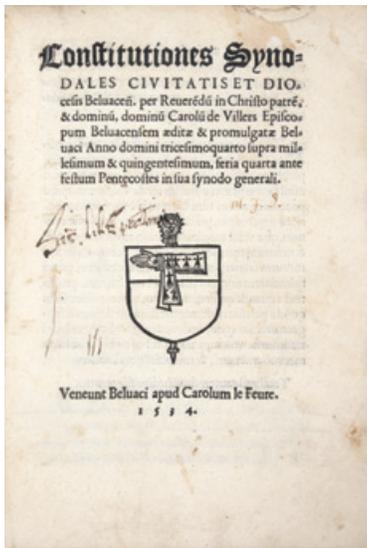
été prescrite pour l'exécution des lois sur la garde nationale ; mais ces lois intéressent un si grand nombre de citoyens, elles sont si intimement liées au maintien de l'ordre, à la sûreté publique et à la défense du pays, que je considère comme un devoir de mettre sous les yeux de Votre Majesté le tableau des efforts de l'administration et les résultats obtenus jusqu'à ce jour et pour donner tout le développement désirable à cette grande institution »

Provenance : Jean-de-Dieu Soult (1769-1851).

Bel exemplaire de présent offert au maréchal Soult avec son ex-libris. Il porte sur le premier plat la mention *M. le Maréchal duc de Dalmatie, Président du Conseil des Ministres, Ministre Secrétaire d'État au département de la Guerre.*

Jean-de-Dieu Soult (1769-1851) premier duc de Dalmatie maréchal d'Empire le 19 mai 1804, devenu pair de France (1815 puis 1827), connut une carrière politique importante sous la monarchie de Juillet, trois fois chef du gouvernement quand il reçut du roi Louis-Philippe le titre unique de « maréchal général de France ».

Provenance : Michel de Saint Pierre (note au crayon «n°37»). Rousseurs, traces de mouillures sur les plats. [41019]



170. [Statuts synodaux. Beauvais. 1534]. Constitutiones synodales civitatis et diocesis Belvacensis, per reverendum in christo patrem & dominum, dominum Carolum de Villers, episcopum Belvacensem aeditae & promulgatae Belvacis anno domini tricesimoprimum supra millesimum & quingentesimum, feria quarta ante festum pentecostes in sua synodo generali. Paris, Beauvais, Louis Cyaneus pour Charles Le Feure, 1534. In-4 de 31 ff. (A-H⁴, le dernier blanc), vélin souple (reliure de l'époque). 4500 €

Édition sortie des presses de Louis Cyaneus (Louis Blaubloom) pour le libraire beauvaisien Charles Le Feure. Colophon : *Parisiis ex officina chalcographica Ludovici Cyanei. Anno M.D.XXXIII.*

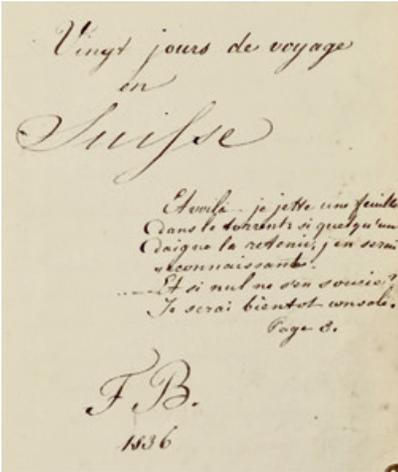
Les Statuts synodaux furent imprimés une première fois en 1531 à Paris par Simon de Colines, et établis par Charles de Villiers de L'Isle-Adam (1482 - 1535), évêque du diocèse de Beauvais de 1530 à 1535.

Provenance : Alexandre Le Mareschal (1802-1875), de Beauvais, magistrat, conseiller d'arrondissement, maire de Warluis (Oise). Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre ; notes manuscrites au verso du feuillet A1, au verso du feuillet D4 et après le colophon. Petit manque de papier marginal sans atteinte au texte (feuillet de titre).

Bel exemplaire, très pur, conservé dans sa reliure en vélin de l'époque.

Moreau IV, n°48 ; Pettegree, III, 663-26 ; *Bibliotheca Aureliana*, LXXIV, p. 15 ; *Répertoire des statuts synodaux des diocèses de l'ancienne France, du XIIIe à la fin du XVIIIe siècle* (1969), p. 121. [41503]

171. [Suisse. Manuscrit]. Vingt jours de voyage en Suisse [épigraphe] Et voilà je jette une feuille dans le torrent si quelqu'un daigne la retenir, j'en serai reconnaissant. Et si nul ne s'en soucie ? Je serai bientôt consolé. F.B. 1836. *Sans lieu, 1836.* Manuscrit in-12 (11 x 17,5 cm) de (1)-115 pp. à 23 lignes par page, table, cartonnage Bradel papier coquille, étiquette blanche sur le dos (reliure de l'époque). 450 €



Relation anonyme et inédite d'un court voyage dans la Suisse romantique de 1836.

I. Départ. *Quoique je ne veuille pas tracer d'itinéraire, il me faut bien dire d'où je suis parti. C'est de Genève.* II. Navigation. *Le 13 août 1836, un peu après dix heures du matin, je perdis de vue les tours de la cathédrale* III. Villeneuve IV. Première marche V. La cascade de Pisevache VI. Convient-il de partir à jeun ? VII. Sion VIII. Les Crétins IX. Le bon Curé X. Les Bains de Louèche XI. La Gemmi XII. Les Braves Gens XIII. La Vallée d'Interlaken XIV. Les Touristes XV. Les Chalets XVI. la Chute de Laar à Handeck XVII. La Grimsel XVIII. La Pluie XIX. L'Hospice de la Grimsel XX. Meyringen XXI. La source du Rhône XXII. Le Pont du Diable XXIII. Altorf XXIV. Le Pilori XXV. Le Grüsli XXVI. Le couvent d'Einsielden XXVII. La Religion dans les anciens cantons XXVIII.

Zurich XXIX. Le Rosberg XXX. Le Rigi XXXI. Le Lion de Lucerne XXXII. Berne XXXIII. La Politique XXXIV. Le Pont de Fribourg XXXV. L'orgue de la Cathédrale XXXVI. Ceci tuera-t-il cela ? XXXVII. Mon Bâton XXXVIII. Retour. « Fin le 11 octobre 1836 ».

Ex-libris manuscrit au crayon sur la garde supérieure « Joséphine Müller ». Traces de frottement sur le cartonnage. [41206]

172. **SWEDENBORG (Emanuel)**. *Traité curieux des charmes de l'amour conjugal dans ce monde et dans l'autre*. Ouvrage d'Émanuel de Swedenborg, traduit du latin en français par M. de Brumore. *Berlin et Bâle, George-Jacques et J. Henri Decker, 1784*. In-12 de (4)-206 pp., maroquin rouge, dos orné à nerfs, filet et roulette dorés d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3500 €



Première édition française « très rare » (Guaita) établie sur l'originale latine publiée à Amsterdam en 1768 sous le titre *Deliciae Sapientiae de amore conjugali et voluptates insanæ de amore scortatorio*. La traduction et l'avertissement sont de l'abbé Philibert Guyton de Morveau (pseudonyme « de Brumore ») frère du chimiste et constituant dijonnais Louis-Bernard Guyton de Morveau qui se trouvait alors attaché à la maison du Prince Henri de Prusse frère de Frédéric le Grand et dédicataire de cette première édition française.

Provenance : Stanislas de Guaita, avec ex-libris manuscrit daté 1896 en fin d'exemplaire sur le pénultième feuillet de garde : « Collationné complet Guaita 1896 » suivi sur le dernier feuillet de garde d'un becquet bibliographique « (...) Vendu 18£ Saint-Mauris 1849, n°103 », répété à l'encre du temps en tête de volume sur le premier contreplat.

Bel exemplaire. Rousseurs.

Guaita, *Bibliothèque occulte*, n°998 ; Gay, III, 1235 ; Caillet III, 10483 ; Dorbon, n°4724. [40373]



173. **The Thames tunnel.** 1200 feet long, 76 feet below high water mark, was 8 years building & cost £446,000, opened on the 25th day of March 1843. [1843]. 3 feuilles (10 x 13 cm), deux découpées et une en fond, montées en accordéon, lithographiés et coloris manuels, sous étui en papier chagriné noir orné d'une pièce de titre en papier beige au centre du 1er plat. 1000 €

Diorama d'optique en forme d'accordéon, ou peepshow. Cartonnage recouvert d'un tissu estampé dont le premier plat est percé de deux trous (peepholes). Sur la couverture figure l'entrée du tunnel peut-être du côté de Rotherhithe. L'entrée du tunnel et la perspective intérieure sont très animées, beaucoup de touristes étrangers reconnaissables à leurs vêtements,

sont venus admirer l'oeuvre de Marc Brunel.

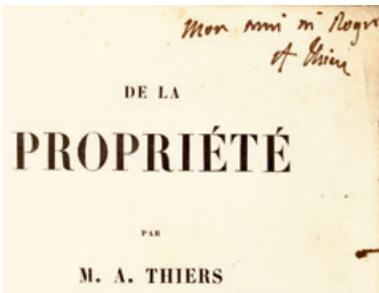
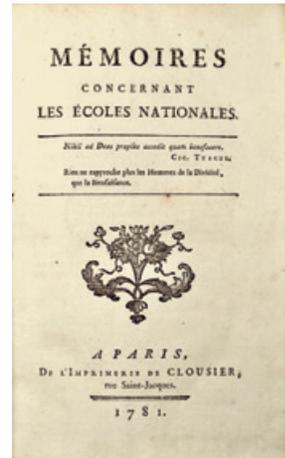
Construit entre 1825 et 1843 entre Rotherhithe et Limehouse le tunnel sous la Tamise est historiquement le premier à avoir été construit sous une rivière navigable. Bel exemplaire. [10603]

174. **THELIS (Claude Antoine comte de).** Mémoires concernant les Ecoles Nationales. Paris, Imprimerie de Clousier, 1781-1784. 9 pièces reliées en 1 vol. in-8, titre général, basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). 800 €

Collection des 9 premiers mémoires parus en livraisons sur les 18 que compte la collection complète achevée en 1789.

Parmi les auteurs des mémoires suivants - collaborateurs du comte de Thelis pour la plupart restés anonymes - on relève les noms de Jean-François Antoine Brun de Rostaing ou Mr. de Bruni (troisième mémoire avec son propre titre : *Nouvelles vues sur l'éducation*), Armand-Joseph de Béthune duc de Charost (cinquième mémoire) et de l'abbé Jean-Louis Soulavie (sixième mémoire). Bel exemplaire.

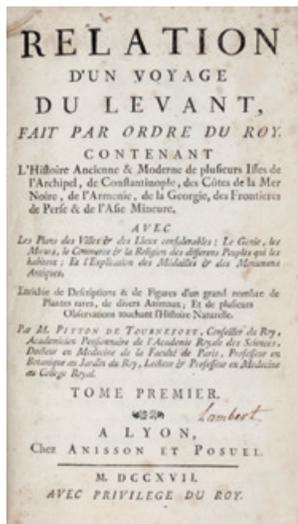
INED, 4301 ; Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*, p. 2012. [41134]



175. **THIERS (Louis-Adolphe).** De la Propriété. Paris, Paulin, Lheureux et Cie, 1848. In-8 de (4)-439 pp., demi-veau fauve glacé, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). 500 €

Édition originale. Envoi autographe signé d'Adolphe Thiers à Édouard-Léon, comte Roger du Nord (1803-1881) : « Mon ami Mr Roger A. Thiers ».

La bibliothèque du comte Roger « du Nord » fut vendue du lundi 28 avril au mardi 6 mai 1884, en huit vacations : *Catalogue des livres rares et précieux, composant la bibliothèque de feu M. le comte Roger (du Nord)* Paris, Ch. Porquet, 1884. Pâles rousseurs, quelques mouillures. [41183]



176. **TOURNEFORT (Joseph Pitton de)**. Relation d'un voyage du Levant fait par ordre du Roi. Contenant L'Histoire Ancienne & Moderne de plusieurs Isles de l'Archipel, de Constantinople, des Côtes de la Mer Noire, de l'Arménie, de la Géorgie, des Frontières de Perse & de l'Asie Mineure. Avec Les Plans des Villes & des Lieux (...). A Lyon, Chez Anisson et Posuel, 1717. 3 vol. in-8 de (22)-379 pp. : (4)-448 pp. : (8)-404 pp., basane havane mouchetée, dos ornés à nerfs, pièces de litre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2800 €

Édition publiée la même année que l'édition parisienne in-4, illustrée de 153 fines gravures sur cuivre hors texte, dont 6 dépliantes, représentant des costumes, vues, cartes, animaux et plantes.

Joseph Pitton de Tournefort (1656-1718) fut sans doute le plus grand naturaliste de son époque et devint célèbre notamment pour ses travaux de classification des végétaux ; il proposera une des premières méthodes de classification systématique qui se répandit dans toute l'Europe et ne fut remplacée que

par celle de Linné.

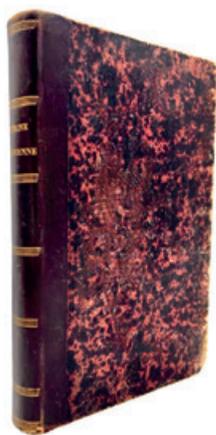
En 1700, il fut envoyé en mission par Louis XIV au Levant et en Afrique ; il partit accompagné du dessinateur Claude Aubriet et d'un jeune médecin allemand, Gundelsheimer. Tournefort visita Candie et toutes les îles de l'Archipel, Constantinople, les côtes méridionales de la mer Noire, l'Arménie turque et persane, la Géorgie, le mont Ararat et revint par l'Asie mineure jusqu'à Smyrne.

L'ouvrage est rédigé sous forme de vingt deux lettres adressées au comte de Pontchartrain qui parraina la mission. La relation offre d'importants renseignements d'ordre ethnographique ou historique, des vues sur le commerce et les religions des pays traversés, ainsi que la description d'un grand nombre de plantes (1356) ou d'animaux nouveaux, ainsi que des curiosités touchant l'histoire naturelle. Bel exemplaire malgré des rousseurs. [40580]

177. **TURREIL (Louis-Jean-Baptiste de)**. Doctrine fusionnienne. Lettres apostoliques. Paris, chez Madame Tourreil (Sceaux, Imprimerie Dépée et Munzel), 1860. In-8 de (4) pp. (titre, avis), 22 lettres à pagination séparée, (1) p. (table), 30 pp. (table analytique), 1 p. (errata), demi-basane prune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 500 €

Collection complète très rare, conforme à la table imprimée «des lettres apostoliques selon l'ordre où elles doivent être classées».

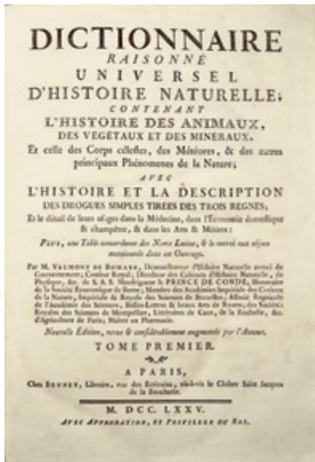
Réunion de 22 lettres datées de 1845 à 1859, avec leur pagination propre, imprimées séparément à Sceaux (Imprimerie Dépée et Munzel) puis réunies en 1860 sous le titre général «Doctrine Fusionnienne» à l'adresse «Paris, chez Madame Tourreil 65 route d'Orléans» précédées de l'avis suivant : « La publication de ces lettres ayant été commencée dans la *Revue philosophique et religieuse*, sans l'intention de les insérer dans ce recueil, il en est résulté un défaut de plan auquel nous avons tenté de remédier autant que possible, par deux tables mises à la fin du volume. La première de ces tables, indique le classement des lettres (...) la seconde est une table analytique (...) Comme ce volume n'a point de pagination suivie, il est nécessaire après avoir opéré le classement des lettres d'après la première table, de mettre au bas de chaque lettre un numéro d'ordre, sans lequel l'on aurait de la



peine à trouver dans le texte les points auxquels renvoie la table analytique ». Chaque lettre porte ainsi dans notre exemplaire son « numéro d'ordre » à l'encre du temps (1 à 22).

Relié à la suite : Oraison plénière remplaçant l'oraison dominicale. 28 pp., 1 planche hors texte («Symbole sacramental») Extrait du «Rituel de la religion fusionnienne».

Barbier (I, 1106) mentionne le même corpus à l'adresse «Montrouge, 1859» ; a échappé à Caillet et Dorbon qui signalent d'autres ouvrages de l'auteur postérieurs à son décès (1863). [41186]



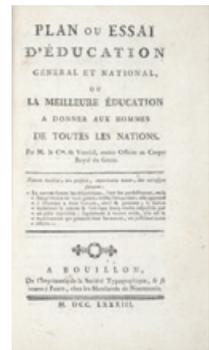
178. VALMONT DE BOMARE (Jacques-Christophe). Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle : Contenant l'histoire des Animaux, des Végétaux et des Minéraux, et celle des Corps célestes, des Météores et autres principaux Phénomènes de la Nature (...). Paris, Brunet, 1775. 6 vol. in-4, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomaison en maroquin fauve, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1800 €

Nouvelle édition ornée du frontispice au Jardin d'Éden gravé par B.L. Prevost d'après de Sève et 2 vignettes gravées par Launay d'après Eisen, au tome I.

Modèle de vulgarisation scientifique établi par le naturaliste et pharmacien Valmont de Bomare (1731-1807) le *Dictionnaire d'Histoire Naturelle* parut une première fois en 1761, régulièrement revu et augmenté par son auteur qui dirigeait le cabinet de physique et d'histoire naturelle du Prince de Condé à

Chantilly. Pâle mouillure marginale au tome I, rares rousseurs, une coiffe usée. Bon exemplaire en reliure de l'époque. [40368]

179. VAURÉAL (comte de). Plan ou essai d'éducation général et national, ou la meilleure éducation à donner aux hommes de toutes les nations. Bouillon, De l'Imprimerie de la Société typographique, et se trouve à Paris, chez les marchands de nouveautés, 1783. In-8 de VIII-148-(2) pp. maroquin olive, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, filet à froid d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 2000 €



Édition originale rare imprimée à Bouillon.

Plan de réforme de l'enseignement élaboré en 1783 selon la théologie naturelle qui porte essentiellement sur le latin, la scolastique et la grammaire française « faite de telle sorte que puisse y être substituée, pour le latin une grammaire pareille ». Selon le comte de Vauréal « une éducation nationale est une nécessité absolue : que c'est presque la seule porte ouverte à la réforme des moeurs des lois (...) le gouvernement semble avoir le plus grand intérêt, non seulement à la refonte des moeurs qui sont l'oreiller sur lequel l'enfant qui va naître doit reposer sa tête ; mais à opérer cette refonte par l'établissement d'une éducation nationale ».

Exemplaire probable de l'auteur, complet du feuillet d'errata relié entre l'explicit (p. 135) et la «Table des Prix du Septier de Bled» (pp. 137-148), comportant de nombreuses corrections dans le texte à l'encre du temps (pp. 15, 25, 33, 74, 75, 78, 79, 95, 96, 97, 124, 127).

Très bon exemplaire en maroquin d'époque. Buisson, *Dictionnaire de Pédagogie*, I, p. 200 ; inconnu à l'INED. [41370]



180. **Véritable Messager boiteux de Bâle en Suisse.** Pour l'an 1809. In-4 broché. 150 €

1 planche dépliant représentant l'insurrection de la Populace à Madrid arrivée le 2 mai 1808. [16217]



181. **Véritable Messager boiteux de Basle.** Pour l'an 1813. In-4 broché. 80 €

1 planche dépliant représentant la délivrance après des travaux inouis, d'un grand nombre d'ouvriers houilleurs, enfermés dans les entrailles de la terre pendant 5 jours et 5 nuits. [16218]



182. **Véritable Messager boiteux de Berne.** Pour l'an 1803. In-4 broché. 150 €

1 planche dépliant représentant l'arrivée des troupes françaises à la vue de Saint-Domingue. [16216]

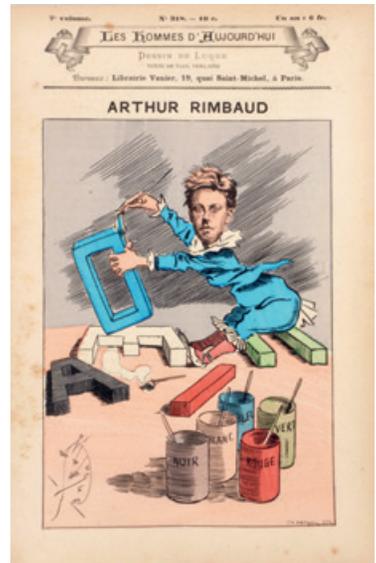
183. **VERLAINE (Paul).** *Les Hommes d'aujourd'hui.* Paris, Léon Vanier, 1885-1893. 27 livraisons de 2 feuillets chacune, en feuilles. 4000 €

Collection complète des 27 livraisons des *Hommes d'aujourd'hui* rédigées par Paul Verlaine et publiées par Léon Vanier. Chaque livraison comprend une caricature à pleine page de F.-A. Cazals, Émile Cohl, Luque ou Coll.-Toc.

Les Hommes d'aujourd'hui, publication littéraire et satirique, fut fondée en 1878 par Félicien Champsaur et le caricaturiste André Gill. En 1885 Léon Vanier poursuivit la publication jusqu'en 1899.

241, nov. 1885, Leconte de Lisle ; 243, déc. 1885, François Coppée ; 244, 1885, complétée en 1894, Paul Verlaine ; 258, Villiers de l'Isle-Adam ; 265, Armand Silvestre ; 274, Edmond de Goncourt ; 280, Jean Richepin ; 282, Jules Barbey d'Aureville ; 284, Sully-Prudhomme ; 287, Léon Dièrx ; 296, Stéphane Mallarmé ; 303, Maurice Rollinat ; 318, vers nov. 1888, Arthur Rimbaud ; 320, fév. 1888, Léon Vanier ; 332, août 1888, Anatole Baju ; 335, oct. 1888, Charles Cros ; 338, nov. 1888, René Ghil ; 346, Anatole France 385, Louis-Xavier de Ricard ; 396, Albert Méral ; 398, André Lemoyne ; 399, 1892, Georges Lafenestre ; 400, 1892, Raoul Ponchon ; 401, Gabriel Vicaire ; 405, 1892, José-Maria de Heredia ; 406, André Theuriet.

Toutes ces biographies furent rééditées dans le tome V des *Oeuvres complètes* de Verlaine. Place & Vasseur II, p. 91. [41101]





184. **VERNET (Carle)**. [Chasse à courre. Chasse au cerf]. Paris, *Veve Turgis - Déposé à la Bibliothèque [Impériale], 1840 sans date [c. 1804-1814]*. Grand in-4 oblong (30 x 42,5 cm), (1) f. de titre manuscrit, 24 planches gravées (31 x 21 cm) (1) f. de table manuscrit, toile bleue, chiffre OP au centre du premier plat dans un encadrement de double filet à froid avec fleurons aux angles (*reliure de l'époque*). 2500 €

Suite complète en nouveau tirage des 24 planches en noir de Carle Vernet gravées au trait par Gamble (entre 1804 et 1814), à l'adresse de la veuve Turgis après 1840.

La suite a initialement paru numérotée 1 à 24, sans date ni titre-frontispice, ni table des planches, avec la seule mention «Déposé à la Bibliothèque Impériale», ici partiellement effacée par la Veuve Turgis («Déposé à la Bibliothèque») qui ajouta sa propre adresse dans la marge inférieure rue Serpente à Paris, adresse attestée après 1840 - la bibliothèque n'était plus «Impériale» après 1814. La collation est conforme au premier tirage dont 4 planches portent la mention en toutes lettres *Dessiné par C. Vernet, Gravé par Gamble, contre Vernet del. Gamble sc.* pour les autres. Contient :

1. Le Cerf près d'entrer dans l'eau ; 2. Le Cerf faisant tête aux chiens sur terre ; 3. Valet de chiens requérant des chiens ; 4. L'Hallali ; 5. La Curée ; 6. L'Instant de frapper aux brisées ; 7. Le Cerf à l'eau ; 8. Le Rendez-vous ou l'Assemblée ; 9. L'Attaque ; 10. Le Cerf sur ses fins ; 11. Le Défaut ; 12. Le Rameuté ; 13. Cerf dix-cors à sa Reposée ; 14. L'Accompagnée ; 15. Le Cerf lancé ; 16. Valet de limier travaillant un Cerf ; 17. Étalons de Chevaux de Chasse ; 18. Valet de chiens avec sa harde en relais ; 19. Le Change ; 20. Le Débuché ; 21. Le Valet de limier entrant en quête ; 22. Une Harde qui découple ; 23. Le Défaut relevé 24. La Chasse. Titre et table des planches manuscrits.

Provenance Théodore Du Pont comte puis marquis d'Aubevoye Oysonville (1784-1862) avec son ex-libris armorié et son chiffre à froid, capitaine de vaisseau qui laissa une relation sur *Le naufrage du vaisseau «la Superbe» le 15 décembre 1833* (Paris Goetschy 1834). Étiquette ancienne «Adolphe Legoupy 5 boulevard de la Madeleine, marchand d'estampes» éditeur du *Catalogue Carle Vernet* établi par Armand Dayot en 1925.

Armand Dayot, *Carle Vernet étude sur l'artiste, suivie d'un catalogue de l'oeuvre gravé*, n° 16 : « Chasse à courre. Suite de 24 planches en noir gravées au trait par Gamble et numérotées de 1 à 24, dans le coin supérieur droit. Déposé à la Bibliothèque Impériale » ; Thiébaud, 927 (Veuve Turgis, s.d. vers 1830) ; inconnu de Beraldi et Souhart. [4125]

185. **VIDAL (Pierre)**. Paris qui crie. Petits métiers. Paris, *Les Amis des Livres, 1890*. Grand in-8 (240 x 178 mm) de XVI-132 pp. et 2 ff. blancs, maroquin rouge orné sur les plats de huit filets dorés d'encadrement, fleurons aux angles en forme de fleurs, dos orné à nerfs orné, filets sur coupe, filets dorés contre plat, tranches dorées, couverture illustrée conservée, étui bordé (*Chambolle-Duru*). 2300 €

Édition originale tirée à 120 exemplaires, publiée et préfacée par Henri Beraldi. Ouvrage collectif consacré à 30 petits métiers de Paris. L'édition est illustrée de 32 compositions en couleurs de l'artiste, dont un frontispice, une vignette dans le texte et 30 figures à pleine page coloriées à la poupée : il



consiste en la mise en couleurs des planches au moyen des doigts et d'un petit paquet de chiffon, la poupée.

Imprimé à 120 exemplaires, celui-ci est l'un des 28 imprimés pour les membres correspondants ou adjoints de la Société des Amis des livres.

Bel exemplaire, malgré un mors très légèrement frotté. Joint : Épreuve de la couverture illustrée, à toutes marges (245 x 385 mm), sous encadrement. Savigny de Moncorps, *Petits métiers et cris de Paris*, p.24. [41496]



186. **La Vie drôle.** Gazette chatnoiresque hebdomadaire illustrée. Paris, Imp. Charles Blot, 1893-1894. 11 livraisons in-4, en feuilles, chemise étui. 2300 €

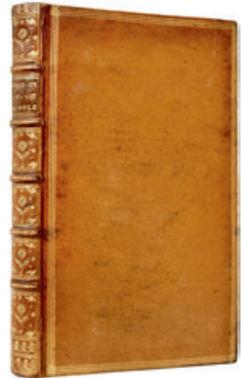
Collection complète rare. Quittant la revue le *Chat Noir* avec toutes l'équipe des rédacteurs, Alphonse Allais fondait le 25 avril 1793 la *Vie drôle*. Le bandeau de titre est signé Georges Aurioi. Directeur-administrateur : Henri Jouard. Directeur littéraire : Alphonse Allais. Rédacteur en chef : Georges Aurioi.

La *Vie drôle* resta très liée au cabaret le Chat Noir. On retrouvait dans ce nouvel hebdomadaire Maurice Donnay, Franc-Nohain, Charles de Sivry, Jules Jouy, Willy, Hugues Delorme, Gabriel de Lautrec, et des illustrateurs tels que Depaquit, Delaw, Aurioi, Henri Pille, Fau, Verbeek, Jossot.

Ce titre la *Vie drôle*, fut pour Allais une véritable obsession ; il l'utilisa dans *Gil Blas* et le reprendra dans le *Journal*. L'existence de la revue sera courte, sans doute due à une époque où paraissent de nombreux

hebdomadaires illustrés populaires, et bientôt *Le Rire*. La *Vie drôle* cessa de paraître le 3 février 1894. Après cette dernière tentative malheureuse, l'équipe du *Chat Noir* se dispersa définitivement. Bel exemplaire. [41421]

187. **VIGENÈRE (Blaise de).** Discours sur l'Histoire du Roy Charles VII. jadis escripte par Maistre Alain Chartier son Secretaire. Paris, Abel L'Angelier, 1594. Petit in-8 de 204 pp. 2 ff.bl., maroquin citron, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 5000 €



Édition originale de deuxième émission avec le privilège daté 1594, sortie des presses d'Abel l'Angelier.

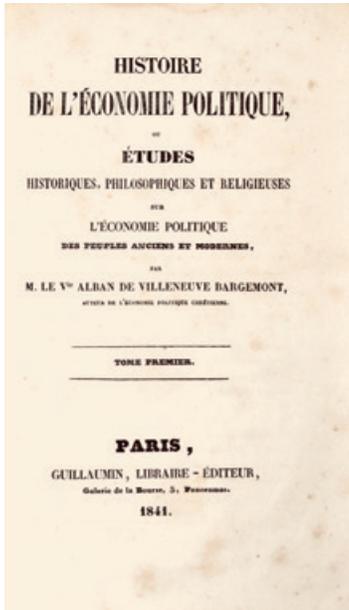
Violent pamphlet de Blaise de Vigenère (1523-1596) dirigé contre l'Espagne et favorable à Henri IV, à travers l'éloge de Charles VII « qui assoupist comme en moins de rien les altérations de son Royaume, et y pacifia toute chose ». Le témoignage d'Abel L'Angelier à qui le privilège fut accordé, sert à attribuer à Vigenère ce *Discours sur l'Histoire*, originellement conçu comme la préface de l'Histoire mémorable des grands troubles de ce Royaume sous le roy Charles VII d'Alain Chartier, que l'on trouve aux pp. 174-183.

Provenance : Louis-Léon-Félicité, duc de Brancas de Lauraguais (1733-1824), compte parmi les grands bibliophiles du XVIIIe siècle ; il dut se défaire de sa bibliothèque en 1770 pour

faire face à une situation financière dramatique. Ex-libris armorié «BCDL».

Bel exemplaire dont la reliure en maroquin citron est attribuée à Plumet.

Brunet, I, 1816 ; Tchemerzine-Scheler, II, p. 337 ; Balsamo & Simonin, *Abel L'Angelier*, 245 ; *Catalogue d'une collection de livres choisis, provenans du cabinet de M **** [Brancas de Lauraguais] (Paris, Guillaume De Bure, fils aîné, 1770), n°681. [41399]



188. **VILLENEUVE-BARGEMONT (Alban de)**. Histoire de l'économie politique, ou études historiques, philosophiques et religieuses sur l'économie politique des peuples anciens et modernes. Paris, Guillaumin, 1841. 2 vol. in-8 de 484 pp. (mal chiffrées 474) ; 453-(1) pp., demi-basane verte, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). 350 €

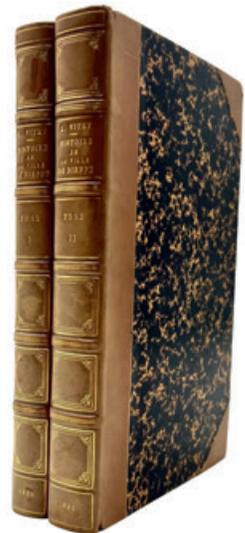
Édition originale. Né dans une grande famille de noblesse immémoriale, Villeneuve-Bargemont est auditeur au Conseil d'Etat (1810) puis fait comme ses frères Joseph et Ferdinand, une carrière préfectorale interrompue sous les Cent Jours et reprise à la Restauration. C'est comme préfet du Nord (1828) qu'il est ému par la condition ouvrière et qu'il découvre la question sociale. Refusant le serment de fidélité à Louis-Philippe, il accompagne la duchesse de Berry, du 3 mai au 7 mai 1832, d'Aix à Plassac. Il remplit plusieurs mandats de député du Var (1830-31) puis du Nord (1840-1848) et prend place parmi les légitimistes. C'est lui qui fait voter la loi du 20 mars 1841 réglementant le travail des enfants, premier jalon de la législation sociale.

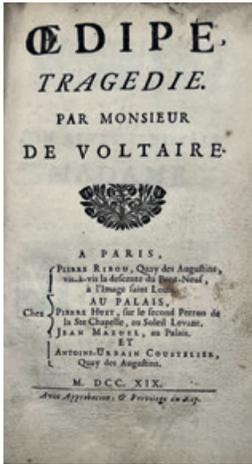
Goldsmiths, 30830 ; Kress, C.5031 ; Einaudi, 5911. Bon exemplaire. Des rousseurs. [41151]

189. **VITET (Ludovic)**. Histoire des anciennes villes de France. Haute-Normandie. Dieppe. Paris, Mesnier, 1833. 2 vol. in-8 de (2)-XXIV-(8)-310 pp., 2 plans repliés ; (6)-435-(1) pp., 1 planche repliée, demi-veau fauve à coins, dos orné à nerfs, non rogné (Canape).

250 €

Édition originale illustrée de 2 plans et 1 gravure hors texte. Monographie de Dieppe en quatre parties (essais historiques, voyages et découvertes des navigateurs dieppois, environs) - premier et seul volume publié dans la collection Histoire des anciennes villes de France, recherches sur leurs origines, sur leurs monuments, sur le rôle qu'elles ont joué dans les annales de nos provinces. Relié en tête : Catalogue d'Alexandre Mesnier libraire-éditeur, 1833. In-8 de 19 pp. Rousseurs, dos légèrement passés, petite épidermure sur le caisson de tête tome 1. Très bel exemplaire dans une reliure signée Canape. Frère, II, 610. [14022]





190. **VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)**. *Oedipe*, Tragédie. Par Monsieur de Voltaire. *A Paris, chez Pierre Ribou, Pierre Huet, Jean Mazuel, Antoine-Urbain Coustelier*; 1719. In-8 de (8)-131 pp., vélin souple (*reliure de l'époque*). 1200 €

Edition originale rare du premier livre imprimé de Voltaire. Après une tragédie de collègue Amulius et Numitor, dont seuls quelques fragments sont conservés, Voltaire avait commencé dès l'âge de dix-huit ans la tragédie d'Oedipe. Acceptée en janvier 1717 (Voltaire a alors 24 ans), la pièce ne fut jouée qu'après un séjour à la Bastille de Voltaire, suivi de son exil à Chateaufort, les comédiens ayant longtemps manifesté de la répugnance à jouer une pièce déjà traitée par Corneille. Représenté le 18 novembre 1718, Oedipe eut un tel succès qu'il eut, fait rare pour l'époque, quarante-cinq représentations consécutives et se maintint longtemps au répertoire. La pièce est suivie de six Lettres écrites par l'auteur, qui contiennent la critique de l'Oedipe de Sophocle, de celui de

Corneille et du sien.

Ex-libris manuscrits sur la garde supérieure : *Mahée, Bonvigny 1884* ; *Arthur Mayer estime et reconnaissance 1902*. Vélin fripé et légèrement noirci mais bon exemplaire.

Bengesco 2 ; *L'Oeuvre imprimé de Voltaire à la BN, 1260*. [9050]

191. **WIMPFEN (Félix, baron de)**. *Le Manuel de Xéfolius. Sans lieu (Paris), Au Grand Orient, 1788*. In-8 de IV-331-(2) pp., demi-veau vert, dos orné à nerfs (*relié vers 1840*). 2000 €

Édition originale. Ouvrage réputé rarissime imprimé par les soins du Grand Orient de France qui ne fut tiré qu'à 60 ou 100 exemplaires pour les amis de l'auteur.

Manuel de religion naturelle attribué à Félix de Wimpfen, membre de la secte des théosophes, qui expose les principes « en concordance avec ceux du spiritisme » comme en produisaient les philosophes des Loges de ce temps. Officier qui servit en Corse puis en Amérique, le baron de Wimpfen (1745-1814) fut député aux États-Généraux par la noblesse du bailliage de Caen et se réunit à l'assemblée du Tiers-État, avec la minorité de son ordre. Il participa à la publication du fameux Livre Rouge. Il resta caché sous la Terreur avant de retrouver son rang parmi les généraux de division sous l'Empire. Bel exemplaire.

Caillet III, n551 ; Dorbon, 5275 ; Fesch, 1455 ; Wolfstieg le cite dans la *Bibliographie maçonnique* sans l'avoir vu. [41041]

